Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public

La Patrie

3¢

64e ANNEE — Temps probable: Frais — MONTREAL, LUNDI 19 OCTOBRE 1942 — Le soleil se lève à 6.22 (h. s.) et se couche à 5.07 (h. s.) — No 199

LE 3E EMPRUNT DE LA VICTOIRE EST LANCÉ

SOUS D'HEUREUX AUSPICES

(LIRE EN PAGE 4)

Remise d'ailes à 50 aviateurs

Une cérémonie pittoresque et sans précédent s'est déroulée, hier après-midi, au Stade de Montréal, alors que 10 équipages complets de bombardiers ont reçu des mains de l'hon. C.-G. Power leurs ailes. Des milliers de personnes assistaient à cette manifestation, la première du genre dans l'histoire de l'aviation canadienne. En haut, une vue d'ensemble de l'aspect que présentait le Stade avec son estrade d'honneur et les membres de nos trois armes au garde-à-vous. Au milieu, à gauche, le ministre de l'Aviation épinglant l'emblème traditionnel sur la poitrine d'un sans-filiste. L'hon. C.-G. Power est accompagné du maréchal de l'air J.-S. Breadner et du commodore Albert de Niverville. A droite l'hon. Power reçoit le salut des troupes à l'entrée de l'université McGill, rue Sherbrooke ouest. Au premier plan, l'hon. C.-G. Power. Au second plan, le maréchal de l'air sir Frederick Bowhill, M. R. de Carteret, sous-ministre de l'aviation, le maréchal J.-S. Breadner et le commodore de Niverville. En bas, à gauche, le ministre canadien de l'aviation adressant la parole aux nouveaux aviateurs. Au centre, quelques-uns des invités d'honneur qui avaient pris place sur l'estrade. De gauche à droite, M. E.-A. MacNutt, président conjoint de l'emprunt de la victoire; M. R. de Carteret, sous-ministre de l'aviation; Lady F. Bowhill; Mme de Carteret et le brigadier-général E. de B. Panet. Debout, on distingue M. Adjutor Savard, du bureau des relations extérieures de l'aviation. A droite, le major Power remettant les ailes à J.-A. Robichaud, de Québec.

(Photo la "Patrie").

Le désastre du «Caribou» est pire que celui de l'«Athenia»

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Le torpillage et le coulage du navire-marchand le "Caribou", a fait subir à l'armée canadienne l'une de ses plus lourdes pertes en mer et, comme le dit l'hon. Angus MacDonald, ministre des affaires navales, "rapproche tragiquement la guerre du Canada".

C'est en outre l'un des plus tragiques désastres maritimes de la présente guerre, puisqu'il y eut plus de pertes de vie que lors de la tragédie sensationnelle du coulage de "l'Athénia", au début des hostilités. De fait lors du torpillage de "l'Athénia" il y eut 125 pertes de vie, alors que 137 personnes, marins, militaires et civils — des femmes et des enfants parmi ces derniers — sont disparus comme conséquence du coulage du "Caribou".

L'"ATHENIA"

On se rappelle que le brutal torpillage de "l'Athénia", vaisseau transatlantique de la ligne Cunard-White-Star, avec ses 1,418 passagers, fit réaliser alors à tout l'empire britannique que la guerre était commencée pour de bon et que l'ennemi était sans pitié et positivement déterminé, ennemi impitoyable et sans remords.

"L'Athénia", qui faisait le voyage de Glasgow à Montréal, fut coulé au large des Hébrides le 3 septembre 1939, le jour même de la déclaration de guerre par la Grande-Bretagne contre l'Allemagne. Mais si le coulage de l'"Athénia" a fait réaliser au monde entier que l'empire était en guerre, celui du "Caribou" a fait comprendre à toute la population canadienne que la guerre était arrivée à nos portes.

Voici à ce sujet ce que dit le ministre des affaires navales: "Mais ce qui fait saigner nos coeurs le plus abondamment, c'est de savoir qu'un grand nombre de femmes et d'enfants ont été soit tués par l'explosion de la torpille nazie ou se sont noyés dans le détroit de Cabot. Les marins, les soldats et les aviateurs sont entraînés à faire face au danger, à la mort si cela est nécessaire. Nous pouvons être sûrs que les hommes à bord sont morts bravement. Mais la mort des femmes et enfants éveille en nous des sentiments profonds de pitié et de colère".

Mais, aucun de ces deux désastres maritimes peut se comparer à celui du torpillage du "Lusitania" qui fut coulé au sud de l'Irlande le 7 mai 1915, (alors que ce superbe paquebot était en route de New-York vers Liverpool). Il y eut 1,198 pertes de vie. Ce fut le principal facteur de l'entrée en guerre des Etats-Unis, car au nombre des personnes disparues l'on comptait 434 sujets américains.

Mutinerie nazie en Norvège

LONDRES, 19. — (P.C.) — Les cas de mutinerie, de désertions et de suicides se multiplient parmi les 200,000 soldats allemands cantonnés en Norvège.

Deux camps de concentration ont été ouverts le long de la frontière finlandaise et au moins 1,400 mutins y ont été internés. Un millier de Nazis au nord de Kirkenes se soulevèrent lorsqu'ils refusèrent de partir pour le front russe et ordre fut donné d'en fusiller un sur dix. Mais les pelotons d'exécution refusèrent de faire feu et les rebelles furent envoyés aux camps de concentration.

Les Norvégiens à Londres attribuent l'effondrement du moral nazi en Norvège au climat rigoureux et à la crainte d'aller combattre en Russie.

En Belgique, 600 Juifs ont été envoyés sur le littoral français afin de travailler à l'érection de fortifications en prévision d'une invasion.

P. Fontaine président

OTTAWA, 19. — (D.N.C.) — Me Paul Fontaine, C.R., a été élu président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa au cours de la réunion annuelle tenue hier après-midi à l'auditorium de l'Académie de la Salle. Il succède à M. Fulgence Charpentier.

L'élection des officiers fut présidée par M. Aurélien Bélanger, député provincial de Prescott et ancien président de la société. Outre Me Fontaine, président, les membres du bureau de direction sont les suivants: MM. Vianney Joly, premier vice-président; le docteur Horace Viau, second vice-président; Jean Masson, secrétaire; Aurèle Guimond, trésorier; Calixte Dubé, sergent d'armes; A.-E. Cadieux, sergent d'armes-adjoint, et Prosper Lanouette, vérificateur.

Au cours de la réunion il a été décidé qu'à l'avenir la fête nationale serait observée le 24 juin même au lieu d'en remettre la célébration au dimanche suivant. A l'unanimité l'assemblée a adopté un vote unanime de fidélité au Roi et à l'Eglise.

Le gros de la flotte française à Dakar

LONDRES, 19. — (B.U.P.)— L'Axe prétend que des troupes américaines sont arrivées dans le territoire de Libéria, 600 milles de Dakar, et chez les Français combattants à Londres, on dit que Vichy a donné l'ordre à la plus grande partie de la flotte française de se rendre à Dakar où il y a déjà le cuirassé Richelieu, orgueil de la marine française, trois croiseurs, trois contre-torpilleurs modernes, douze sous-marins et autres unités.

3 états inondés

WASHINGTON, 19. — Les eaux se sont légèrement retirées aujourdhui dans les trois Etats de Virginie, Virgine occidentale et Maryland, ainsi que dans le district de Colombia. Cinq personnes ont péri dans l'inondation, plusieurs sont disparues et la propriété a subi pour des millions de dollars de dommages.

A Washington, dans certains districts, l'eau de la rivière Potomac a monté de 17.6 pieds. Les dommages causés par l'inondation sont légers, comparés à ceux causés ailleurs. La ville de Fredericksburg a beaucoup souffert de l'inondation. Ses 1,500 habitants ont été chassés de leurs maisons. On évalue les dommages à $100,000. L'inondation y monta de 45 pieds.

Le "Graf Spee" sera renfloué

MONTEVIDEO, 19. (P. A.) — Le gouvernement de l'Uruguay a permis à une compagnie de renflouer le "Graf Spee", cuirassé allemand sabordé par les Nazis.

Sa première cause

MARCELLE HEMOND, admise à la pratique de droit, en était à sa première cause, ce matin, devant le juge Forest. Elle a présenté une requête concernant une demande de pension alimentaire.

Il s'enfuit à Londres

A.-E. de SCHRYVER, ministre belge pour les affaires économiques lors de l'invasion des Nazis, s'est enfui de Belgique à Londres.

Retour au pays

Le révérend FRERE ANTHONY, natif de Brooklyn, N.-Y., vient de revenir chez lui après avoir été fait prisonnier par les Japonais, lors de la chute de Honk-Kong. On le voit ici recouvert d'une toile blanche qu'une infirmière a réussi à dérober pour lui, durant sa détention. Il est arrivé sur le Gripsholm et depuis son retour, il est en convalescence.

Elle réclame $10,000 de la cité de Montréal

Dans un procès devant jury mixte, Jeannette Gordon, épouse de T. Downe, réclame $10,000 de la ville de Montréal à la suite d'une chute sur le trottoir. La ville prétend que le trottoir était en bon état.

Les occupants d'un avion littéralement déchiquetés

SAINT-CHARLES DE BELLECHASSE, 19. (P.C.) — Le maire Ovila Prévost dit qu'un avion bi-moteurs, probablement un avion de la poste américaine, s'est écrasé en flammes ici hier soir, après avoir fait explosion dans les airs.

Le maire Prévost ignore le nombre des occupants, mais deux cartes d'identité ont été trouvées qui indiquent que l'une des victimes était du Texas et une autre d'Indianapolis.

"On n'a pas trouvé de cadavres dans l'avion", dit-il, "et il est impossible de dire combien il y avait d'hommes dans l'avion vu que des débris de cadavres ont été lancés tout autour".

Le plus grand danger pour les démocraties

"Le plus grand danger pour les démocraties est de retomber, après la guerre, dans la plaie du chômage, qui a créé les dictatures en préparant des masses prêtes à l'endoctrination". Ainsi s'exprime M. A. Balthasar, ancien ministre belge du travail, actuellement en mission au Canada.

"Le capitalisme", dit-il, "tel que l'a connu l'Europe avant 39 est chose finie: C'est pourquoi l'étude des lois sociales tendant à procurer un standard de vie plus élevé, réglant les relations entre le patronat et l'ouvrier basées sur une coopération plus étroite—telle que visée et presque réalisée en Belgique—sera la pierre d'assise dans l'organisation du nouveau monde."

M. le ministre croit surtout à l'efficacité d'un réalisme sain; savoir reconnaître les dangers, les erreurs, afin de trouver des remèdes pouvant être appliqués au moment propice.

Un de ces remèdes d'après-guerre sera la mise en pratique de lois ouvrières uniformes sur un plan international—l'intérêt collectif primant l'intérêt privé, enrayant toute concurrence déréglée au point de vue économique entre les différents pays.

MONDOU TENU RESPONSABLE

Antonio Mondou, de Sorel, a été tenu criminellement responsable, à midi, aujourd'hui, par un jury de la cour du coroner, de la mort de M. Armand Dubuc, 38 ans, 2090, rue Wurtèle, survenue en fin de semaine à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'un accident qui se produisit le 11 octobre dernier, en face de la Fairchild, à Longueuil.

D'après les témoignages entendus à l'enquête, ce matin, il appert que Mondou conduisait sa voiture de Boucherville à Montréal, lorsqu'elle entra en collision avec un taxi dans lequel avait pris place la victime. Mondou, au dire de tous les témoins, était "dans un état d'ivresse" assez avancé puisque selon les agents de la police provinciale qui furent appelés sur les lieux, il ne pouvait que difficilement parler et marcher. La voiture de Mondou alla frapper le taxi de l'autre côté de la chaussée. Le jury ne délibéra que quelques minutes pour rendre son verdict.

Saut mortel

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Martha Gallagher, 23 ans, a de bonne heure ce matin, plongé d'une fenêtre du deuxième étage de l'hôpital Général. Domiciliée rue Gilmour, Mlle Gallagher était à l'hôpital depuis le 12 octobre dernier.

Trois autres patientes occupaient la pièce où se trouvait Mlle Gallagher; elles ont vu cette dernière en robe de nuit grimper sur le seuil de la fenêtre. Elles furent impuissantes à la retenir. Les constables H. Devlin et F. O'Connor, de la Sûreté d'Ottawa, ont fait enquête. Le docteur E. P. Byrne, a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête sur cette tragédie.

Earl Provost recherché à Montréal

Les détectives recherchent toujours à Montréal Earl Harvey Provost, 21 ans, un déserteur de l'armée, qui parvint à fuir d'une salle de danse de Hull, jeudi soir dernier, alors qu'un de ses compagnons, Patrick Gérald McKuhen, 21 ans, était atteint d'une balle de revolver au poumon.

Provost parvint à fuir de la salle en se glissant sous les tables et à travers la foule pendant que les détectives s'occupaient du blessé et capturaient un autre compagnon, John Cripton, 23 ans, déserteur de la marine, ainsi qu'une jeune fille, Helen Atkinson, 24 ans, de la rue Tupper, à Montréal.

McKuhen est toujours dans un état critique à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull, pendant que les deux autres détenus ont été ramenés à Montréal samedi soir par les sergents-détectives Joseph Bédard et Henri Bond, qui les capturèrent.

Cripton est accusé de vol à main armée et la jeune fille est détenue "comme suspecte".

D'après les renseignements obtenus par la police, Provost serait revenu à Montréal après avoir pu fuir de Hull et c'est ici qu'on le recherche actuellement. Il est recherché pour le vol à main armée commis il y a dix jours dans le cinéma Orpheum alors que trois individus s'emparèrent de $1,000 après avoir ligoté le gérant.

Jeudi soir dernier les détectives Bédard et Bond étaient à Hull, à la recherche des trois suspects, quand le détective Bédard vit la jeune fille assise à une table avec les trois hommes qu'il recherchait. Le policier s'approcha de la table, tenant son revolver à la main, s'approcha et ordonna à McKuhen de s'asseoir. Celui-ci se tourna vivement vers le détective et lui appliqua un violent coup de poing au menton. Le policir tomba, mais il fit feu et la balle atteignit McKuhen. Ce fut pendant la lutte entre les deux que Provost se sauva.

Cripton, dont, selon la police, le véritable nom serait Stanley Glushek, de Winnipeg, a comparu ce matin sous une accusation de vol à main armée au théâtre Orpheum. Il a protesté de son innocence et subira son enquête préliminaire le 22.

Helen Atkinson a été accusée d'avoir aidé ses compagnons à fuir et elle subira son procès le 22.

Les rues sont trop sombres

Le comité exécutif a reçu, ce matin, une lettre de la part du Syndicat des employés de tramways, qui se plaint de l'état sombre des rues, le matin, à cause de l'économie de l'électricité.

Le syndicat des employés de tramways avait écrit au maire Raynault, à ce sujet, et c'est cette lettre que le maire a envoyée au comité exécutif.

Les employés de tramways veulent que les lumières soient éteintes, le matin, à 7 heures au lieu de 6. Ils prétendent que les rues sont tellement sombres, le matin, qu'il pourrait s'en suivre des accidents graves et regrettables.

12 DIVISIONS NAZIES FAUCHÉES EN RUSSIE

MOSCOU, 19. (B.U.P.) — Les Russes se sont lancés à l'offensive au sud de Stalingrad et ont raffermi leur résistance dans les limites de la ville.

Au cours des six derniers jours, les Allemands ont perdu 15,000 hommes à Stalingrad et si l'on y ajoute les pertes nazies dans le saillant de Grozny, les Nazis se trouvent à avoir perdu plus de douze divisions, ou plus de 180,000 hommes ainsi que des milliers de tanks et d'avions.

Selon Radio-Berlin, plus d'un million de tonnes de vêtements chauds ont été envoyés aux Nazis sur le front est.

(P.C). — Devant l'héroïque résistance des Russes, les Allemands se sont résignés à tenter de conquérir Stalingrad pouce par pouce, et ils ont réussi à s'emparer d'une autre rue dans les limites de la ville.

C'est le seul gain obtenu par les Nazis après six jours d'un assaut suprême pour se rendre maitres de la forteresse soviétique, mais en ce 56ème jour de siège, les Russes réussirent à faire franchir la Volga à des troupes fraiches qui sèment la mort dans les rangs de l'envahisseur. 2,500 Nazis ont trouvé la mort hier, dans le quartier des manufactures, au nord de la ville, où les Allemands ont réussi à avancer.

Le haut commandement allemand annonce qu'une zone industrielle récemment conquise

(Suite à la page 26)

«On ne pourra entretenir d'autres routes d'hiver»

(M. BOUCHARD)

La Bibliothèque St-Sulpice

(Par Joseph LaVergne)

L'hon. T.-D. Bouchard ministre de la voirie et des travaux publics, de passage, ce midi, à son bureau, à Montréal, au nouveau Palais de Justice, nous a déclaré, que son département entretiendrait cette année les mêmes routes d'hiver que l'an dernier.

"Nous ne pourrons, dit-il, en entretenir de nouvelles et ce pour la bonne raison qu'il est impossible de se procurer de nouvelles machines.

"Et nous suivrons la même politique que l'an dernier. Il y aura des routes entretenues par le gouvernement seul, d'autres le seront par contrat et enfin pour d'autres l'entretien sera effectué de concert par le gouvernement et les municipalités intéressées. "Règle générale, le gouvernement paie 50 pour cent du mille à partir de $50".

Le ministre nous apprend que les travaux à la Bibliothèque St-Sulpice sont sur le point d'être terminés. "Je ne sais, dit-il, cependant quand les portes seront ouvertes au public. Cette dernière partie relève du domaine de l'hon. Perrier".

"Les travaux, continue M. Bouchard, se continuent sur les routes. Mais il nous faudra, d'ici quelques jours, mettre fin aux travaux d'asphaltage à cause du froid. La pose de l'asphalte est terminée sur le côté droit de la route sir Wilfrid Laurier, entre Montréal et New-York".

Le ministre, les 28 et 29 octobre, se rendra à Lucerne assister à une réunion de tous les ministres, sous-ministres et officiers supérieurs de la voirie des diverses provinces du Dominion. On doit y discuter des problèmes routiers.

Dernière chance de l'Allemagne

BERLIN, 19. (Emission allemande captée par la P.A.) Dans un discours à Munich hier le ministre de la propagande Goebbels, a déclaré que l'année prochaine était "la dernière de l'Allemagne". "Nous luttons pour notre existence même. Nous n'aurons jamais une occasion plus favorable qu'aujourd'hui", dit-il.

Il dit que le temps travaille pour les puissances de l'Axe, que l'Allemagne n'a pas été forcée de se replier sur la défensive et que l'exploitation des victoires remportées en Russie ne demande que du temps et de la patience.

Pour un second front immédiat

Le congrès du Québec pour une action offensive immédiate, organisé par le comité de "Victoire Alliée" et appuyée par le Conseil des métiers et du travail de Montréal et l'Association des Français combattants de Montréal réunissait, hier après-midi, les représentants de plusieurs milliers d'ouvriers.

Les principales résolutions adoptées au cours de ce congrès expriment le regret que le gouvernement canadien n'ait pas fait de déclaration au sujet de l'ouverture d'un second front, à l'exemple de MM. Churchill, Roosevelt et Molotov.

Il se fait enlever $600

M. J.-A. Richard, 2046, rue Des Carrières, a fait rapport à la police que, tard samedi soir, après avoir passé la soirée dans un hôtel de la rue Mont-Royal où il montra apparemment son argent, il fut attaqué par deux inconnus sur la rue comme il retournait chez lui.

Ses deux assaillants le frappèrent au visage et lui enlevèrent une somme de $600 qu'il avait dans ses goussets, ainsi que sa carte d'enregistrement.

Estimation doublée

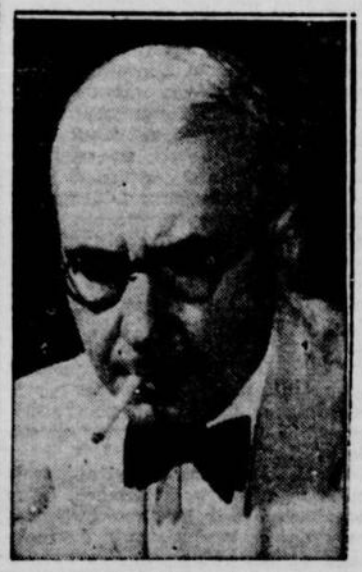
Une cause fort importante doit être étudiée par les membres du Bureau de revision de l'estimation foncière, au cours de l'après-midi.

Il s'agit de l'estimation foncière de la résidence de Me Edouard Masson, située rue Sherbrooke, dont l'estimation foncière a été portée de $23,700 à $41,600.

Cette augmentation a été décrétée par les reviseurs, sur la recommandation du chef estimateur, M. A.-E. Hulse, et M. Masson a contesté cette augmentation.

ELMER DAVIS À MONTRÉAL

M. Elmer Davis, directeur de l'information américaine, est arrivé ce matin à Montréal, à la gare Bonaventure, pour participer à l'ouverture officielle de la campagne d'emprunt de la Victoire. Il est l'orateur invité à un grand déjeuner-causerie qui a lieu cette après-midi. Il a été accueilli à la gare par les présidents provinciaux conjoints de la campagne d'emprunt: les honorables E.-L. Patenaude et F. Philippe Brais, ainsi que M. E.-A. Macnutt.



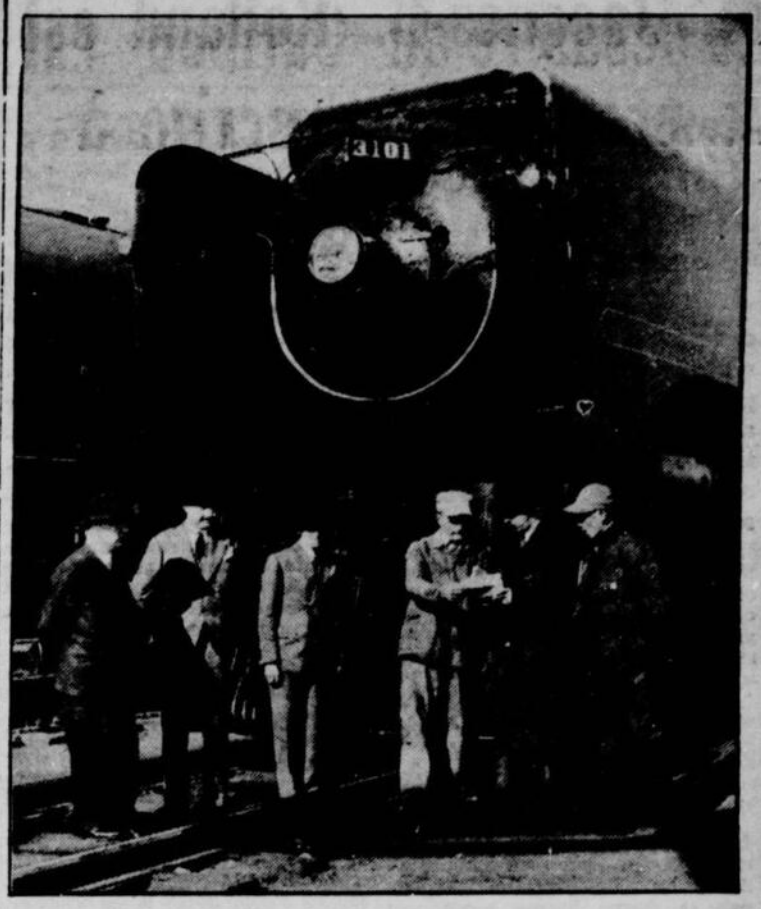
M. ELMER DAVIS, directeur de l'information américaine, arrivé ce matin à Montréal, pour participer à l'inauguration de la campagne de l'emprunt de la victoire.

On remarquait aussi la présence de l'honorable Alphonse Raymond et de M. Ross Clarkson, de même que celle de M. W.-B. Tingle, président conjoint de la section des relations extérieures du comité de Montréal, de M. G.-W. Spinney, président du comité des finances de guerre de Montréal, et de plusieurs autres.

INCIDENT DEPLORABLE

Interrogé par les journalistes sur différents problèmes, M. Davis s'est complaisamment prêté à leurs questions. Il a déclaré que le récent in-

(Suite à la page 26)



Un mécanicien du Pacifique Canadien, M. Joseph André, qui compte cinq fils en service actif, dont quatre outre-mer et un au Canada, ne s'est pas fait prier lorsqu'on lui demanda de souscrire à l'Emprunt de la Victoire. "Certainement que je vais acheter des bons de la victoire", a-t-il répondu à M. F. G. Firmin, vendeur du troisième Emprunt qui l'invitait à souscrire. M. André sait qu'en prêtant son argent au gouvernement, il protège non seulement ses fils, mais aussi les 14,000 employés du Pacifique Canadien qui sont en service actif. De gauche à droite: M. J. C. RIDDELL, officier de liaison pour l'emprunt au Pacifique Canadien, dans la province de Québec; D. D. MacLEOD, officier de liaison pour le Dominion; R. W. SCOTT, surintendant général du district de Québec au Pacifique Canadien, qui accompagnait les représentants de l'emprunt dans leur tournée; M. JOSEPH ANDRE, mécanicien au Pacifique Canadien; M. F. C. FIRMIN, vendeur, et M. KNAPP, chauffeur. Les fils de M. André déjà rendus outre-mer sont: le capitaine F.-B. André, le signaleur Victor André, le mitrailleur Philippe André, et le caporal Albert André. Le sergent instructeur William André est attaché au centre d'entrainement de Vernon, N.B.

Juliette Lusignan ira passer 10 ans au bagne

"Juliette Lusignan, vous avez été accusée du meurtre de John Rugenius. La vie que vous meniez avec cet homme était loin d'être recommandable. Je comprends que cet homme était un ivrogne et qu'il vous infligeait de mauvais traitements, mais, vous aussi, vous vous adonniez à d'autres choses peu recommandables. Au lieu de prendre soin de vos deux enfants, le soir de la tragédie, vous avez été vue dans trois bars différents avec des hommes. Cela était assez pour soulever l'ire de votre homme. Si on suivait les données exactes du code criminel, il s'agit ici d'un meurtre pur et simple. D'après la façon dont vous avez donné le coup de poignard, qui a traversé le poumon, a touché au coeur et a été porté de haut en bas, prouve qu'il n'y avait pas de légitime défense. Seulement, vu les circonstances atténuantes, le jury a trouvé bon de vous déclarer coupable d'homicide involontaire et je l'en félicite et heureusement qu'il vous a recommandée à la clémence du tribunal car je me serais vu obligé de vous condamner au pénitencier pour la vie. Dans les circonstances actuelles, je vous recommande donc à dix ans de pénitencier. Si le ministre de la Justice juge bon de faire quelque chose pour vous, c'est son droit, moi j'ai fait mon devoir".

Telles sont les paroles que prononçait, ce matin, l'honorable juge Wilfrdi Lazure, de la cour du Banc du Roi, section criminelle, en rendant sentence dans le cas de Juliette Lusignan, 22 ans, trouvée coupable d'homicide involontaire par un jury après avoir été accusée du meurtre de son ami, John Rugenius, 31 ans, qu'elle tua d'un coup de poignard dans une chambre de la rue Chaboillez, à la suite d'une beuverie et d'une querelle.

Me Lucien Gagnon, avec Me Alban Flamand, comme avocat conseil, avaient défendu l'accusée.

L'accusée, très pâle et vêtue de noir, accueillit la sentence sans broncher mais en se mordant les lèvres.

Un nouveau président

M. R. C. BERKINSHAW, vient d'être nommé président et trésorier de la Polymer Corporation Limited, une entreprise de l'Etat établie pour fabriquer le précieux substitut du caoutchouc: le caoutchouc synthétique. Pour remplacer M. Berkinshaw comme président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, le ministre des munitions a nommé M. Henry Borden, c.r., jusqu'ici conseiller général du ministère.

Sa tête mise à prix

Le docteur ANTE PAVELIC, chef du régime nazi en Croatie, qui a été l'objectif d'un attentat à Zagreb. Une bombe fut déposée à la porte de son bureau. Pavelic s'en tira indemne, mais six de ses gardes furent blessés. On rapportait la semaine dernière que les partisans du docteur Vladimir Macek, chef du parti des paysans, s'étaient révoltés contre Pavelic et qu'une force de 4,000 hommes combattaient les chemises brunes de celui-ci.

M. Jacques-B. Rolland est le premier à souscrire à l'emprunt de la victoire

Quelques minutes à peine après l'ouverture de la campagne, l'Emprunt de la Victoire enregistrait déjà deux records, rapporte-t-on aux quartiers-généraux. Un télégramme attendait les organisateurs de l'Emprunt à leur arrivée à leurs bureaux, ce matin, annonçant que Arntfield localité du nord-ouest de la province, avait sursouscrit l'objectif qui lui avait été fixé, quelques minutes passées minuit, ce matin. *

Le même message télégraphique rapportait que les employés de la mine Aldermac avaient atteint leur objectif et étaient le premier groupe de la section de l'Epargne sur le Salaire à enregistrer un tel succès.

La municipalité de Arntfield devient la première du pays à dépasser son objectif de souscription à l'Emprunt de la Victoire.

INSIGNE DE L'EMPRUNT

Chaque acheteur d'une obligation de la Victoire portera à la boutonnière de son veston un insigne de l'Emprunt. Cet insigne rappelle par sa forme l'arme protectrice que portaient au bras gauche les Croisés pour se garer des coups de lance de leurs adversaires. Au centre de cet insigne, se détache en relief un dessin de la dague du commando. Cette dague est gris argent sur fond bleu et l'insigne est cerclé d'un mince filet gris.

Par suite des restrictions sur le métal imposées par le guerre, il n'y aura pas cette année de boutons de veston en métal, aussi l'insigne est-il fait de carton solide et se fixant facilement à la boutonnière; il est facile de fixer solidement cet insigne à l'aide d'une épingle.

CEREMONIE DE LA DAGUE

"Au nom de mes camarades d'armes, au nom de ceux de Dieppe, je vous présente cette dague, symbole de l'union entre soldats et civils," disait hier soir à "la cérémonie de la dague" au Plateau, le lieut.-colonel Paul Grenier, en remettant une dague de commando à l'hon. F.-Philippe Brais, président provincial conjoint du troisième Emprunt de la Victoire.

"Au nom de mes compatriotes, je vous remercie, répondit M. Brais, et nous jurons par cette arme de soutenir nos soldats dans leurs succès et leurs insuccès, jusqu'à la victoire."

La cérémonie de "la dague du commando", organisée en hommage à "ceux de Dieppe" a remporté un beau succès hier soir. Les disciples de Massenet, Mme Ludmilla Pitoëff et Jacques Auger ont magnifiquement collaboré pour présenter un programme, inspiré de Charles Péguy.

Un détachement des Fusiliers Mont-Royal, commandé par le capitaine L. Thibeault, entourait la salle et représentait ceux qui sont restés là-bas, sur la plage de Dieppe, et que l'on voulait honorer hier soir.

On a redit un à un les noms glorieux de "ceux de Dieppe", puis ce fut le salut général et le Last Post.

Mme Pitoëff vint dire quelques unes des plus belles pages écrites par Péguy sur la guerre.

Les Disciples de Massenet rendirent enfin quelques-unes des plus belles oeuvres de la musique semi-religieuse.

LES PREMIERES SOUSCRIPTIONS

M. Jacques-B. Rolland, 760 avenue Hartland, Outremont, a été le premier à souscrire au Troisième Emprunt de la Victoire dans la région de l'île de Montréal, nous a-t-on appris au Comité National des Finances de Guerre. Il s'est présenté le premier à une unité d'Outremont où il a souscrit une obligation de $500.

Il a failli être devancé par le jeune Bernard Cohen, d'Outremont, un écolier de l'Académie Strathcona, qui s'est présenté un peu plus tard afin de souscrire une somme de $1,000.

Par la suite, plusieurs autres importantes souscriptions ont été enregistrées à différentes unités et tout laisse prévoir que le Troisième Emprunt remportera un succès signalé.

Avant même l'ouverture de la campagne du 3e Emprunt de la Victoire, on a enregistré les souscriptions d'un Noé-Zélandais et d'une Norvégienne. Le colonel Harris G. Miller, de l'armée néo-zélandaise, qui se trouvait de passage à Montréal ces jours-ci.

Une autre souscription fut celle de la Société de secours norvégienne qui a spontanément acheté pour $20,000 d'obligations de la Victoire. Le président de cette organisation a affirmé la résolution de ses compatriotes de seconder le Canada dans sa lutte contre le barbarie.

A SOREL

La ville de Sorel entend inaugurer dignement la campagne du Troisième Emprunt de la Victoire, nous apprend-on aux quartiers généraux du Comité National des Finances de Guerre aujourd'hui. Les solliciteurs de la Marine Industries se réuniront à l'hôtel Sorel à six heures trente pour un dîner au cours duquel M. R. Guillemette représentant à Sorel des Finances de Guerre, expliquera aux invités le rôle important qu'ils auront à jouer auprès de leurs camarades de travail au cours de la présente campagne.

A TROIS-RIVIERES

Une belle manifestation au flambeau, sur la place Pierre Boucher, a marqué hier l'ouverture de la campagne dans la région trifluvienne. L'armée, la marine et l'aviation étaient représentés; le maire de la ville, M. Arthur Rousseau, le capitaine J.-B. Carignan, aumônier du régiment, S. Exc. Mgr Comtois, évêque du diocèse, prononcèrent de brefs discours.

A SAINT-JEAN

A St-Jean, l'ouverture de la campagne fut marquée par une parade militaire à travers les rues de la ville.

POUR ARTHABASKA

Les Quartiers-Généraux du Troisième Emprunt de la Victoire du comté d'Arthabaskas, sont très heureux d'annoncer que la première souscription parvenue à ses bureaux, porte la signature de M. J. D. Gagné, de Victoriaville, ancien député du comté. En effet, dès le 13 octobre, notre distingué concitoyen a remis son chèque au montant de $25,000.00, à M. Albert Morissette, président du comté. Noble et généreux exemple, qui fortifie la confiance en un succès sans précédent.

AU FORUM, DEMAIN SOIR

On est à compléter au Forum les derniers préparatifs pour le "Pageant de la Liberté" ce magnifique spectacle qui sera offert mardi et mercredi soir en faveur du Troisième Emprunt de la Victoire par un groupe d'artistes canadiens français et anglais de tout premier choix.

Mlle Claire Gagnier, notre excellente chanteuse canadienne-française qui s'est créé une réputation auprès des radiophiles, sera l'une des vedettes de ce grand spectacle avec Walter Pidgeon, l'étoile du cinéma américain, originaire de St-Jean, Nouveau-Brunswick, créateur du rôle de Mr Miniver dans le film du même nom. M. Pidgeon remplira au Forum le rôle du vicaire dans une des plus belles scènes reconstituée d'après ce film.

Ce grand spectacle s'adresse tout aussi bien aux personnes de langue française qu'à celles de langue anglaise car toutes les tirades seront traduites au fur et à mesure que se déroulera le programme de sorte que ceux qui ne comprennent pas le français, comme ceux qui n'entendent pas l'anglais, ne perdront absolument rien du spectacle.

L'un des principaux tableaux de cette fameuse représentation a été monté autour des pays conquis. On verra des représentants de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de l'Ukraine, de la Norvège, des Pays Bas, de la Belgique, de la Yougoslavie, de la Grèce et de la vaillante Chine dans des décors rappelant ces mêmes pays. Et tous ces représentants de nations en guerre élèveront la voix dans le grand choeur de la liberté.

Un théâtre extraordinaire, à trois paliers, a été spécialement édigé au Forum pour la circonstance et ceux qui se sont occupés du montage de cet extraordinaire spectacle assurent que jamais auparavant le public de Montraél n'a eu l'avantage d'assister à une représentation aussi élaborée.

M. ELMER DAVIES

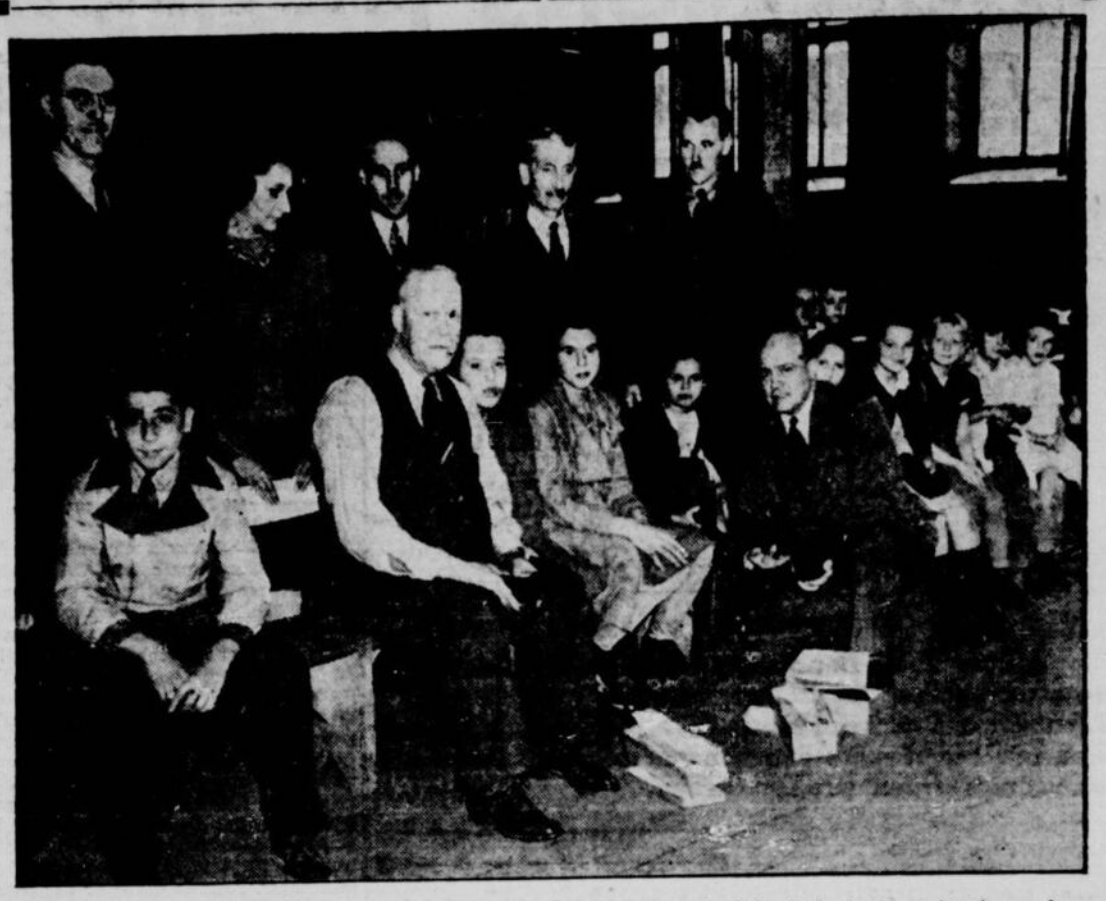
M. Elmer Davies, directeur de l'Information aux Etats-Unis, a donné à midi une causerie à l'hôtel Windsor, à l'issue d'un dîner en marge de l'ouverture de la campagne.

Mission pour Auchinleck

LONDRES, 19. — (PC) — L'agence de nouvelles Reuters rapporte de New-Delhi qu'une nouvelle mission sera confiée au général Sir Claude Auchinleck relevé en août dernier du commandement des forces anglaises du Proche-Orient.

Le général Sir Harold Alexander succéda comme commandant de la 8ème armée anglaise au général Auchinleck.

Don des Chevaliers de Colomb aux petits infirmes



Chaque année, les membres de l'Assemblée Dollard des Chevaliers de Colomb du 4e degré distribuent des souliers et des claques aux enfants infirmes de l'école Victor Doré, de l'hôpital Sainte-Justine et de l'Association des enfants infirmes. On reconnaît sur cette photo MM. J.-O. Bonnier, L.-P. Gravel, le notaire J.-Théo Legault, fils, F. Couillard et autres. *(Photo la "Patrie").*

L'Italie veut tout lâcher

STOCKHOLM, 19. (B. U. P.) — Des observateurs neutres disent que l'Italie tente de se retirer de la guerre de crainte de devenir le théâtre d'un deuxième front. Ils disent qu'il existe un froid entre Rome et Berlin.

La Gestapo cueillera les ouvriers français

LONDRES, 19. (B.U.P.) — Des dépêches du continent européen mandent que Pierre Laval et Mussolini ont été sommés de comparaître devant Hitler, le premier pour expliquer pourquoi les Français n'accourent pas plus rapidement en Allemagne pour y travailler dans les usines de guerre, et le Duce pour justifier, s'il le peut, l'effondrement du moral italien. *

En même temps, on apprend que le mouvement de révolte qui a éclaté dans les pays occupés, s'est répandu jusqu'en Autriche où il a pris les proportions d'une guerre ouverte.

LA GESTAPO A L'OEUVRE

LONDRES, 19. (P.A.) — Afin de trouver les techniciens français devant aller travailler en Allemagne, Vichy vient de naturaliser 500 agents de la Gestapo qui seront chargés de découvrir ces ouvriers. Ces Allemands auront pour besogne de mater les Français récalcitrants et tous ceux qui s'opposent au mouvement collaborationniste. On croit qu'ils seront même envoyés en France non-occupée où ils aideront les "légionnaires" de Laval et le "front populaire" de Doriot. Le "Times" affirme qu'à Lyon, on a mis 80 automobiles à la disposition de ces agents.

Radio-Vichy a demandé aux ouvriers français d'aller travailler en Allemagne pour éviter "de nouvelles épreuves et de nouvelles catastrophes". On s'attend à ce que dès aujourd'hui on commence l'enregistrement obligatoire de tous les ouvriers de 18 à 50 ans. On craint que les ouvriers récalcitrants ne soient conscrits par la force des armes. "Comme il est impossible de prévoir la vie future des nations européennes sans une victoire nazie, la France doit marcher la main dans la main avec l'Allemagne", dit Radio-Vichy qui dit incidemment que 40 Français ont été tués et 80 blessés au cours du raid anglais sur le Creusot.

De peur de voir les Hollandais aider les Alliés lors d'une invasion, les nazis ont évacué la population côtière et construisent des forteresses. 16 sujets hollandais ont été exécutés pour sabotage.

En Tchécoslovaquie, on a interné dans des camps de concentration les parents des agitateurs tchèques réfugiés à Londres. Sept Tchèques ont été exécutés dernièrement à Prague.

Quelques mineurs belges ont fait mine de ne pas vouloir retourner aux mines. Pour les y obliger, les Nazis ont saisi des otages parmi leurs parents. Mais ces mineurs ayant répliqué par la menace d'une grève générale, les Nazis ont remis les otages en liberté.

De nouvelles exécutions ont eu lieu à Belgrade, Yougoslavie.

M. Walter H. Millen est décédé subitement

OTTAWA, 19.—M. Walter Howard Millen, officier de E.-B. Eddy Co., à sa retraite, propriétaire de ce qui est considéré comme la plus riche collection de Canadiana au pays, vient de mourir soudainement à sa demeure de Rockliffe, à l'âge de 57 ans.

Né à Hull, le défunt avait pris sa retraite de la compagnie Eddy après avoir atteint le poste d'assistant-secrétaire.

Depuis près de vingt-cinq ans, M. Millen collectionnait des documents de valeur relatifs à l'histoire des Français, des Anglais et des nôtres au Canada. Sa collection a été estimée par les experts à plus de $50,000.

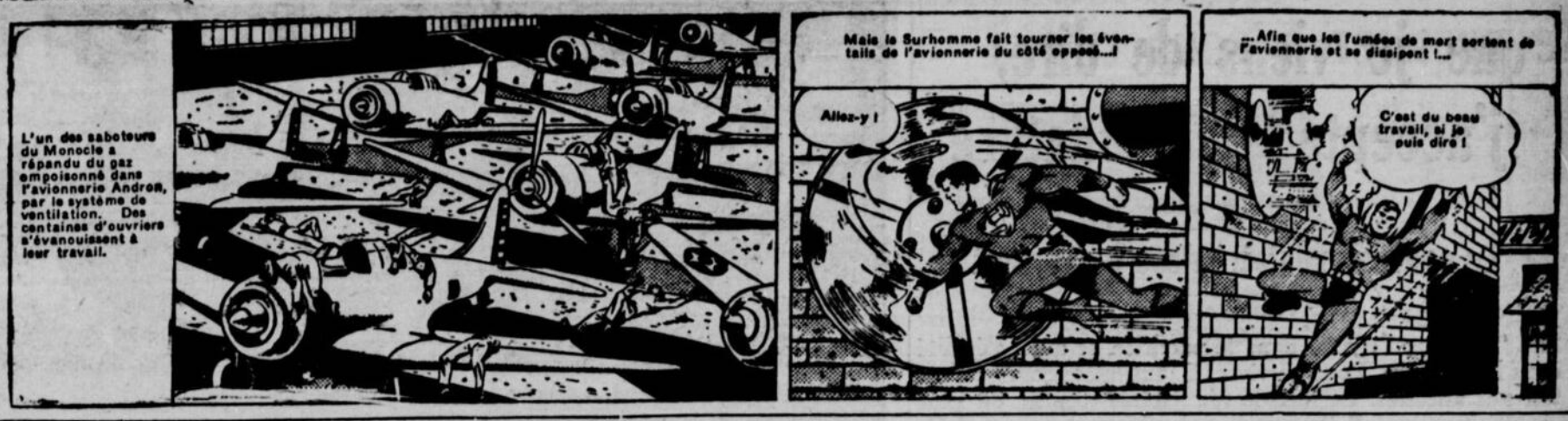
Ivre au volant

Ayant avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir conduit un camion en étant sous l'influence des liqueurs alcooliques, Alfred Paquette, 46 ans, 476 rue DeLauzon, a été condamné séance tenante à sept jours de prison par le juge C.-E. Guérin. Suivant la police, Paquette aurait frappé un camion municipal puis aurait continué sa route d'une façon dangereuse, risquant de frapper plusieurs piétons.

LE SURHOMME

Le Surhomme fait sortir le gaz de l'avionnerie.

Intervention



Aucune mort tragique en fin de semaine dans la région de Montréal

D'après le relevé de la Presse Canadienne, neuf personnes sont mortes, en fin de semaine, dans des accidents de toutes sortes dans l'Est du pays. Trois jeunes gens furent brûlés vifs près de Toronto, trois personnes succombèrent dans des accidents d'auto alors que les autres victimes moururent dans divers accidents.

Dans la région de Montréal, fait à noter, on n'enregistre aucune mort tragique. On compte toutefois sept morts subites dans la seule ville de Montréal. Tel est le bilan de ces 48 heures.

TROUVE MORT

Un bébé de 4 mois, Caroline Jason, dont les parents demeurent au No 3753 rue Kent, a été trouvé mort dans son carosse, sur la galerie du domicile de ses parents où, sa mère, l'avait placé quelques heures plus tôt. En constatant que l'enfant était inanimé, on manda d'urgence un médecin des environs qui ne put que coustater la mort. Le cadavre fut transporté à la morgue. Il s'agit d'une mort naturelle.

Arrêté samedi sous une accusation d'ivresse et de vagabondage, un nommé James Brown, 36 ans, sans adresse connue, s'est pendu dans sa cellule à la prison de Bordeaux, vers 6 heures, hier matin. Il devait comparaitre en cour du Recorder, ce matin. Le cadavre fut transporté à la morgue. Notre homme s'est pendu à l'aide d'une ceinture.

Deux jeunes motocyclistes ont été gravement blessés dans un accident survenu à la sortie du village de Sainte-Thérèse-de-Blainville, samedi soir. Leur motocyclette entra en collision avec une auto. Les deux motocyclistes se rendaient alors à leur travail dans une usine de Brownsburg. Ils furent projetés dans un champ par le choc de la collision. Ce sont Robert Guertin et Henry Lockman, tous deux âgés de 22 ans et demeurant à Saint-André-Avellin. Ils furent transportés à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, souffrant de multiples fractures et de lésions internes.

MORTS SUBITES

M. Stephano Rossi, 63 ans, 470, rue St-Patrick, à Ville La Salle, trouvé mort chez lui, aux petites heures, hier matin. M. Hormisdas Leduc, 52 ans, 1213, rue Island, mort subitement chez lui, samedi soir. Mme E. Latreille, 57 ans, morte dans la chambre qu'elle occupait au No 940, rue Chenneville. M. Julien Saint-Pierre, 50 ans, mort dans la chambre qu'il occupait au No 3882, rue St-Denis. M. William May, 78 ans, mort subitement au No 1805, rue St-Antoine. M. Patrick Francis Walsh, vieillard de 68 ans, qui habitait un refuge au No 753, rue de La Montagne, trouvé mort dans son lit, à 7 heures, hier soir. M. Willie Bernard, 47 ans, 5582, boulevard St-Laurent, mort subitement chez lui, hier soir. La plupart de ces morts remontent à des causes strictement naturelles. Les cadavres furent tous transportés à la morgue.

Marcelle Denya dans "Variétés 42"

MARCELLE DENYA, arrivant à Montréal où elle doit chanter au cours du programme radiophonique "Variétés 42" diffusé ce soir, à 8 h. 30, à l'Auditorium du Plateau. On entendra également Jacques Gérard. L'orchestre sera dirigé par Wilfrid Pelletier.

Blessé

L'hon. G.-Howard FERGUSON, ancien Haut Commissaire du Canada en Angleterre et ancien premier ministre de l'Ontario a été légèrement blessé dans un accident survenu à Toronto, samedi soir. Il fut heurté par une auto en traversant la chaussée, non loin de sa demeure. Il fut transporté à l'hôpital Wellesley, à Toronto.

Clinique des rumeurs

La Colonne Canadienne désire exprimer sa reconnaissance aux nombreuses personnes qui lui ont écrit, non seulement pour lui signaler l'existence de rumeurs susceptibles de nuire à notre effort de guerre, mais aussi pour louer l'excellent travail qu'elle accomplit par l'intermédiaire de sa "Clinique des Rumeurs" en exposant les mensonges de la propagande nazie.

Notons maintenant quelques-unes des rumeurs qui ont circulé récemment à la suite de certains évènements ou à cause de certaines conditions qui ont pu se produire au pays.

UNE RUMEUR

"Il y a eu une autre explosion terrible dans le port d'Halifax — un désastre à peu près semblable à celui qui se produisit en 1917".

LA VERITE

C'est là une fausseté. Il n'y a pas eu d'explosion à Halifax. Il semble que cette rumeur, si l'on en juge par la date où elle a fait son apparition, ait été imaginée à la suite de l'interruption temporaire dans le service des trains à cause des pluies torrentielles qui ont inondé la Nouvelle-Ecosse et endommagé les lignes de chemins de fer.

UNE RUMEUR

"Il n'est pas nécessaire d'essayer de réduire la consommation de l'électricité dans la province de Québec, car la production actuelle est plus que suffisante pour les besoins présents. Le traitement de l'électricité serait l'oeuvre des politiciens".

LA VERITE

Cette rumeur est fausse. Il y a vraiment rareté d'électricité et cela se continuera désormais, quoi que nous fassions. Le public doit aider à conserver ce produit en en surveillant l'utilisation dans les foyers.

(Note.—Un de nos enquêteurs s'est renseigné sur la question de l'énergie électrique en allant consulter certaines autorités, et voici ce qu'il a appris sur la situation).

Dès le commencement de cette année, on s'est rendu compte qu'en dépit des efforts que l'on fait pour accroitre la production de l'électricité, en augmentant la capacité des usines génératrices déjà en opération ou en en construisant de nouvelles, il y aura une période dans l'automne 1942 et dans l'hiver 1942-43 où la demande dépassera considérablement la capacité de production.

Presque toute l'électricité employée dans le Québec et l'Ontario est produite par des usines hydro-électriques dont la capacité est naturellement basée sur les quantités d'eau disponibles. Les pluies ont naturellement une influence considérable sur cette production et il est ainsi assez difficile de pronostiquer quelles seront exactement les conditions d'une saison à l'autre. Si les pluies sont abondantes, la disette sera évidemment moins grande, mais si le temps est sec, elle pourra dépasser de beaucoup les prévisions. En se basant sur une précipitation normale, on peut estimer que la province de Québec manquera cet hiver de 200,000 à 300,000 chevaux-vapeur, tandis qu'en Ontario l'écart sera de 150,000 à 300,000 chevaux-vapeur.

* * *

Comité éditorial de la Clinique des Rumeurs : Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; l'honorable juge C. Gordon Mackinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; la lieut-colonel W.-C. Nicholson, D.S.O., C.M., vice-président de la Légion Canadienne; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le révérend G.-G.-D. Kilpatrick, D.D., directeur, United Theological College.

* * *

Ne répétez pas les rumeurs
Signalez-les
Ecrivez à : La Colonne Canadienne, Immeuble Transportation, Montréal

La "Colonne Canadienne" est une organisation qui ne fait pas de politique et ne recherche aucun profit matériel. Elle n'a qu'un but et c'est de faire tout en son possible pour aider le Canada.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE
646

A — Quel est l'incident étrange qui provoqua la conversion de Jean-Jacques Olier ?

B — La rente seigneuriale était-elle égale pour tous les cultivateurs ?

C — Lord Sydenham, premier gouverneur sous l'Union, était-il favorable à la responsabilité ministérielle ?

(Voir réponses page 21).

Trois candidats dans Charlevoix

QUEBEC, 19. — (P.C.) — M. Emile Boivin, maire de Baie St-Paul, annonce qu'il sera candidat libéral à l'élection complémentaire fédérale qui se tiendra, le 30 novembre, dans le comté de Charlevoix-Saguenay. Mme Pierre-F. Casgrain a déjà annoncé qu'elle sera candidate "libérale indépendante". Il y aurait aussi un M. Donat Lacroix, manufacturier, de Giffard, qui dit devoir se présenter comme libéral.

Seconde visite de deux apaches

Pour la seconde fois en moins d'un mois, M. Jack Freedman, 273, rue Milton, a reçu la visite des deux même bandits armés samedi soir alors que les apaches s'emparèrent de $75 à la pointe du recolver.

Un montant semblable avait été volé la première fois. La victime a déclaré à la police qu'un des hommes l'avait tenu sous la menace de son revolver pendant que son compagnon vidait la caisse.

Un an recherché

Recherché depuis un an par la Gendarmerie royale, Robert Pichette, 25 ans, a protesté de son innocence devant le juge C.-E. Guérin à une accusation d'avoir omis de se rapporter pour son service militaire après avoir subi son examen médical. Du consentement de la poursuite, le juge Guérin exigea un dépôt en argent de $200 ou un cautionnement de $500 pour la mise en liberté de l'accusé en attendant le procès.

Détachez le Mucus de l'asthme, dormez bien

Les attaques d'étranglement, d'étouffement, d'éternuement de l'asthme et de la bronchite ruinent votre santé. L'ordonnance **Asmo-Tabs** circule rapidement dans le sang, aidant promptement à enrayer ces attaques et généralement, le mucus se détache dès le premier jour, procurant ainsi une respiration facile et un sommeil réparateur. Envoyez simplement votre nom, une carte fera l'affaire, et $1.00 d'**Asmo-Tabs** sera envoyé gratuitement. Cela ne coûte rien et n'engage en rien. Dites simplement aux autres si vos attaques d'asthme ont été enrayées. Knox Company, 930 Knox Bldg, Fort Erie North, Ontario.

«Si vous acceptez ce que je viens de dire, j'accepte la candidature»

(Le major-général La Flèche)

Le nouveau ministre dans Outremont

(Par Poseph LaVergne)

"Je veux l'égalité dans le sacrifice et aussi l'égalité dans le privilège. Pour survivre, il faut lutter comme l'ont fait nos ancêtres. Le monde n'a jamais connu de plus grands dangers. J'ai des connaissances de la guerre. Ce qui se produit entre Terre-Neuve et le Cap-Breton ne fait qu'augmenter les dangers de guerre pour notre Canada. Je me voue à la poursuite de la guerre pour la victoire".

C'est ce que déclarait, samedi après-midi, le major-général L.-R. LaFlèche, en se rendant à la demande d'une très imposante délégation de 200 personnes de bien vouloir accepter la candidature dans le comté d'Outremont en vue de l'élection complémentaire fédérale qui y sera tenue, le 30 novembre prochain. On sait que M. LaFlèche fait partie du cabinet King, comme ministre des Services nationaux de guerre.

Plusieurs personnes distinguées demandèrent à M. LaFlèche de bien vouloir accepter la candidature, dont: l'hon. sénateur Thomas Vien, député sortant du comté; l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Etre social; l'hon. F. Philippe Brais; le Dr L. P. Nelligan; le maire Joseph Beaubien, d'Outremont; le recorder Léonce Plante et Me Jean-J. Penverne, ancien candidat conservateur dans le comté. La réunion eut lieu à la résidence de l'hon. sénateur Vien.

M. LA FLECHE

Le major-général LaFlèche déclara tout d'abord "être très ému de cette marque de confiance. Il faut, dit-il, un rapprochement entre Québec et le reste du Canada. En temps de guerre, c'est une nécessité. C'est là le motif de M. King de m'avoir appelé dans son cabinet. On ne peut s'aimer sans se respecter et se connaître.

"Il faut la bonne entente, l'amour du prochain et des sacrifices pour le bien commun. Il faut être prêt à faire des sacrifices. Dans le passé, j'ai voulu travailler au lieu de parler. Il faut être juste, charitable, honnête et large d'esprit.

"Ce n'est pas un secret pour personne. Je ne suis pas un politicien. Mais je puis le devenir. J'ai la connaissance des hommes d'Etat. Dans la politique comme dans la guerre, c'est la lutte éternelle entre le bien et le mal. On ne doit pas prendre de décision sans étudier et sans consulter.

LA CROIX ET L'EPEE

"Je dois dire aux gens du beau comté d'Outremont que j'ai le désir de les bien servir. Mon idéal, c'est la croix et l'épée. Il est nécessaire de parler de la guerre dans Québec comme ailleurs. Si certaines factions dans Québec comprenaient mieux, il y aurait de ce seul fait augmentation de nos parts dans une proportion de 150 pour cent. Pour le bien général, il est de toute nécessité que nous gagnions cette guerre. Et pour la gagner, il faut que chacun fasse sa part".

"Si vous n'avez pas d'objection à ce que je viens de vous dire, j'accepte d'être votre candidat".

L'HON. VIEN

"Vous avez tous appris qu'il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général de m'appeler au Sénat", déclara l'hon. sénateur Thomas Vien. "Bien des sentiments se sont disputé mon esprit et mon coeur en cette occasion. Je puis vous avouer que, tout en étant très fier d'un si grand honneur, je n'ai pu me défendre d'un certain regret d'avoir à me séparer, en quelque sorte, de mes chers électeurs qui, depuis près de huit ans, m'ont honoré de leur confiance et m'ont élu deux fois et par de si belles majorités, comme leur député à la Chambre des Communes du Canada.

NOUVEAUX MINISTRES

"En même temps que ma nomination au Sénat, fut annoncée celle de trois nouveaux ministres que le Très Honorable William Mackenzie-King a récemment fait entrer en sa famille politique. Le temps ne me permet pas de vous répéter ici les éloges que leur nomination a provoqués de toutes parts, mais il en est un, parmi eux, dont la nomination a été particulièrement accueillie par des témoignages d'unanime satisfaction, sans distinctions d'allégeance politique: je veux parler de ce grand blessé, de ce héros de deux grandes guerres; de celui qui tombait si glorieusement à Ypres, en 1916, à la tête de notre célèbre Royal 22e; de celui qui fut pendant douze heures laissé pour mort sur le champ de bataille; de celui qui, pendant la présente guerre fit son devoir jusqu'au bout et fut un des derniers à quitter Paris quand les Allemands y entraient; de celui qui, préoccupé du sort de nos compatriotes qu'il fallait sortir au plus tôt de la France occupée, ne put ensuite atteindre l'Angleterre qu'en courant les plus grands dangers; Messieurs, j'ai nommé le Major Général l'Honorable Léo-Richer LaFlèche, C. M. G., D.S.O., Commandeur de la Légion d'Honneur, notre nouveau Ministre des Services Nationaux de Guerre.

3,000 ELECTEURS

"Mon Général, vous voyez groupés autour de vous, quelques-uns des notables, des citoyens les plus éminents du comté d'Outremont, qui tous exercent une grande influence sur l'opinion publique en leurs milieux respectifs.

"Au nom des trois mille électeurs dont les noms sont inscrits sur cette pétition et des nombreux délégués qui se pressent autour de vous, j'ai le grand honneur de vous prier de bien vouloir accepter la candidature que nous vous offrons.

"Soyez aujourd'hui notre candidat et demain notre député à la Chambre des Communes du Canada".

L'HON. HENRI GROULX

"Je voudrais appuyer avec un enthousiasme non dissimulé les instances de mon honorable ami, le sénateur Thomas Vien, qui a su, il y a quelques instants, interpréter les sentiments de cette assistance et des milliers de personnes représentées par ce groupement. Les électeurs du comté d'Outremont sont aujourd'hui justement fiers du rôle qui est attribué à chacun de leurs chefs. On a voulu, monsieur Vien, rendre hommage à votre vie d'homme politique, dit l'hon. Henri Groulx.

"Permettez que nous vous félicitions de l'honneur qui vous est décerné. Il m'est aussi agréable de complimenter ici les diverses sections de ce comté: Saint-Jean-de-la-Croix, Parc Extension, Côte-des-Neiges et Outremont. C'est le désir avoué de chacune d'elles, mon général, que vous posiez votre candidature. Croyez bien que c'est là l'expression spontanée d'une population éclairée. Je ne me trompe pas, que je sache, en affirmant que cette décision caractérise en tout point le sérieux et le réfléchi des électeurs du comté d'Outremont.

"Comme Canadien français, je considère que mes compatriotes peuvent avoir en LaFlèche le chef qu'ils réclament. Résident de cette division, je pense que les gens de ma ville et de mon comté se rendent un service inestimable en déléguant à Ottawa un tel représentant.

"Il sera à la gloire d'un groupe imposant de citoyens désintéressés du Québec, dans un élan de saine compréhension, d'avoir donné à leur pays un administrateur éclairé, un homme d'action, un grand Canadien, le major général Léo Richer LaFlèche.

LE MAIRE BEAUBIEN

M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, de son côté, dit: "Laissez-moi vous dire, M. LaFlèche, que c'est vous que nous allons avoir comme député. Vous êtes une gloire de notre pays.

"Les Anglais et les Canadiens français vont s'unir pour vous donner une belle majorité, qui vous permettra de soutenir la cause terriblement critique que nous traversons. J'ai l'assurance que les bleus ne vous feront pas de lutte. Il y aura peut-être un autre qui fera un "chow".

LE RECORDER PLANTE

Le recorder Léonce Plante dit "que le major-général LaFlèche est un homme juste, honnête. J'admets qu'il n'est pas politicien et qu'il ne le sera jamais. Mais il va aider la cause. Il n'est pas actuellement question de partis, mais bien de trouver les moyens pour gagner la guerre. Et pour cela, l'on ne peut trouver un meilleur homme que le nouveau ministre. Le temps n'est pas de faire de la politique et de l'opposition. C'est là pourquoi M. Penverne est l'un des nôtres, aujourd'hui".

M. PENVERNE

Le dernier à prendre la parole fut M. Jean-J. Penverne, ancien adversaire conservateur de M. Vien dans le comté, en 1935.

"Je combats", dit-il, "pour LaFlèche, parce que je le connais. Le maire a dit, il y a quelques instants, qu'il y avait ici de bons conservateurs. Je lui rappellerai les paroles suivantes de Disraëli: "Pour être un bon conservateur, il faut d'abord avoir été un libéral".

"M. LaFlèche est un homme de coeur et de bonté. Il va apprendre aux autres membres du cabinet ce qu'endurent les militaires. Il va éclairer aussi la Chambre et le pays sur la vie militaire. Il faut que justice égale soit rendue à tous. Nous passons, dans Québec, actuellement peut-être la période la plus critique de notre histoire".

L'hon. F.-Philippe Brais agissait comme maître de cérémonies.

LES ASSISTANTS

Dans la nombreuse assistance, l'on pouvait remarquer l'hon. Elie Beauregard, sénateur; l'hon. Ernest Bertrand, nouveau ministre dans le cabinet King; l'hon. P.-R. DuTremblay, conseiller législatif et ancien député libéral fédéral d'Outremont de 1917 à 1921; l'hon. Wilfrid Gagnon; l'hon. Frank-L. Connors; MM. Peter Bercovitch, Joseph Jean, Sarto Fournier, Me Arthur Vallée, Philippe Beaubien, Paul-Emile Côté, Frank LaFlèche, Aimé Fauteux, Brooke Claxton, A.-J. Dugal, Hector Langevin, Emile Grothé, le docteur Hector Cypihot le docteur Albert Gélinas, Me Gaston Lacroix, Arthur Fontaine, Jules Desmarais, J.-A.-A. Leclair, T.-A. Fontaine, le docteur Gaspard Fauteux, Alban Janin, Azellus Denis, Olivier Lefebvre, J.-A. Bonnier, Désiré-L. Desbois, Anselme Samoisette, Augustin Frigon, Emery Phaneuf et nombre d'autres.

On offre la candidature à M. LaFlèche

L'hon. sénateur Thomas Vien est à demander au major-général LaFlèche de bien vouloir accepter la candidature libérale dans Montréal-Outremont. De gauche à droite: le maire Joseph Beaubien; l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries; le major-général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre; l'hon. Henri Groulx, ministre dans le cabinet Godbout; l'hon. P.-R. DuTremblay, conseiller législatif et ancien député fédéral du comté; l'hon. F.-L. Connors; l'hon. Thomas Vien, le dernier député du comté, et l'hon. P.-Philippe Brais. *(Photo la "Patrie").*

Les forces d'invasion du Japon bombardées

(P.C.) — Les fusiliers marins et les fantassins américains se préparent aujourd'hui à repousser un assaut suprême des Japonais à Guadalcanal. Les Nippons ont débarqué de gros renforts en hommes et en équipement afin de ravir aux Américains la première conquête de ceux-ci dans l'archipel Salomon.

Mais les puissants bombardiers du général MacArthur continuent leurs raids sur les voies d'approvisionnements et les dépôts ennemis dans le nord-ouest de l'archipel.

De grosses concentrations de navires japonais dans la zone Buin-Shortland ont surtout été la cible des raiders alliés qui, croit-on, ont touché trois croiseurs, un remorqueur d'hydravions et plusieurs autres vaisseaux. 22 tonnes de bombes ont été lancées sur le pont de Buin.

En Nouvelle-Bretagne, des bombardiers alliés ont détruit un hydravion japonais et mis le feu à un dock et à un village de l'île Pilelo.

En Nouvelle-Guinée où les Australiens refoulent depuis plusieurs jours les Japonais dans les monts Owen Stanley, l'ennemi a été forcé de reculer au nord du col de Templeton. Les pertes de l'ennemi ont été lourdes, dit le communiqué allié. Les Australiens s'emparèrent de mortiers, de mitrailleuses et d'autre équipement. L'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques qui furent repoussées.

Dans les Aléoutiennes, des bombardiers américains portèrent cinq coups directs à un contre-torpilleur japonais au nord-ouest de Kiska et quatre sur un autre. Les deux navires ont pris feu et l'équipage dut s'enfuir. Les Américains ne perdirent qu'un seul avion dans cette incursion, à laquelle participèrent aussi des aviateurs canadiens.

Dans un rapport rendu public aujourd'hui, l'office d'information de guerre à Washington révèle que le système d'alerte aux avions aux Philippines "fut désorganisé par des colonnards avant même de fonctionner" et que "nos pilotes n'avaient pas l'équipement technique voulu pour se préparer à affronter l'ennemi". Par contre, en Chine, le système d'alerte est des plus parfaits et a contribué à la destruction de 218 avions japonais.

Mort du cardinal de Rio-de-Janeiro

RIO DE JANEIRO, 19. — (P.A.) — Le Cardinal Sebastio Leme da Silveira Cintra, âgé de 60 ans, archevêque du diocèse de Rio de Janeiro, est mort d'une attaque cardiaque. Il était cardinal depuis 1930.

Le Cardinal avait été récemment malade, mais il assistait, mardi dernier, au mariage du prétendant au trône portugais, Dom Duarte Nuno, avec une princesse brésilienne, Maria Francisca.

Souscrivons Tous et Généreusement

ACHETONS DES

BONS DE LA VICTOIRE 1942

Il faut plus d'armes, plus d'équipement.
Nous comprenons maintenant pourquoi le Canada nous demande d'acheter plus et plus d'Obligations de la Victoire. A forces égales et pourvu que nous soyons bien armés et bien équipés, nous sommes capables, avec nos alliés, de battre l'ennemi. Churchill l'a dit: "Fournissez-nous les outils et nous gagnerons la guerre".

Ce sont les Obligations de la Victoire que tous les Canadiens achèteront qui nous permettront d'obtenir les armes et l'équipement, les tanks, les avions, les canons qui serviront à vaincre l'ennemi dans une puissante offensive. Hâtons, tous et chacun d'entre nous, le jour de la Victoire par des achats constants et réguliers d'Obligations de la Victoire.

Annonce commanditée par

CANADIAN WRIGHT LIMITED

6259 rue NOTRE-DAME EST – CL. 7761*

PHILOMENE

Philomène rencontre un garçonnet rare.

Quel ami !

50 aviateurs canadiens ont reçu leurs ailes au Stade

Une cérémonie sans précédent dans l'histoire de notre ville ainsi que dans les annales de l'Aviation canadienne s'est déroulée, hier après-midi, au Stade de Montréal, lorsque 50 aviateurs, dont 21 Québecois, reçurent publiquement des mains du ministre de l'Aviation, l'hon. C.-G. Power, leurs ailes.

Le groupe se composait d'un nombre égal de pilotes, de navigateurs, de bombardiers, de mitrailleurs et de sans-filistes. Cette pittoresque manifestation était organisée par le C.A.R.C., sous les auspices du Comité national des Finances de guerre de la province de Québec en marge de la campagne du troisième Emprunt de la Victoire, campagne qui s'ouvre officiellement aujourd'hui même.

FOULE IMMENSE

Une foule immense de Montréalais avait envahi les gradins de l'amphithéâtre pour assister à cette cérémonie et pour manifester sa reconnaissance aux membres des forces armées du pays. Des milliers d'aviateurs, de matelots, de soldats, de couacs et de cadets prirent aussi part à la célébration. Une estrade d'honneur avait été érigée pour la circonstance sur les terrains. A l'arrivée de l'hon Power, accompagné de M. S. L. de Carteret, sous-ministre de l'air, du commodore Albert de Niverville et du maréchal L. S. Breadner, les troupes présentèrent les armes et firent le salut. On hissa le drapeau et les fanfares exécutèrent l'O Canada. On craignit un instant que la pluie ne vint interrompre la manifestation, mais le soleil eut tôt fait de se mettre lui aussi de la fête.

REMISE D'AILES

Le major C. G. Power procéda ensuite à la remise des ailes aux nouveaux aviateurs. Ces derniers s'avançèrent par groupe de cinq, c'est-à-dire par équipage de bombardier, symbolisant ainsi le coude-à-coude quotidien de ces hommes unis par les mêmes dangers et dont la cohésion fait la force et l'efficacité dans les combats. A chacun, le ministre de l'Aviation épinglait sur sa poitrine l'emblème traditionnel et offrait ses félicitations. La province de Québec comptait 21 représentants dont voici les noms:

Pilotes: T. M. Mills, de Westmount; L. Parent, de Ste-Agathe des Monts; J.-L.-P. St-Maurice, de Montréal, et J.-L.-R. Lacombe, également de Montréal.

Navigateurs: F. W. Rogers, de Pointe-Claire, et H. C. C. Read, de Montréal ouest.

Bombardiers: J.-C. Bonet, de Montréal; W. H. Bowden, de Sutton, et J.-C. Labrecque, de Montréal.

Mitrailleurs: R.-A. Wallace, de Montréal; J.-E.-G. Lussier, de Longueuil; J.-F.-R. Laurence, de Montréal, et W.-S.-G. Wade, de Montréal.

Sans-filistes: J.-H. Morin, de Montréal; J.-C.-E. Damboise, de St-Michel-Squateck; R. M. P. Stoycheff, de Montréal; J.-A.-R. Doré, de Québec; J.-B. Poirier, de Rimouski; C.-R. Vallée, de Montréal; J.-R. Arguin, de St-Lin, et J.-A. Robichaud, de Québec.

Cette présentation d'ailes terminée, l'hon. C.-G. Power, le commodore de l'air, Albert Niverville, M. E.-A. MacNutt et l'hon. Philippe Brais, présidents conjoints du Comité national des Finances de guerre de la province de Québec, adressèrent la parole. M. Power parla en français et en anglais.

DECORES

A l'issue de la cérémonie, on profita de l'occasion pour présenter au public un groupe d'aviateurs, officiers et sous-officiers, qui ont mérité des décorations outre-mer. Ce sont: le commandant d'escadre Pitt Clayton, D.F.C., de Vancouver; le commandant d'escadre G.-V. Ryer, D.F.C., d'Angleterre; le commandant d'escadre, M. Skey, D.F.C., de Toronto; le chef d'escadrille J.-H.-G. MacArthur, D.F.C., de Londres; le chef d'escadrille R.-E. Hunter, D.F.C., d'Angleterre; le lieutenant de section, J.-M. Talman, D.F.C., Glasgow; le lieutenant d'aviation G. McPherson, A.F.M., de Londres; le lieutenant d'aviation W.-B. Mackley, D.F.C., de Nouvelle-Zélande; le lieutenant de section E. Neal, D.FC. de Québec; le lieutenant de section A. Ormston, D.F.C., de Montréal; le lieutenant d'aviation G. Dale, D.F.C., de Toronto; l'officier-pilote, J.-S. Banks, D.F.M., de Torbrook, Nouvelle-Ecosse; l'officier-pilote B. D. Croxton, D.F.C., d'Edmonton; l'officier-pilote, E.-R. Long, D.F.M., d'Ingersoll, Ontario; l'officier-pilote Paul-Emile Morin, D.F.C., d'Ottawa; le sergent-pilote C.-J. Quinn, D.F.M., d'Ottawa; le sergent-pilote A.-J. Chandler, A.F.M., d'Angleterre.

INVITES

Plusieurs personnalités tant civiles que militaires assistaient à la manifestation populaire d'hier après-midi. Outre ceux déjà nommés, on distinguait: le maréchal de l'air, sir Frederick Bowhill et lady Bowhill; le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4, et Mme Panet; Son Honneur le maire de Montréal et Mme Raynault; le très révérend M. Dixon; le capitaine et Mme N. Oland; Mme S.-L. de Carteret; le lieutenant-colonel Arthur White; le major Henri Vautelet; le chef d'escadrille Georges Hamel; M. Alfred Larose; le lieutenant-colonel et Mme H. Royal Gagnon; le chef d'escadrille et Mme J.-P. Desloges; M. Alfred Charpentier; M. G.-W. Spinney et M. Adjutor Savard.

PARADE

Un grand déploiement militaire par les rues de la ville marqua la fin de la célébration. L'hon. C.-G. Power, ministre de l'Aviation, reçut le salut des troupes à l'entrée de l'université McGill, rue Sherbrooke ouest. Il était accompagné du commodore de l'air Albert de Niverville, du maréchal de l'air J.-S. Breadner, du maréchal de l'air sir Frederick Bowhill et de M. S. L. de Carteret, sous-ministre de l'aviation. Des milliers de personnes s'étaient massées tout le long du parcours pour acclamer nos trois armes.

CORTEGE

Précédées d'agents en motocyclettes et de policiers à cheval, les troupes défilèrent fièrement en présence de notre population. Le cortège comprenait quelques 5000 aviateurs, pas moins de 2,000 cadets de nos différents collèges avec leurs corps de tambours et de clairons, plus de 300 membres du Corps féminin de l'Aviation canadienne, des fanfares de nos trois armes ainsi que de la gendarmerie royale. On remarquait aussi d'importants contingents de l'armée et de la marine qui s'étaient joints à l'aviation pour faire de cette fête un véritable succès. La parade était sous les ordres du lieutenant J.-T. Flanagran, assisté du lieutenant P. V. Moseley.

CADETS

Les corps de cadets, qui avaient tenu à prendre part à cette manifestation, reçurent une bonne part des applaudissements de la foule pour leur belle tenue. Ce sont ceux de Westmount, de Jean-de-Brébœuf, de Chomedy-de-Maisonneuve, du Mont-Royal, de St-Lambert, de Montréal ouest, de Loyola, de Verdun, de West Hill, d'Iberville, de Pointe Claire, de Villeray, de Lachine, de St-Henri, du Catholic High School, du Montreal Kiwanis, du Rotary Griffintown, du Y.M.H.A. et du Lower Canada College. En tout, 20 corps différents totalisant près de 2,000 cadets.

ALLOCUTIONS

Voici les textes des allocutions prononcées, hier après-midi, par l'hon. C.-G. Power, le commodore de Niverville et l'hon. Philippe Brais.

L'HON. C.-G. POWER

Mes jeunes amis, aviateurs aujourd'hui, combattants demain, vous êtes l'orgueil de ce pays. Et vous êtes aussi son espérance.

Sous les coups d'un sort impitoyable, notre monde vient de se rendre compte tout à coup que l'aviation était devenue la maîtresse de ses destinées.

En abolissant les notions de front et d'arrière, elle a donné à chacun le sens du péril. Il n'est pas un citadin, il n'est pas un paysan de nos campagnes qui ne réalise aujourd'hui que sa vie et ses biens sont à sa merci!

Aujourd'hui, l'avion, le tank, le navire porte-avion, la radio ont aboli la conception surannée de l'isolement possible.

Le tank a eu raison du désert et des steppes, le sous-marin règne dans les profondeurs de la mer, les parachutistes s'abattent tout à coup sur un théâtre pacifique et lointain, dévorent une île, un pays, les plongent dans le sang.

Avant que ses habitants aient eu le temps de pressentir le drame, ils sont esclaves.

Et, très haut dans le ciel, souvent invisible aux hommes, l'avion passe avec la rapidité de la flèche. Il domine le carnage, le provoque ou le contrôle à son gré. Il est l'oeil des uns, l'exécution des autres, l'auxiliaire indispensable de tous, sans lequel on ne peut rien, ni voir venir le danger, ni le parer, ni rendre les coups.

L'air, l'espace sont des obstacles quand ils ne sont pas des chemins.

Ils sont des obstacles pour les peuples sans armes ou sans courage.

Ils sont des chemins pour ceux qui possèdent la technique et l'audace, pour les peuples dotés d'une aviation puissante et d'équipages valeureux.

MENACE NOUVELLE

C'est donc à une menace nouvelle qui peut surgir à l'est comme à l'ouest, qu'il nous faut désormais être en mesure de faire face à chaque instant. Et c'est cet aspect nouveau de la guerre qui, en plaçant Halifax à moins de quinze heures des bases allemandes, a, en fait, déplacé nos frontières jusqu'aux côtes d'Europe, faisant des Iles Britanniques le bestion avancé de notre défense.

C'est pourquoi, mes jeunes amis, le Canada tout entier a les yeux sur vous aujourd'hui. Vous êtes ses défenseurs désignés. Il ne peut y avoir de paix ni de bonheur dans nos champs et dans nos cités qu'à l'ombre de vos cocardes victorieuses.

En quelques mois, vous avez dû apprendre la mécanique, la théorie du vol, la navigation, la radiotélégraphie, l'armement, la météorologie, et j'en passe! Votre tâche n'est d'ailleurs pas achevée dans ce domaine, car la technique et la tactique sont en perpétuelle évolution, les armes s'améliorent et se perfectionnent chaque jour et la machine, née de l'esprit des hommes, tend de plus en plus, par ses possibilités surprenantes, à dépasser l'homme !

Je ne veux pas terminer cette allocution sans dégager le sens de cette cérémonie qui, pour la première fois, groupe, un par un, nos équipages à l'aurore de leur nouvelle vie.

EFFICACITE

Le Comité National des Finances de Guerre, sous les auspices duquel cette manifestation se déroule, a tenu en effet à symboliser de la sorte ce coude-à-coude quotidien d'hommes, unis par les mêmes dangers, portés par les mêmes ailes, et dont la cohésion fait la force et l'efficacité dans les combats.

Je tiens à honorer et à exalter pour ma part cet esprit d'équipe, cette union étroite des coeurs et des énergies tendus vers un même but, où l'orgueil individuel, et pourtant bien légitime du combattant, n'a pas sa place.

Le membre d'un équipage ne travaille pas pour sa gloire ou pour sa renommée personnelle, mais pour vaincre. Son rôle s'exerce en parfaite synchronisation avec celui de ses co-équipiers. Le chef de bord commande. Chacun obéit à son poste, sachant parfaitement que le résultat de la mission dépend entièrement de lui, comme il dépend entièrement de son voisin, que la moindre défaillance individuelle compromet le succès de l'entreprise et met en péril toute l'équipe.

HEROISME COLLECTIF

C'est l'héroïsme collectif dans toute sa force. La manifestation de ce jour s'est précisément donné pour but de glorifier cet esprit de solidarité et de désintéressement qui est la **marque** de l'Equipage, en plaçant sous son "signe" la remise des Ailes.

Il me reste, mes chers amis, à vous souhaiter tous les lauriers que méritent votre courage et votre ardeur à servir le Canada, restant ainsi dans le sillage étincelant de gloire de vos aînés. Je vous remets vos Ailes. **Avec Elles**, vous devenez les gardiens d'une Tradition. **Avec Vous**, Elles resteront le Flambeau d'un idéal de Justice et de Liberté.

LE COMMODORE DE NIVERVILLE

C'est le commodore de l'air Albert de Niverville, commandant de la 3e région d'entraînement aérien, qui agissait comme maître de cérémonies.

"Vous assistez aujourd'hui à une cérémonie sans précédent dans les annales de l'aviation canadienne", a déclaré le commodore.

"Le Comité national des finances de guerre, représenté ici par ses présidents provinciaux, E.-A. MacNutt et l'hon. Philippe Brais, a voulu, en faisant du public montréalais le témoin de cette remise d'ailes, le placer directement dans l'atmosphère d'une école d'aviation, à la minute la plus solennelle de la vie du jeune aviateur, celle à laquelle il est définitivement consacré pilote, navigateur, mitrailleur, bombardier ou sans-filiste.

"Un autre trait ajoute encore au caractère inédit de ce spectacle. Pour la première fois, cette remise d'ailes a été faite à des équipages constitués d'avance, afin de mettre en relief la solidarité et l'esprit d'équipe qui font l'invincibilité de nos escadrilles.

"En associant le public canadien à la cérémonie d'aujourd'hui, le comité national des finances de guerre espère que celui-ci sera en mesure de puiser, dans le vivant exemple d'héroïsme que nous offre cette jeunesse, une raison de plus d'espérer en une victoire prochaine, et qu'il prendra, devant ce spectacle solennel, une conscience plus aiguë de ses responsabilités et de ses devoirs.

"Nos soldats, marins et aviateurs ont droit au soutien moral et financier des populations civiles. Notre désir de coopérer doit être à la hauteur de la tâche qu'ils accomplissent. Souscrivons donc de tout coeur à l'emprunt afin qu'ils soient fiers de nous comme nous sommes fiers d'eux — afin que nous gagnions la guerre et la paix; afin qu'au jour de la victoire chacun

(Suite à la page 21)

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

"MOI, ACHETER des OBLIGATIONS de la VICTOIRE?... POURQUOI?"

Le Canada a besoin de $750,000,000

POURQUOI?... Je vais vous le dire!"

N'OUBLIONS pas la leçon de Dieppe. Nous avons affaire à des ennemis implacables, retranchés derrière de puissantes fortifications. Le Canada compte sur le travail et les économies du peuple pour augmenter encore la production de ses usines de guerre. Voilà pourquoi tout Canadien — homme ou femme —.qui touche un salaire ou possède un revenu. doit acheter des Obligations de la Victoire. C'est d'ailleurs une bonne affaire: vous prêtez votre argent avec toutes les garanties possibles et vous recevrez de bons intérêts.

Les impôts sont lourds? Sans doute. Mais, comme vous gagnez davantage, il vous restera encore, tout bien calculé, un bon montant à placer en obligations. Et puis, songez que vous ne risquez pas votre vie comme nos combattants là-bas. . .

Votre tâche n'est-elle pas beaucoup plus facile? Faites un petit examen de conscience. Combien avez-vous prêté au Pays depuis le début de la guerre? Avez-vous vraiment commencé à vous serrer la ceinture? . . .

Combien dois-je prêter, dites-vous? Tout Canadien devrait prêter au Pays le cinquième du revenu qui lui reste, une fois qu'il a versé le montant de l'impôt et de l'épargne automatique. Mais voilà! Cette moyenne ne saurait s'appliquer à tout le monde. Ainsi, vous avez des problèmes à vous, qui ne ressemblent en rien à ceux d'autrui. Peut-être pensez-vous épargner davantage à même votre revenu ou votre épargne accumulée; peut-être aussi êtes-vous incapable d'épargner autant. VOTRE OBJECTIF, C'EST TOUT SIMPLEMENT CHAQUE DOLLAR QUE VOUS POUVEZ ECONOMISER.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Epargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

PORTEZ VOTRE INSIGNE DU COMMANDO

Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.

Emprunt de la Victoire

Quartiers généraux du Québec
231 ouest, rue Notre-Dame
Tél.: BElair 3711

Quartiers généraux de l'Ile de Montréal
235 ouest, rue St-Jacques
Tél.: BElair 3741

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION —

LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1916.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York. 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 19 OCTOBRE 1942

L'offensive commence !

* * *

La campagne de l'Emprunt de la Victoire, qui commence aujourd'hui, est pour nous une offensive aussi importante que n'importe quelle opération militaire.

* * *

Le torpillage du traversier de Terre-Neuve dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse apporte une autre preuve de la nécessité d'organiser la défense aérienne et navale de nos côtes.

* * *

Le nouveau ministre de l'Union soviétique au Canada dit que le parti communiste canadien n'est pas reconnu officiellement par le gouvernement communiste de Moscou. Tim Buck ne pourra donc pas invoquer la reprise des relations diplomatiques entre le Canada et la Russie pour demander la réhabilitation politique de son groupement.

* * *

On entend des gens se plaindre du bruit que font, ces jours-ci, les escadrilles qui survolent Montréal, à l'occasion du lancement de l'Emprunt de la Victoire. Ceux qu'importune ce bruit manquent d'imagination. Qu'ils lèvent les yeux vers le ciel, qu'ils regardent évoluer dans la lumière du soleil ces avions amis et qu'ils se demandent ce que serait Montréal si chacun d'eux était un avion ennemi. Ceux qui ne peuvent endurer le bruit pourraient-ils endurer le mal?

* * *

Au début du rationnement de la gazoline, une unité équivalait à cinq, ce qui est un non-sens, mathématiquement parlant. Mais qui songeait à se plaindre de cette heureuse absurdité? Petit à petit, M. Cottrelle semble vouloir nous amener à prendre une unité pour ce qu'elle vaut. Aujourd'hui, ce n'est plus que trois, ce qui est un progrès dans la voie de la logique. Mais ce n'est pas la logique qui fait rouler les automobiles...

* * *

Nous avons sous les yeux le rapport annuel de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la plus ancienne de nos oeuvres sociales féminines, car sa fondation remonte à 1913. Publié dans la BONNE PAROLE, l'organe de la Fédération, ce rapport expose le travail considérable qui s'accomplit, sans fanfare, dans les divers comités de la Fédération Nationale, au sein de ses associations professionnelles, notamment, qui se consacrent à l'avancement intellectuel et à la formation artisanale de milliers de jeunes travailleuses. La Fédération Nationale rayonne dans toute la ville de Montréal, par ses sections paroissiales et au delà, dans la province, par ses oeuvres associées. Elle donne l'exemple du travail persévérant, de l'abnégation et du zèle social.

Sur le discours de M. King

Le pangermanisme et nous

Dans son discours de vendredi dernier, M. Mackenzie King s'est longuement étendu sur le caractère mondial de la guerre actuelle et sur la menace du pangermanisme qui, depuis cinquante ans, rêve d'accomplir dans les temps modernes, au profit de la nation allemande, la domination de l'univers. Cette vision du monde entier soumis à l'empire d'un seul peuple dépasse notre imagination et son évocation suscite d'ordinaire la réponse : "La domination du monde est une impossibilité, comme l'a démontré l'Histoire; d'autres conquérants ont fait avant Hitler ce rêve irréalisable".

Il faut répondre à cela que jamais un conquérant n'a pris les moyens auxquels recourt présentement l'Allemagne pour accomplir ce qu'elle croit être sa destinée. Le national-socialisme hitlérien a d'abord uni l'Allemagne comme elle ne l'a jamais été. Le mythe de la race a non seulement fait un tout du peuple allemand sur le territoire allemand, mais il a prétendu faire de chaque Allemand en terre étrangère un zélateur du pangermanisme et un combattant de la guerre politique que le pangermanisme poursuit partout comme prélude à la guerre militaire. La France a été conquise politiquement avant d'être écrasée par les armes. Par la guerre politique, l'Allemagne a pu isoler les unes des autres les nations européennes, en leur donnant l'illusion de la sécurité dans la neutralité, ce qui lui a permis de les conquérir ensuite l'une après l'autre. Nous avons pu voir jusqu'à quel point la guerre politique avait réussi à l'Allemagne, avant l'agression japonaise, dans son dessein de séparer les Etats-Unis de la Grande-Bretagne.

M. King a montré à quels moyens recourt le nazisme pour assurer ses conquêtes militaires. Les pelotons d'exécution et les camps de concentration suppriment brutalement les éléments directeurs des populations. Les groupes ethniques qui pourraient former des noyaux de résistance sont décimés par les déportations massives, par les migrations. La famine, savamment entretenue, mine partout les forces de réaction. Il est vrai que sur tous les points de l'Europe la révolte gronde, attisée par l'espoir prochain de la libération que promet la force grandissante des Alliés, mais l'Allemagne compte sur le temps pour étouffer ces soulèvements et la violence qu'elle emploie y réussirait si une tournure tragique des événements venait éloigner pour les peuples subjugués la perspective de la délivrance.

Ce serait une tragique naïveté que de croire notre pays hors d'atteinte des visées du pangermanisme. Même si nous escomptons que notre situation géographique éloigne de nous le danger d'une invasion et la destruction qu'elle comporte, nous devons travailler à la défaite de l'Allemagne, car sa victoire entrainerait la conquête politique et économique du Canada et nous ferait pour des siècles une destinée d'esclaves.

Certains d'entre nous se complaisent peut-être dans la pensée que le peuple canadien-français, constitué dans sa grande majorité de travailleurs et d'agriculteurs, pourrait poursuivre paisiblement sa destinée dans un monde dominé par l'Allemagne. Cette perspective seule devrait convaincre de la nécessité de lutter pour la victoire précisément ceux qui veulent le progrès, l'essor et l'indépendance du peuple canadien-français. Qu'ils regardent comment l'Allemagne traite les minorités. Notre peuple n'a d'espoir de grandir et de progresser que par la formation d'une élite capable de le diriger. Or, le premier soin de l'Allemagne, partout où elle exerce sa domination politique, est de supprimer les élites, d'abaisser le niveau de l'instruction dans les classes populaires, de façon à faire du peuple qu'elle a subjugué et qu'elle veut exploiter une masse amorphe et malléable à volonté.

Tel serait notre sort. Il ne peut sourire qu'à ceux qui, d'avance, acceptent la servitude.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

La guerre

Elle se rapproche

Il est certains noms qui retentissent comme des glas, ainsi *Sedan*, ville fatidique pour les Français, au cours de deux conflits. Voilà que le mot *Caribou* prend à nouveau une signification funèbre. Nous nous rappelons fort bien son homonyme. C'était un navire solide, faisant la navette entre Sydney-Nord (N.-E.) et Port-aux-Basques (Terre-Neuve). La tempête avait été si forte, cette fois-là, que la literie jonchait le parquet de certaines cabines. Eh! bien, cette nef d'acier périt d'une fortune de mer, il y a quelques années.

Cette fois-ci, le cas est plus grave. Le *Caribou* (numéro 2) succombe aux dards d'un submersible. Le commandant du navire atteint à mort est descendu glorieusement avec lui dans les ondes, alors que le commandant de *l'U-Boat* (axiste) contemplait, et prolongeait même, son oeuvre. Un pareil sinistre rejoint ce qui s'est récemment passé dans les eaux du fleuve Saint-Laurent. Cela, c'est la cloche d'alarme. La guerre vient donc à nous; elle chemine dans nos cours d'eau, avant de paraître dans notre ciel.

Il serait plus facile à l'ennemi de nous attaquer par la voie des airs que par celle des flots. Dernièrement, des aviateurs amis nous arrivaient en trombe, quelques heures après leur raid d'Allemagne. Ce qu'ils ont accompli, des rivaux peuvent bien le reprendre à leur compte, mais avec d'autres intentions. Il n'y a donc plus de "Pyrénées". Même à deux, les océans ne sont point les barrières d'autrefois. Aux submersibles, ils ne sont plus que de simples et favorables cachettes; et à l'aéronautique, un pont de quelques travées.

Ce n'est pas un conte, ce n'est pas un roman. Le Canada peut fort bien se trouver pris entre deux feux, — l'allemand et le nippon, celui-ci étant même en mesure de se dédoubler par des combustions au nord et au sud. Et si Dakar devient un objectif de première convoitise, de part et d'autre, c'est que cette ville africaine de l'empire français offre ensemble un avantage local et une utilité de rayonnement; c'est qu'elle se campe à 1.800 milles de Natal (Brésil). Jeu d'enfant, aujourd'hui, que de voler par exemple à Régina, quand on se trouve à Montréal. Nos avions commerciaux touchent Vancouver en moins d'une journée, cela après quatre ou cinq escales.

Il y a donc péril en la demeure. Ce qui *fige* au-dessus de nos têtes cette menace acquise, ce qui véritablement immobilise cette nouvelle Epée de Damoclès, c'est la double résistance des troupes britanniques faisant pièce à l'Axe, aux foyers originels de la guerre, et en Occident et en Orient. Pas le moindre doute. Nous sommes en guerre ici même, mais avec un minimum de désastres locaux. Civils comme militaires, nous sommes de la triste partie; en Grande-Bretagne, les premiers sont morts en fournée plus drue que les seconds.

C'était alors la guerre des nerfs. L'Allemagne l'a perdue; mais comme elle la redoute, dans ses murs, cette ruée des bombes sur le moral des gens! Chez nous, la part des civils ressortit à la production et au financement. Si le pire du danger est maintenant passé, le pire de l'effort reste à venir. D'abord, chez les Alliés, l'impréparation était entière: tout était à créer; puis, l'offensive coûte plus cher que la défensive. Discrète jusqu'ici, cette offensive doit s'élargir, s'intensifier dans un *Deuxième Front* d'envergure, dans une poussée irrésistible.

Ce que l'Etat demande aux civils que nous sommes, c'est une mesure massive de privations, d'impôts et de prêts: triple monnaie dont s'achètera la victoire. Aujourd'hui même, il lance son 3e Emprunt; il offre des petites et des grosses coupures, selon la hiérarchie des moyens respectifs. C'est une oeuvre commune que l'oeuvre de guerre, commune aux militaires et à chacun des civils; et c'est une guerre mécanisée qu'on nous impose, donc une affaire plus coûteuse que les autres, surtout en dollars. Le financement d'un conflit est triple dans ses modes: le revenu ordinaire, l'impôt, l'emprunt; à moins que l'Hôtel de la Monnaie ne se prête au jeu des émissions extraordinaires et ne fasse de la sorte un lit à l'inflation: sorte d'hérésie, d'anarchie connue.

Léon GRAY

Grain de sagesse

Un esprit gai, aimable, jovial, contribue beaucoup à jeter sur toute la vie un bonheur vrai, en parfaite harmonie avec la droite raison. Un homme d'un naturel gracieux, aimable, ouvert, souriant, a tant de charmes que nous nous sentons instinctivement attirés vers lui, tandis qu'un caractère difficile, maussade et triste, nous repousse malgré nous. (Cardinal Gibbons).

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents frais, partiellement nuageux: pas beaucoup de changement dans la température.

Région des Grands Lacs et de la Baie Georgienne: vents modérés; beau et doux.

Région du Vermont: plus frais aujourd'hui et demain.

Les exigences sociales

L'autorité nécessaire

Par bonheur, nous sommes en pays libre, mais non en pays de licence, tout de même. Chacun peut exprimer une opinion fondée, voire lâcher un mot *pittoresque*, sans redouter la mouchardise, ni encourir l'ostracisme ou la décapitation. Les hommes publics ont même le droit de se détendre, de s'abandonner, comme leurs commettants jouissent d'un privilège corrélatif qui comporte la critique juste, objective et passagère des actes parlementaires ou autres, dans les limites de la conscience, de la loi humaine.

Régime de bonne foi, de large confiance, de saine confraternité! Régime de compréhension bonne, de légalité honnête, de charité généreuse. Tout le monde a droit d'agir et de parler, sans craindre l'insulte ou le coup bas. Donc, personne n'a le droit d'invectiver, de démolir, d'assommer en passe-temps, en gangster. Autrement, ce serait l'anarchie, le chaos et, peut-être, la jungle.

Les hommes publics et, parmi eux, les chefs commandent le respect, — un respect qui n'exclut pas, cependant, la prérogative d'un épluchage objectif. Presque sacrés, sous l'angle providentiel, ils représentent l'autorité, — cette fleur d'essence divine: "Tout pouvoir vient du ciel", — enseigne saint Paul. Cette autorité, elle est comme suspendue aux multitudes qui, sans l'accaparer aux sources, a tout de même mandat — en démocratie — de désigner les personnes qui l'exerceront; cette autorité, elle *appartient* toutefois à Dieu, non aux hommes qui en sont les récipiendaires ou les mandataires, et qui ne sauraient ni la prostituer, ni l'amoindrir, ni encore moins la supprimer.

Pourquoi une autorité? Parce qu'il y a des buts communs, à toucher, et que l'homme est né sociable. D'où, l'organisation d'une société directrice, mais non spoliatrice comme en pays de dictature: société où l'individu conserve, de droit, sa personnalité, quoi qu'en ait pensé un Emile Durkheim, coprécurseur français du totalitarisme. N'empêche que la soif d'une société où l'individu conserve, de d'égale que la soif d'une autorité, dans la société: un besoin appelle l'autre.

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Effets des raids nazis sur les maisons d'habitation d'Angleterre.

Une maison sur cinq a été détruite ou endommagée par des raids allemands.

TARZAN

Tarzan a quelque chose à dire à l'ennemi.

Mission

EN ANGLETERRE

La terre infatigable et le sol toujours fertile

(Par G.-H. SALLANS , British United Press)

J'ai vu des pêches se vendre à Londres au prix de deux shillings et plus chacune. J'aurais pu acheter, au même endroit, une livre de tomates pour un shilling. Dans un marché de la banlieue, les patates se vendaient six livres pour 16 cents.

Pendant mon séjour de six semaines en Angleterre je n'ai pu manger qu'un seul oeuf et ce fut dans un mess de la R.A.F. Cependant, partout au pays j'aurais pu me procurer tout le pain et tout le potage que j'aurais désiré, ainsi que tout aliment à base de grain. Les pommes et les prunes sont quasi abondantes chez tous les marchands de fruits.

Derrière cet état de choses se cache l'histoire la plus fascinante de l'Angleterre: la transformation de son sol, jadis stérile mais aujourd'hui nourricier du peuple anglais. Cette transformation a si bien réussi que la production domestique répond maintenant aux deux tiers des besoins de l'Angleterre. Avant la guerre, le pays ne produisait que la moitié des aliments qu'il consommait.

On cherche encore à réduire l'importation des aliments qui constituent le troisième tiers de la consommation car les navires qui les transportent doivent aussi servir au transport des chars de combat, des canons et des avions de chasse.

Pour atteindre ce résultat on a labouré six millions d'acres de plus qu'en temps de paix. De plus, chaque propriétaire de jardin privé est invité à cultiver des légumes et le mot d'ordre "Béchez pour la la victoire" a augmenté le nombre de jardins en culture de 1,750,000. Vous pouvez les voir le long des routes où vous passez et, à chaque lopin de terre que vous apercevez vous pouvez penser qu'une épouse a passé par là avec une bèche, une houe et un rateau pour semer. Elle reçoit de l'encouragement dans son travail. Dans certains cas, lorsque le mari travaille à des travaux de guerre, on laboure le terrain pour faciliter le bèchage.

VOLONTE POPULAIRE

Il est encourageant de noter que toute cette transformation à l'aspect de l'Angleterre s'est réalisée par la propre volonté du peuple.

Il a voulu produire plus de nourriture, il a demandé les moyens et le gouvernement l'a aidé. Partout les cultivateurs battent la marche.

On a ici un exemple de ce qui se passe en Angleterre. Le peuple, par l'intermédiaire de ses comités de comté ou de district demande une aide technique et le gouvernement la lui accorde. J'ai déjà dit que tout le changement qui s'est opéré en Angleterre s'est réalisé par le peuple. On n'en a pas d'exemple plus éclatant que sur la ferme.

L'union nationale des cultivateurs, les unions ouvrières et l'association centrale des propriétaires de fermes s'adressent régulièrement au gouvernement et lui exposent leur volonté. Ils ont ainsi obtenu un boni de deux livres pour chaque acre qui était jadis cultivé et qu'ils font produire de nouveau, et de trois livres par acre qui n'était pas cultivé. Le comité de guerre du comté va même plus loin; il cultive la ferme du cultivateur s'il n'a pas les instruments nécessaires. Il lui prête aussi parfois de l'argent pour lui permettre de se procurer les machines et les engrais et lui accorde tous les conseils techniques qu'il désire. Les machines et les engrais se vendent à des prix déterminés.

LES FERMES

A la déclaration de guerre, l'Angleterre possédait 50,000 tracteurs pour 500,000 fermes; l'Allemagne en comptait 70,000 pour quatre millions de fermes. Aujourd'hui 130,000 tracteurs servent sur les fermes anglaises et leur nombre augmente encore sans cesse. Il dépasse celui des tracteurs allemands bien que les fermes soient plus nombreuses dans le Reich. L'organisation des autres instruments aratoires est proportionnée et leur production est 100% plus rapide qu'en 1939.

DEUX PROBLEMES

Cette transformation a créé deux grands problèmes: la main-d'oeuvre agricole et le logement sur les fermes. Les rangs des ouvriers se sont dégarnis pour grossir les forces armées et plusieurs maisons ont été réquisitionnées par les militaires pour des postes d'armée et d'aviation. Ces deux problèmes ont trouvé une solution. On a construit des hôtels à travers le pays, et des femmes et des enfants sont venus combler des vides causés dans les rangs ouvriers. J'ai vu souvent, au cours de mon voyage, des écoliers travailler aux récoltes. Ils se formaient en groupe d'une douzaine, ils avaient le torse nu, la peau grillée par les rayons du soleil, l'air vigoureux et une santé resplendissante.

20,000 écoliers ont travaillé sur les fermes cette année, et leur nombre augmente tous les ans. Les clubs agricoles ont fourni plus d'ouvriers volontaires tandis que le service volontaire féminin et les institutions féminines forment le noyau des organisations. Des milliers de jeunes filles de Londres ont consacré leurs vacances au travail. On encourage les gens à passer leurs vacances sur les fermes. Des étudiants, des ouvriers d'usines de guerre, des commis de magasins, ont tous formé des groupes de volontaires pour consacrer leurs loisirs à des travaux qui ne prennent qu'une partie de leur temps.

L'ARMEE AGRICOLE

On compte 50,000 femmes et jeunes filles dans l'armée agricole féminine. J'ai parlé à quelques-unes d'entre elles et elles ne cherchent pas à feindre. Plusieurs trouvent le travail difficile mais la grande majorité se réjouit de l'occasion offerte de vivre dans la verdure des champs.

Après 1918, lorsque la production alimentaire a commencé à diminuer, deux millions d'acres de terre, et plus, ont cessé de produire. Depuis le début de la guerre actuelle, deux autres millions d'acres ont été réquisitionnés pour servir aux besoins des aéroports secrets disséminés dans toute l'Angleterre ou pour d'autres fins militaires. C'était une grande brèche mais les cultivateurs ont fait plus que la combler.

Ils savaient qu'ils devaient le faire. Aucun gouvernement n'avait besoin de leur dire qu'ils avaient perdu les produits laitiers, les oeufs et des centaines d'autres produits alimentaires du Danemark, de la Hollande, de la France, de la Belgique et d'autres pays amis de l'Europe centrale. Leur ravitaillement de boeuf de l'Argentine diminuait à cause de la distance à parcourir. Ils n'avaient plus les fruits qu'ils recevaient jadis de toutes les parties du monde. Même leurs approvisionnements de poissons frais étaient réduites d'un tiers parce que des flottes entières de chalutiers sont entrées en service.

On n'a pas employés de tactiques axistes. Les fermes ne furent pas saisies et l'on n'a pas dit à leurs propriétaires qu'ils devaient cultiver tel ou tel produit. Les cultivateurs eux-mêmes et leurs épouses, ont décidé. Ils continuent encore à prendre leurs propres décisions.

Et quelle décision! Le grain abonde, de vastes champs s'étendent sur les immenses collines vertes, des milliers de troupeaux, des navets, des choux et des patates présentent une merveilleuse symphonie de vert. Il reste encore de la place pour les grandes forêts qui ont gardé leur splendeur primitive après avoir défié le temps avec leurs géants anciens qui ont probablement vu les Romains aux premiers siècles.

L'Angleterre a averti ses cultivateurs d'aller de l'avant avec le programme actuel de production et de contrôle, au moins jusqu'à la récolte de 1945. L'Angleterre n'est pas affamée actuellement et elle est déterminée à ne jamais le devenir.

Un autre problème se présente aussi aigu que celui du sol: L'Angleterre veut de nouvelles maisons, beaucoup de maisons à l'aspect campagnard. Les Anglaises les réclament et, ce qu'elles veulent, elles l'obtiennent. Dans notre prochain article nous passerons en revue ce qui a déjà été et ce qui se fait.

Roi blessé

LE ROI CHRISTIAN, du Danemark, qui s'est blessé en faisant une chute de cheval, selon l'agence de nouvelles Reuters. On ne connait pas encore la gravité des blessures.

LONDRES, 19. (P.C.) — Selon la radio de Paris, une bombe aurait été lancée à l'ambassadeur anglais, sir Kinahan Cornwallis, à Bagdad, en Irak.

RIONS UN PEU

—Quand aurai-je donc moi aussi l'air fatigué pour aller au salon de beauté?

Récupération

BE. 2545

Chiffons, caoutchouc, bouteilles, métaux.

Le maire Raynault ne se prononce pas sur le second front

S. H. le maire Adhémar Raynault ne se sent pas l'habileté de dicter aux chefs de la nation la ligne de conduite à suivre dans la présente guerre.

Il l'a fait savoir, hier midi, au Quebec Committee for Allied Victory, qui l'invitait à assister, aujourd'hui, à une assemblée qui se tient à Montréal, à 415 est, rue Ste-Catherine, dans le but d'étudier la question d'une offensive immédiate de la part des Nations Unies.

"Cette question est, dans mon opinion, du ressort des autorités fédérales et militaires", a écrit le maire Raynault. "Je ne me sens pas la compétence pour émettre une opinion à ce sujet", a ajouté le maire, en déclinant l'invitation que le comité lui avait faite d'assister à cette assemblée au cours de laquelle on doit étudier la question de l'ouverture d'un second front.

Le temps des gages de famine est passé

"L'augmentation du coût de la vie et l'indifférence des administrations aux problèmes du personnel sont deux causes de la pénurie de main-d'oeuvre qui sévit actuellement dans les hôpitaux de la province", a déclaré l'agent d'affaires de l'Association des employés des hôpitaux de Montréal, M. E.-A. La Caire. "Les employés ne peuvent plus faire face à leurs obligations avec leurs salaires actuels", a-t-il ajouté.

M. La Caire a déclaré que le gouvernement a augmenté d'un dollar par jour sa contribution pour l'hospitalisation des miséreux, mais que les employés n'avaient aucunement profité de cela.

M. La Caire déclare, d'autre part, que si l'on considère que les employés des deux sexes sont rémunérés aux taux de $10 à $60 par mois, on peut se rendre compte qu'ils n'ont pas tout à fait tort de quitter l'hôpital pour obtenir de meilleures conditions de travail.

Bal des employés de la Cie de transport provinciale

L'Union des employés de la Compagnie de transport provinciale, local 1157, annonce que son deuxième bal annuel aura lieu mercredi, le 28 octobre prochain, au salon Rose de l'hôtel Windsor.

Dames propriétaires

Réunion de la Ligue des femmes propriétaires de Montréal, Inc., mardi à 3 heures 30 de l'après-midi, dans les salles de l'Institut sténographique de France, 3939 Saint-Denis. La discussion sera ouverte à toutes les personnes présentes. Invitation spéciale aux dames qui s'intéressent à l'immeuble.

(Communiqué).

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—J'ai entendu parler d'une recette de boeuf aux pruneaux qui est très bonne, paraît-il, je l'ai cherchée vainement dans mes livres de recettes et chez mes amies. Vous qui avez sans doute une grosse collection de recueils de cuisine, vous devez avoir cette recette. Je vous remercie d'avance.

Mme SAILLANT.

Voici une recette semblable à celle qui vous intéresse:

BOEUF AUX PRUNEAUX

Un morceau de boeuf de 4 à 5 livres dans la croupe, 2 cuil. à table de sel, poivre, 2 tasses de pruneaux secs, 2 tasses d'eau bouillante, ½ tasse de vinaigre, ½ tasse de cassonade brune, ¼ de cuil. à thé de clous râpés, 1 cuil. à thé de cannelle râpée.

Chauffez une casserole sur le feu, mettez-y le morceau de boeuf et faites-le rôtir sur tous les côtés. Aspergez de sel et de poivre. Ajoutez les pruneaux et l'eau, couvrez et laissez mijoter jusqu'à ce que ce soit tendre, (environ trois heures). Enlevez la viande de l'eau et mettez-la sur un plat. Versez alors dans le liquide, le vinaigre, l'eau, le sucre, les clous et la cannelle. Faites une sauce épaisse et cuisant rapidement. Mettez cette sauce sur la viande et servez immédiatment. (Pour 8 ou 10 personnes).

Q.—J'ai un coupon de velours qui est poussiéreux et marqué par les plis, comment le nettoyer pour le faire servir? En temps de guerre, ne faut-il pas tout utiliser ce que l'on possède dans la "boite aux retailles"? — BELLE BIDOUNE.

R.—Sûrement, il ne faut rien laisser perdre actuellement. On conseille pour le nettoyage du velours de frotter le tissu avec un linge imbibé d'ammoniaque liquide et de laver ensuite à l'essence de térébenthine. Pour redresser les poils, on passe simplement à la vapeur. Si votre tissu est seulement froissé, le traitement à la vapeur suffira mais ayez soin de brosser le velours auparavant pour enlever la poussière.

Q.—Quels sont les mets qu'il faut éviter de manger quand on fait de l'acidité d'estomac?—J'AIMERAIS SAVOIR.

R.—Il faut habituellement supprimer les acides, sauces, vinaigres, alcools, mets épicés, fruits acides, crudités, moutarde, sel en trop grande quantité. On conseille plutôt les viandes grillées, les légumes frais, les fruits non acides. Mais votre médecin vous préparera un régime vous convenant, chaque cas demande un traitement particulier.

Q.—J'ai perdu ma femme un an après notre mariage. Je croyais mes beaux-parents des gens de bonne éducation et d'honneur. Ils sont venus assister aux funérailles et ils ont emporté tous les cadeaux de noces de grande valeur que nous avions reçus, sous prétexte qu'ils avaient été envoyés à la mariée, mais ce sont des cadeaux envoyés pour la plupart, par mes parents et mes amis, j'y avais autant droit qu'eux, ce me semble. Puis-je avoir recours contre eux? — DESOLE ET REVOLTE.

R.—Consultez un homme de loi, il vous dira si vous avez ou non droit de recours contre vos beaux-parents. Tout dépend, je crois, de votre contrat de mariage.

Il y a des Séraphin Poudrier un peu partout dans le monde, et pour ceux-là, il n'y a ni éducation, ni délicatesse qui compte devant un bien à acquérir. Vos beaux-parents ont agi avec un sans-gêne qui n'a d'égal que leur avidité. Les cadeaux de noces même s'ils sont adressés à la mariée sont pour la communauté, mais vos beaux-parents ne connaissent par la première lettre de la probité, ils n'ont respecté ni votre chagrin ni la justice.

Ce que ce courrier m'en aura révélé de petitesses sur notre pauvre humanité!

Hélène Prévan

Autre CHRONIQUE madame

Féd. Nat. St-Jean-Baptiste

On veut la règlementation du travail féminin

L'assemblée générale semestrielle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste fut tenue à sa maison d'oeuvres, le samedi après-midi 17 octobre, sous la présidence d'honneur de Mgr Philippe Perrier. Madame Alfred Thibaudeau, présidente générale de la Fédération, souhaita la bienvenue et signale à l'assistance la statue représentant Notre-Dame de Montréal, oeuvre magnifique de Mlle Sylvia Daoust, gagnante du concours organisé par la Fédération en l'honneur du troisième centenaire de Montréal. Dans son rapport, la secrétaire générale, signale les requêtes qui furent envoyées aux Gouvernements fédéral et provincial pour la règlementation du travail féminin dans les usines et spécialement la suppression du travail de nuit pour les femmes.

Ces requêtes qui portaient quelques milliers de signatures avaient été appuyées par une trentaire des principales oeuvres féminines canadiennes françaises.

Les programmes de l'année furent présentés par les différents comités, sections paroissiales et oeuvres affiliées de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Mgr P. PERRIER

A l'issue de l'assemblée, Mgr Perrier, dans une brève allocution, fit l'éloge des oeuvres de la Fédération et la félicita de faire si large la part de sa sollicitude à l'égard de la famille...

"La famille, dit Mgr Perrier, est la cellule sociale. Rappelant les paroles de Sa Sainteté Pie XII, "La famille, dit-il, est sacrée. Elle est le berceau, non seulement des enfants, mais de la nation, de sa force et de sa gloire. Qu'on n'écarte pas la famille du grand but qui lui a été fixé par Dieu. Que mari et femme, dans l'accomplissement fidèle de leurs devoirs domestiques et familiaux, transmettent à la génération montante l'étincelle de la vie corporelle, et avec elle, de la vie chrétienne, spirituelle et morale. Telle est la volonté de Dieu".

Pour terminer Monseigneur fait l'éloge des religieuses et laïques qui donnent leur temps et leur dévouement à venir en aide aux familles pauvres. Mais cette charité, dit-il, doit d'abord exister dans les relations qui unissent les communautés religieuses et les femmes d'oeuvres; que la charité soit toujours là, pour cimenter leurs efforts communs à sauvegarder les intérêts de la famille".

Mme THIBAUDEAU

Madame Thibaudeau déplore le manque d'esprit religieux de certaines personnes qui les fait quitter le Saint-Sacrifice de la Messe avant le dernier Evangile. Elle insiste auprès de l'assistance pour qu'une propagande se fasse, en vue d'apprendre et de faire apprendre, par coeur le dernier Evangile de la messe.

ELECTIONS

Les élections des membres du bureau de direction qui terminent l'assemblée donnèrent les résultats suivants: Mmes Alfred Thibaudeau, Edmond Brossard, Théodule Bruneau, E. Letellier de St-Just, Arthur Berthiaume, R.-A. Bouthillier, J.-A. Molleur, Albert Dupuis, Tancrède Jodoin, H. Végiard, P.-A. Robichaud, J.-J.-E. L'Espéranse, A. Payette, Mlles Georgette Lemoyne, Maria Auclair, Jeanne Lapointe, Hedwidge Lefebvre, Marie-Ange Hadore, Florine et Eglantine Phaneuf, Laura Robert, Alma Champoux, Marie Cyphot, Emma Douesnard, Marie Elise Bégin, E. Chagnon, Luce Brosseau, Marie Girard.

LA NOUVEAUTÉ

Lorsqu'un vilain rhume vous retient au foyer, n'aimez-vous pas, tout en recherchant le confort, être mise de façon élégante et attrayante? Voici une jolie robe courte d'intérieur, en tissu matelassé et imprimé de fleurs aux tons gais. Le corsage, le bas de la jupe et des manches sont bordés de galon de teinte contrastante. N'est-ce pas, mesdames, qu'un tel vêtement mériterait sa place dans votre garderobe?

La boîte aux nouvelles

Le fil

Afin de simplifier la production du fil à coudre en coton et réaliser des économies, la Commission en restreint le nombre des teintes et des couleurs. Cette restriction permettra de fabriquer 20% plus de fil à coudre en coton.

Le but de cette restriction est de prévenir toute rareté des fils de coton, en plus d'économiser beaucoup de main-d'oeuvre et de matériel dans les opérations de teinture.

La carte temporaire de rations

Si vous n'avez pas encore employé tous les coupons de votre carte temporaire de rations émise au mois de juillet, vous ferez bien de vous en servir avant le 31 octobre.

La division du rationnement estime qu'on aura eu à cette date tout le temps voulu pour employer ces coupons qui sont maintenant remplacés par ceux du carnet de rations.

En remettant les coupons de votre carnet temporaire, souvenez-vous que ceux numérotés, au bas de la carte, représentent la ration de sucre de deux semaines, et ceux du haut, lettres A-B-C-D-E, la ration de thé ou de café d'une semaine. Par contre, les coupons du carnet représentent la ration de deux semaines, qu'il s'agisse de thé, de sucre ou de café.

POUR LES GOURMETS

SAUTE AU POULET AVEC POIS

Les restes d'un poulet rôti froid (2 tasses)
4 c. à soupe de beurre
Poivre
Sel
Muscade râpée, au goût
1 c. à dessert de farine
1 tasse de gélatine de viande
2 tasses de pois verts
3-4 tasse de sucre granulé.

Découper le poulet en morceaux; mettre le beurre dans la poêle; faire frire le poulet jusqu'à ce qu'il soit d'un beau brun après l'avoir préalablement saupoudré de poivre, de sel et de muscade. Rouler le poulet dans la farine en rpenant soin que tous les ingrédients soient bien mélangés; ajouter ensuite la gélatine et les pois et faire bouillir jusqu'à ce que les pois soient tendres (environ 20 minutes); ajouter le sucre granulé et servir en plançant les pois au milieu du plat et le poulet tout autour. On peut substituer des champignons aux pois.

FROMAGE ET LEGUMES EN CASSEROLE

2 tasse spaghetti cuit
2 tasse pois cuits
1 oignon haché
1 piment vert haché
3 tomates fraiches
1 tasse chapelure
Sel et poivre
1 tasse fromage râpé.

Mettez la moitié du spaghetti dans un grand plat à gratin. Mêlez les pois avec oignon haché et piment vert et mettez-en la moitié sur le spaghetti que vous recouvrez ensuite de la moitié des tomates tranchées, chapelure et assaisonnements. Recommencez avec les ingrélients qui restent, le fromage excepté. Couvrez le plat et faites cuire à four modéré, 350°, environ une heure. Découvrez, saupoudrez de fromage râpé et remettez au four pour 10 minutes.

Les légumes en casserole sont délicieux et nourrissants. Consultez la cuisine du jour, vous trouverez une excellente recette de ce mets apprêté avec fromage. Essayez-la, elle est facile à réussir.

SALADE FRUITS

1 enveloppe (cuillerée à soupe) de gélatine, 3 cuil. à soupe d'eau froide, 1-3 de tasse d'eau bouillante, 1-4 de tasse de jus de citron, 2 oranges, 2 cuil. à soupe de sucre, 1 tasse de liqueur de gingembre, 1-4 de tasse de noix hachées, 1-2 tasse de raisin épépinés. Faites tremper la gélatine 5 minutes dans l'eau froide et faites-la dissoudre dans l'eau bouillante. Ajoutez le jus de citron, le sucre, la liqueur de gingembre. Coupez les raisins en quatre et enlevez les pépins. Détachez les tranches d'orange et jetez la membrane. Quand le mélange commence à épaissir, incorporez-y les fruits et les noix. Versez dans un moule préalablement trempé dans l'eau froide. Faites refroidir. Démoulez et garnissez de feuilles de laitue. Servez avec une sauce pour salade avec fruits.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

N'allongez pas votre visage par le port de chapeaux hauts. Les coiffures menues ne conviennent pas avec vos hanches fortes.

Les coiffures dégagées et les garnitures larges sur vos chapeaux seront plus appropriés à votre physionomie. Les bérets assez grands vous iront bien.

MONDANITÉS

Mlle Lucette Dufresne, fille de M. et de Mme O. Dufresne, de Montréal, et M. Jean-P. Martin, 1er officier C. M. N., fils de M. et de Mme A. Martin, de Notre-Dame de Grâce, dont on annonce les fiançailles. *(La Photographie LaRose).*

* * *

MONTREAL

Oeuvre de la Soupe

La réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe aura lieu le mardi 20 octobre, dans les salons du Club Canadien, 438 est, Sherbrooke. Les organisatrices sont Mmes C. Parent, W. Goyeau et André Richard. Pour renseignements, s'adresser à HA. 5076.

Delorme-Major

En l'église Saint-Vincent-Ferrier, avait lieu, ce matin, à neuf heures, le mariage de Mlle Jacqueline Major, fille de M. et de Mme Albert Major, avec M. Jean Delorme, fils de M. Hervé Delorme, et de Mme Delorme, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-E.-F. L'Heureux, curé de la paroisse. Des chrysanthèmes et pompons formaient la décoration de l'église. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par les solistes de la société chorale de la paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, portait un costume de lainage rouge Valdor, garni de renard argenté, un petit chapeau français orné de plumes de même ton que son costume et un bouquet d'orchidées à l'épaule.

M. Delorme était le témoin de son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de pompons et de feuilles d'automne. M. et Mme Delorme partirent ensuite en avion pour Ottawa. Mme Delorme portait alors une robe de lainage maïs, un manteau quadrillé dans les tons "feuille d'automne" orné d'un col de renard beige, un feutre brun africain et des accessoires d'alligator.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme L.-H. Major, M. et Mme Maurice Major, Mlle Berthe Sauriol, Mmes Adalbert Gervais, Oscar Lépine, Eugène Robitaille et Mlle Louise Landreville, tous d'Ottawa; Mmes R.-C. Marquis, W. Gervais et Hormisdas Gervais, de Québec.

Allnut-Tansey

Samedi matin, à onze heures, en l'église Saint-Patrice, M. l'abbé Matthew Dubee bénissait le mariage de Mlle Ruth Mary Tansey, fille de M. Thomas-M. Tansey, et de Mme Tansey, décédée, avec M. Henry-Cameron Allnutt, de Montréal, fils de M. et de Mme H.-C. Allnutt, décédés, de Londres, Angleterre.

Mlle Mary Gallagher, cousine de la mariée, était dame d'honneur et M. Stewart Symonds agissait comme garçon d'honneur.

La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe bleu Wellington garni de sequins, à jupe drapée, un feutre et des accessoires bruns. Son bouquet de corsage était formé de chrysanthèmes pompons bronze.

Mlle Gallagher, dame d'honneur, portait une robe de crêpe jacquard vieux rose, des accessoires noirs et une touffe de gardénias au corsage. Mlle Sara-P. Tansey, tante de la mariée, portait une robe de crêpe noir à encolure de teinte or incrustée de perles noires, des accessoires noirs et des orchidées au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence de Mlle Sara-P. Tansey, rue Drummond, où les salons étaient décorés d'asters et de roses. M. et Mme Allnutt partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Allnutt portait alors un deux-pièces de poil de lapin vert sous un manteau de point d'aiguille bleu cavalier orné de vison et des accessoires bruns. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: le lieutenant d'aviation John Howlett, du C.A.R.C., de Toronto, Mlles Evans et Mme E.-J. Christmas de Saint-Hilaire.

Une héroïne

Garde W.-E. WILKIE, R.C.N., qui a été portée disparue lors du coulage du S.S. "Caribou". C'est la première femme canadienne portant l'uniforme qui ait été portée disparue ou tuée par l'ennemi depuis le début de la guerre. Elle se rendait à Terreneuve pour servir dans un hôpital, quand son navire fut torpillé, Garde Wilkie est née à Oak Bluff, Manitoba, et s'est enrôlée en février, 1942. Le rang des gardes-malades dans la marine est équivalent à celui de sous-lieutenant.

Racine-Barry

Ces jours derniers, avait lieu, à dix heures, dans la plus stricte intimité, en l'église Saint-Charles, le mariage de Mlle Alice Barry, fille de M. et de Mme Jean Barry, de Montréal, avec M. Lucien Racine, fils de M. J.-A. Racine, et de Mme Racine, décédée, de Beloeil. M. l'abbé J.-A. Champoux leur donna la bénédiction nuptiale.

M. Barry accompagnait sa fille et M. Racine était le témoin de son fils.

La mariée portait un costume garni de léopard, un petit chapeau drapé d'une voilette et orné de léopard et un manchon de cette même fourrure. Son bouquet de corsage était formé de roses et de bouvardias.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de fougères. M. et Mme Racine partirent ensuite en voyage. Mme Racine portait alors une robe de crêpe or français, un manteau de lainage brun garni de renard argenté et des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Racine demeureront à Beloeil.

Gougeon-Santoire

Samedi matin, à huit heures, en la chapelle particulière de la Cathédrale, a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Jeanne Santoire, fille de M. et de Mme Joseph Santoire, décédés, avec M. Alphonse Gougeon, fils de M. Elzéar Gougeon, décédé, et de Mme Gougeon, de Westmount. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Antonio Biron, P.B. Les mariés avaient comme témoins, leurs frères respectifs, M. Gilbert Santoire et M. Elzéar Gougeon. Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux mariés partirent pour un court séjour à Québec et au Lac Beauport.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Carmelle Messier, fille de M. Stanislas Messier, décédé, et de Mme Messier, avec M. Marcel Hébert, fils de M. et de Mme Joseph Hébert, sera célébré dans l'intimité, le 31 octobre, en l'église St-Vincent Ferrier, de Montréal.

Le mariage de Mlle Mary-Eleanor Evers, fille de M. et de Mme William-P. Evers, de Westmount, avec M. David Edward Gibb, fils de M. David Gibb et de Mme Gibb, décédée, de Montréal, aura lieu dans l'intimité le mardi, 20 octobre, en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur, de Westmount.

Le 7 novembre, à 9 heures, en la chapelle de la Vierge de l'église St-Patrice aura lieu le mariage de Mlle Lucy Desmond, fille de M. et de Mme Frank Desmond, avec M. Gérard Scanlan, fils de M. et de Mme Thomas Scanlan.

Women's Canadian Club

Sous les auspices du Women's Canadian Club aura lieu, à 4 h. 30, de l'après-midi le lundi 26 octobre prochain, dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, une causerie donnée par M. Walter Duranty auteur de "I Write as I Please", "The Kremlin and the People", etc. M. Duranty a intitulé sa causerie: "When East Meets West in Battle".

Déplacements

L'officier-pilote et Mme Louis Cochand sont arrivés en ville, ces jours derniers, pour passer quelques jours avec la mère de Mme Cochand, Mme C. W. MacLean, avant de partir pour Victoria, C.B., où l'officier-pilote Cochand a été cantonné.

Mme André Laferrière est revenue de Québec où elle était l'invitée de sa mère Mme A. Hardy.

Mlle Marielle Bousquet, de Québec, a passé la fin de semaine en ville, l'invitée de sa soeur, Mme J. W. Lachance.

Mme Valmore Doiron, de Sherbrooke, a passé quelque temps à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Armand Hébert.

Mlle Marie Fauteux a fait un court séjour à Ottawa.

QUEBEC

L'honorable Hector Laferté, président du Conseil législatif, est actuellement à parcourir les principaux centres de l'Abitibi et du Témiscamingue où il adressera la parole en faveur du Troisième Emprunt de la Victoire.

Le lieutenant et Mme Paul Brousseau sont retournés aux Trois-Rivières, après avoir passé quelques jours à Québec.

Mme Pierre LeMoine a reçu intimement jeudi, de quatre à six, à sa résidence de l'avenue Moncton, en l'honneur de Mlle Fernande Harvey, dont le mariage aura lieu prochainement.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Alice, commandant honoraire du C. A. R. C., division féminine, est retournée à Ottawa, après avoir terminé sa visite d'inspection dans la 2e région aérienne d'entrainement. Elle était accompagnée de l'honorable Ariel Baird et a voyagé par avion.

Le maréchal de l'Air et Mme W.-A. Bishop ont célébré leurs noces d'argent à Toronto, ces jours derniers, où ils étaient les invités de la mère de Mme Bishop, Mme C.-E. Burden.

Mme Jacques Côté qui était l'invitée de sa tante, Mme Rodolphe Dupuis, est de retour à Montréal.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4239. — Désirez-vous un jupon seyant et facile à confectionner? Voici un modèle nouveau que vous pourrez exécuter rapidement. Le devant et l'arrière présentent des panneaux aux lignes amincissantes et les empiècements taillés sur le biais dans le corsage donnent de l'ampleur. Vous pourrez garnir l'encolure et les emmanchures de dentelle étroite.

Le PATRON No 4239 est offert pour les dames dans les tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50 et 52. La taille 36 requiert 2 1-8 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Ecole Ménagère Provinciale

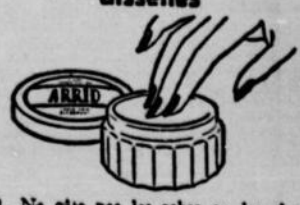
Mardi, le 20 octobre, à 2 h. de l'après-midi, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire du menu suivant:

Potage aux poireaux
Chou farci à l'agneau
Gâteau éponge au sirop de maïs
Glace au miel
Confiture de citronnelle

Les cours de fantaisies à l'aiguille commenceront lundi le 19 à 2 h. de l'après-midi et mardi à 7 h. 30 du soir. On pourra s'inscrire le jour même.

Le cours de secourisme commencé mercredi dernier se continuera tous les mercredis soir à 7 h. 30. On peut encore s'inscrire le soir même. (Communiqué).

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 39c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

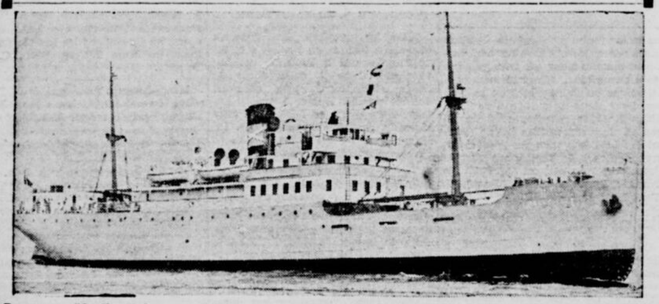
Récolte canadienne sans précédent: 615 millions de boisseaux de grain

Ces trois moissonneurs sont un symbole de la population hétérogène de l'Ouest canadien, qui rentre avec succès la plus grosse moisson de notre histoire. De gauche à droite: Harold Sharp Adze, un Indien; Norman Brumwell, un étudiant, et Terrio Marukami, un Japonais.

Cet automne, sur toute l'étendue des Prairies, on a pu voir des scènes d'activité comme celle-ci, alors que les fermiers de l'Ouest, avec moins de bras que d'habitude, ont attaqué la besogne de rentrer la plus forte moisson de blé de toute notre histoire. Par le nombre de gerbes sur cette photo, on a une idée de la richesse de la récolte, qui a donné, en moyenne, 28 boisseaux à l'acre.

Après une rude journée de travail dans les champs, les moissonneurs ont besoin d'un bon repas. Sur cette photo, des travailleurs affamés se sont attablés à un souper composé de rosbif, de pommes de terre, de blé-d'Inde en épis et de lait en abondance. Le lait, en plus d'être le breuvage le plus nourrissant qui soit, permet d'économiser le thé.

137 morts dans ce coulage

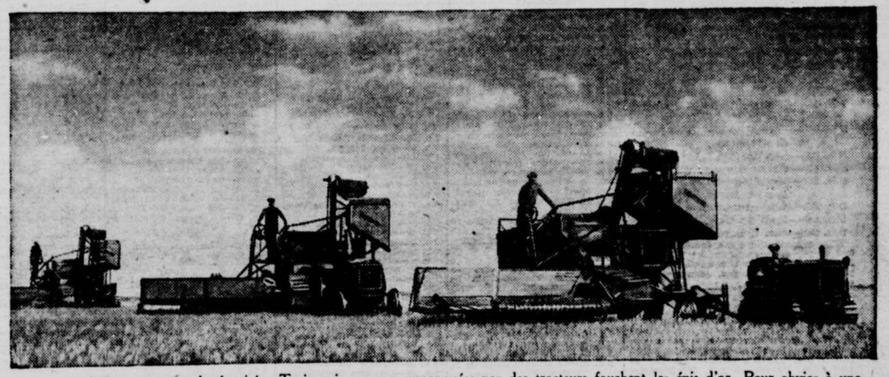


Le vapeur "Caribou", jaugeant 2,200 tonnes, coulé dans le détroit de Cabot avec 137 victimes, était un semi-brise-glace construit à Rotterdam et servit comme navire à passagers et chasseur de phoques durant seize ans. Son équipage se composait de 46 hommes en temps de guerre.

Mme J. RANDEL, des Services de guerre de la Légion canadienne, allume une cigarette au soldat Herbert Smith, du Black Watch, 5475, Lafond, Rosemont, blessé au bras. Le soldat Smith est revenu dans la métropole. — (Photo la "Patrie").

M. Dunning et l'Emprunt

L'hon. Charles-A. Dunning, ancien ministre des Finances, adressant la parole au Comité National des Finances de Guerre. De gauche à droite, MM. A.-F. Culver, vice-président régional, l'honorable Philippe Brais, président provincial conjoint, l'orateur, l'honorable M. Dunning, Ross Clarkson, président conjoint pour l'île de Montréal, E.-A. Macnutt, président provincial conjoint.



L'armée de la terre est aussi mécanisée. Trois moissonneuses remorquées par des tracteurs fauchent les épis d'or. Pour obvier à une pénurie sérieuse de main-d'oeuvre, les cultivateurs ont tiré plein profit des machines modernes en se prêtant leurs instruments aratoires et en s'entr'aidant de plusieurs façons. Les citadins sont aussi venus prêter main-forte.

La délégation qui a offert la candidature au major-général LaFlèche dans Outremont

Une imposante représentation du comté se rendit, samedi après-midi, à la résidence de l'hon. sénateur Thomas Vien, à Outremont, pour demander au major-général L.-R. LaFlèche de se porter candidat dans Outremont, en vue de l'élection du 30 novembre prochain. Première rangée, de gauche à droite, l'on peut voir: M. Emery Phaneuf, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Peter Bercovitch, député de Cartier; l'hon. P.-R. DuTremblay, conseiller législatif et ancien député du comté; le maire Joseph Beaubien, le major-général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre; l'hon. Thomas Vien, l'hon. Henri Groulx, l'hon. Ernest Bertrand, le nouveau ministre des pêcheries; Me Jean-J. Penverne, M. Anselme Samoisette, M. J.-A.-A. Leclair, M. T.-A. Fontaine, député de St-Hyacinthe-Bagot; M. Elphège Marier, député de Jacques-Cartier; M. P.-E. Côté, député de Verdun; M. Azellus Denis, député de Montréal-St-Denis; M. Joseph Jean, député de Montréal-Mercier; l'hon. sénateur Elie Beauregard. (Photo la "Patrie")

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

CHLP lundi 19 octobre

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise (commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
2 h. 01—Moment musical.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie)
2 h. 30—Orch. Emery Deutch.
2 h. 45—Variétés (Commandite par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Musical Round Up.
3 h. 45—Orchestre Carl Ravazza
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Dyana Gale.
4 h. 30—Variétés (Commanditté par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise, (commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant —
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal. (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Le Fonds des Prêts Immobiliers (Causerie de M. Claude Bourgeois).
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'Institution des Sourdes-Muettes.
8 h. 05—Studio.
8 h. 15—Orch. Jimmy Walsh.
8 h. 30—Variétés 1942 (Dépt. des Finances de Guerre)
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Half & Half.
9 h. 30—Les drames ignorés.

N'oubliez pas d'être aux écoutes, ce soir, à 9 h. 30, au programme des "DRAMES IGNORES", pour entendre un sketch inédit, par Hervé de St-Georges, journaliste bien connu.

Chaque lundi soir, à la même heure, cet auteur offre aux radiophiles une oeuvre passionnante d'intérêt. Il aborde tour à tour le terroir, le drame sentimental ou le genre policier. La distribution est toujours soigneusement choisie. Le drame de ce soir ne manquera pas de plaire à tous les radiophiles, tant par son intrigue que par sa réalisation. Ce soir, à 9 h. 30! N'oubliez pas!

10 h. 00—La Métairie Rancourt. (Commandité par le département des finances de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous.
10 h. 30—Treasure Chest of Melody.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

CARRIERE & SENECAL
Présente tous les jours à 1 h. 00
au poste C.H.L.P.
LES DERNIERES NOUVELLES
avec
JEAN FOURNIER

Les drames ignorés au poste CHLP

Ceux qui aiment les drames macabres seront servis à souhait ce soir au programme **"Les Drames ignorés"**, alors que le poste CHLP offrira un sketch en un acte, par Hervé de St-Georges, journaliste, drame intitulé: **"LA DERNIERE PENDAISON"**.

C'est l'histoire étrange d'un homme à la sinistre profession, celle de bourreau. Citoyen paisible et respecté dans la vie privée, il ne connaissait que le bonheur du foyer avec sa seconde femme, laquelle ne se doutait aucunement du métier terrible qu'exerçait son époux; celui-ci occupait ses loisirs à collectionner des papillons, à faire de la musique ou à prendre soin de ses fleurs!

Un jour, Curtis est appelé au loin pour pendre un meurtrier des plus redoutables. Au moment où il lance dans l'éternité le condamné, il reconnaît, par une cicatrice sur la nuque du bandit, son fils du premier mariage dont il n'avait pas eu de nouvelles depuis plus de dix ans.

Dès à sa retraite, Curtis a toujours devant les yeux cette dernière pendaison: peu à peu, sa raison chavire. Par une nuit de cauchemar, il révèle la terrible vérité à sa jeune femme: la folie envahit complètement son cerveau...

Que les radiophiles ne manquent pas ce drame s'ils veulent en connaître l'épilogue des plus imprévus.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres — (730 kil.)

2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—L'école des génies.
2 h. 30—Radio Concert CKAC.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Orchestre Columbia.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Valses choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérettes pour tous.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le restaurant Alouette.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chanté.
8 h. 00—Les amours de Ti-Joe.
8 h. 30—Variétés 1942.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux anglais.
10 h. 00—Vox Pop.
10 h. 30—Les chansons de Jack Forbes.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Les propos de Jean Narrache.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Curley Bradley.
3 h. 00—John Harcourt and Smilin' Jack.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wendell Hall.
3 h. 45—Fifteen Minutes from Broadway.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—Tea Time.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Musique pour vous.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Parade sportive.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de la guerre.
8 h. 15—Dance Music.
8 h. 30—True or False.
9 h. 00—Novelettes.
9 h. 30—Danse.
10 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

1 h. 30—L'Emprunt de la victoire.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les maitres de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 25—Fémina sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
5 h. 30—Les aventures de Bérassine.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Les propos de Jean Narrache.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—"Un homme et son Péché".
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—La fiancée du Commando, (Sketch).
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—Les variétés 1942.
9 h. 00—"Serenata".
9 h. 30—Le chant du monde.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Le trio Pro Arte.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—"Big Sister", sketch.
2 h. 15—Programme musical.
3 h. 00—The Story of Mary Marlin.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family", Sketch.
3 h. 45—"Against the Storm",
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—Airs d'opérettes.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Good Luck".
7 h. 15—"Fémina". (Version anglaise).
7 h. 30—L'aviation royale canadienne.
7 h. 35—Quatuor vocal.
7 h. 45—L'Emprunt de la victoire.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—Récital.
9 h. 00—Emission rurale.
9 h. 15—"Serenata".
9 h. 30—Le chant du Monde.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des événements de la semaine.
10 h. 30—The Murder of Lidice.
11 h. 00—Discours de M. Elmer Davis (Retransmission)
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions. Club.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 20—Bulletin d'informations
7 h. 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Disques pour tous.
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Mélodies chanceuses.
9 h. 30—Au rythme de la valse.
9 h. 55—La revue des modes.
10 h. 00—Roman feuilleton.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Le courrier d'Odette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Rollande et ses chansons.
11 h. 30—La vie commence demain.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Chez Colette.
12 h. 15—Grande Soeur.
12 h. 30—C'est la vie.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Mélodies intimes.
1 h. 30—Le bulletin des fermiers.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—L'école des génies.
2 h. 30—Le quart d'heure de la danse.
2 h. 45—Neuvaine à St-Antoine.
3 h. 00—La vedette du jour.
3 h. 15—Chansons françaises.
3 h. 30—Keybord Concert.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le quart d'heure de la danse.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérette pour tous.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les aventures de Rouletabille.
8 h. 30—The Al Joison Show.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le vivoir.
9 h. 30—Le vieux carillon.
9 h. 45—La voix du rêve.
10 h. 00—Les chansons de Muriel Millard.
10 h. 15—Le vagabond qui chante.
10 h. 30—Images de guerre.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Les propos de Jean Narrache.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Réveille Round Up.
7 h. 45—Aunt Jemina.
7 h. 55—Reporter matinal.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musicale.
8 h. 15—Pages de mélodies.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Bulletins.
9 a. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 25—Musicale.
10 h. 30—Hank Lawsons Knights
10 h. 45—Carnation Bouquet.
11 h. 00—Votre fortune... madame.
11 h. 15—Novelty Group.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Mutiny on the High Seas.
12 h. 30—Epouse du soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Heure amicale.
1 h. 10—Orchestre.
1 h. 15—Rotary Club Luncheon
2 h. 00—Fanfare de l'armée américaine.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Curley Bradley.
3 h. 00—John Harcourt & Smiling Jack.
3 h. 15—Nick Lucas and voice.
3 h. 30—Sweethearts Wendell Hall.
3 h. 45—I hear the Southland Singing.
4 h. 00—Cluo Matinee.
4 h. 45—Musicale.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Musique pour vous.
6 h. 00—Sérénade.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—Ce soir?...
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Orchestre de concert.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—Fun Parade.
9 h. 00—"The Mystery Club".
9 h. 30—Musique pour madame
10 h. 00—Musique pour madame.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 15—Musique de danse.
11 a. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et intermède.
7 h. 45—En chantant.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 a. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Carte blanche.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Radio-Journal.
10 h. 00—La Métairie Rancourt.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Récital de piano.
11 h. 30—Les joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Fanfare de la Marine Américaine.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Le Manoir de Saint-Cri.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Les propos de
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Pour plus ample information.
7 h. 45—André Durieux et ses mousquetaires.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—La mine d'or.
9 h. 00—Les concerts symphoniques de Montréal.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Orchestre.
10 h. 30—Lubka Kolessa, pianiste.
10 h. 45—"Evensong".
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Bulletins de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Show Without a Name.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Happy Jack, chanteur.
10 h. 00—"Music Room".
10 h. 15—Charlie Kunz, pianiste.
10 h. 30—Causerie de Ethelwyn Hobbes.
10 h. 35—Programme musical.
10 h. 45—Winston Curry, chanteur.
11 h. 00—"Life can be beautiful".
11 h. 15—Vic & Sade.
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La Ferme et ses Produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—The Happy Gang.
1 h. 45—"They Tell Me".
2 h. 00—Big Sister (sketch).
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
3 h. 45—"Against the Storm".
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—Airs d'opérettes.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—La campagne de recrutement de la RCAF.
6 h. 35—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Quatuor vocal.
7 h. 15—Deux pianos.
7 h. 30—Emma Otero, soprano.
7 h. 45—L'Emprunt de la victoire.
8 h. 00—Commentaires de Gratton O'Leary.
8 h. 05—"The Outsize", Sketch.
8 h. 30—Variétés.
9 h. 00—"John et Judy".
9 h. 30—Fibber McGee & Molly
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Lubka Kolessa, pianiste.
11 h. 00—Nouvelle de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

25e anniversaire

QUEBEC, 19. M. J.-P. Galipault, président du Reform Club, de Québec, a invité plusieurs personnalités du Dominion, à assister à un banquet, le 7 novembre prochain, à l'occasion du 25e anniversaire de fondation du club, notamment le premier ministre M. Mackenzie King, le ministre de la justice, M. L. Saint-Laurent, le ministre de l'aéronautique, M. G.-C. Power, le ministre des pêcheries, M. C.-A. Bertrand, le ministre des travaux publics, M. Fournier, le ministre des transports, M. Michaud, et le major-général LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre.

Négoce illégal

QUEBEC, 19. — (P. C.) — Plusieurs enquêtes sont en cours pour retracer des individus qui font le commerce illégal des obligations et des certificats des épargnes de guerre, déclare l'inspecteur Noël Courtois, de la Gendarmerie royale. On ne donne pas d'autres détails.

La Gendarmerie royale a de plus fait la saisie d'un alambic d'une capacité de cent gallons à Ste-Perpétue, comté de l'Islet.

Les toniques à cheveux et la quinine, exclus

OTTAWA, 19. (B.U.P.) —Le département des munitions et approvisionnements annonce que la quinine, comme ingrédient des préparations médicinales, et les toniques à cheveux ainsi que d'autres préparations, sont exclus du commerce pour la durée de la guerre. M. E.-T. Sterne régisseur des produits chimiques, a émis cette ordonnance devenue nécessaire par suite de la fermeture des sources d'approvisionnements de l'Extrême-Orient, après les conquêtes japonaises.

CHLP mardi 20 octobre

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Votre chanson préférée (Commandité par Molinard).
8 h. 35—Rigolades.
9 h. 00—Les gaietés du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Charlie Kunz au piano.
10 h. 00—The Five Yeomen.
10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—L'orchestre Raymonde.
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal - (Commandité par Carrière & Sénécal).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
2 h. 01—Matinee Melodies.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—L'heure de la valse.
2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Délices des musiciens.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—Les anciens de St-Laurent.
8 h. 15—Jean-Paul Prud'homme (Le chanteur de Montparnasse).
8 h. 30—Classic vs Swing.
9 h. 00—A la gloire des insignes militaires.
9 h. 15—Orchestre de concert Earl Tower.
9 h. 30—Radio-comédie.

"LES COEURS OUBLIES" est le titre du mélodrame en un acte qu'offrira ce soir, à 9 h. 30, à "Radio-Comédie", le Poste CHLP.

Ce sketch, par Hervé de St-Georges, journaliste, nous raconte l'histoire de deux jeunes filles, une sténo et une garde-malade, qui partagent le même petit appartement.

La sténo, très coquette et très ambitieuse, est courtisée par un jeune médecin pauvre auquel elle préfère un homme plus âgé, mais riche. Le coeur oublié, c'est celui de la jeune garde-malade qui n'a jamais le temps de s'amuser, et qui aime en secret l'admirateur de son amie. Cependant, tout s'arrangera pour le mieux après une série d'événements imprévus et pleins de sentiment.

10 h. 00—La Métairie Rancourt, commandité par le département des finances de guerre.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

Les nouvelles au Poste CHLP

AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
4 h. 00 à 4 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30

SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 15
10 h. 15 à 10 h. 30

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au S.-Denis

Véra Korène dans «La Dame aux CaméLias»

Rares sont ceux qui ne connaissent pas la "Dame aux Camélias", mais rares aussi sont les Montréalais qui ont vu cette pièce avec la grande artiste qu'est Véra Korène, que nous ne connaissions jusqu'ici que par le cinéma.

Dès le début Véra Korène a pris son auditoire et elle dominait vraiment de son jeu tous les autres interprète; elle s'est montrée d'une grande simplicité, d'un grand naturel, à tel point qu'on eut dit que ce rôle avait été fait pour elle. Elle fut une Marguerite Gauthier accomplie et, jusqu'au dernier acte, où elle n'hésita pas à se montrer sans aucun maquillage, la coiffure défaite, elle prouva qu'elle était une artiste accomplie.

François Rozet ne fut absolument lui-même qu'au deuxième acte. Au début, il semblait hésiter, comme si le personnage d'Armand Duval lui avait encore été étranger. Toutefois, dès qu'il put se ressaisir, son jeu devint tout à fait au point; quant à Marcel Chabrier, il fut un père Duval parfait; il interpréta ce rôle avec sobriété et noblesse sans jamais tomber dans l'excès.

On ne pourrait vraiment espérer une meilleure représentation de l'oeuvre d'Alexandre Dumas fils. Tous les acteurs sont réellement à la hauteur. Jacue Catelain, qui devient de plus en plus sympathique, Antoinette Giroux, Jeanne Demons, sont réellement de grands artistes qui, on peut le voir au cours de la présente saison du St-Denis, savent s'adapter aux rôles les plus divers qu'on leur donne.

La mise en scène est très bien ordonnée, les toilettes sont magnifiques et bien d'époque, le maquillage des actrices est discret et sobre.

En somme une très belle pièce dont la réputation n'est plus à faire interprété par équipe de grands acteurs.

L: O'L.

Cinéma Impérial

A partir d'aujourd'hui et pour quatre jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial sera "Beyond the Blue Horizon" avec Dorothy Lamour. Le film "The Big Street" passe en second.

La distdibution de "Beyond the Blue Horizon" groupe, aux côtés de Dorothy Lamour, Richard Denning, Jack Haley, Patricia Morison, Walter Abel et Helen Gilbert.

C'est l'histoire d'une jeune fille qui a été élevée dans la jungle et qui revient dans la brousse pour rertacer l'histoire de ses parents.

Les vedettes du film "The Big Street" sont Henry Fonda et Lucille Ball. La distribution groupe également Sam Levene, Barton MacLane, Ray Collins, Eugene Pallette et Agnès Morehead.

AU PLATEAU. — Mischa Elman, violonniste de renommée, qui sera le soliste au 1er Concert Symphonique de la saison, demain soir, à l'Auditorium du Plateau. Désiré Defauw dirigera.

Conférence sur la musique canadienne

Le sujet d'ensemble du programme de la Société d'étude et de conférences cette année est "Le mouvement intellectuel au Canada". Trois conférences y sont consacrées; l'une portera sur la musique canadienne, une autre sur la littérature et une troisième sur l'art canadien. C'est par l'une d'elles que la Société d'étude et de conférences commence la saison. "L'esthétique dans la chanson populaire canadienne", tel est le titre de la conférence-récital que donnera M. Oscar O'Brien avec le concours de M. Lionel Daunais.

MM. Oscar O'Brien et Lionel Daunais ont harmonisé plusieurs de nos chansons canadiennes. Pour illustrer la causerie de M. O'Brien, M. Daunais chantera deux groupes de ces chansons.

La présidente de la Société d'étude et de conférences, Mme Eustache Letellier de Saint-Just souhaitera la bienvenue à l'auditoire avant la conférence à l'occasion de l'ouverture de la saison. Cette conférence aura lieu mardi prochain dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à trois heures et quart. Le public y est admis et après la conférence, on est invité à rencontrer le conférencier au salon.

Chez les Compagnons

Les Compagnons de St-Laurent annoncent une reprise de "L'Echange", pièce de Claudel, avec le concours de Ludmilla Pitoeff, jeudi 22 octobre. Il n'y aura qu'une seule représentation. Les 29, 30 et 31 octobre, deux oeuvres du théâtre Médiéval, "Le Jeu d'Adam et Eve" et "Le Jeu de Robin et Marion". Tous ces spectacles ont lieu à l'Ermitage.

Bal des facteurs

L'Association fédérée des facteurs du Canada, succursale No 10, de Montréal, offrira son 30e bal annuel en l'hôtel Windsor, samedi prochain.

LOEW'S — A l'affiche
CLARK GABLE
LANA TURNER
"SOMEWHERE I'LL FIND YOU"

PALACE — 3e semaine
CHARLES BOYER
RITA HAYWORTH
"Tales of Manhattan"

CAPITOL — 2e semaine
"PANAMA HATTIE"
"APACHE TRAIL"

PRINCESS — A l'affiche
"TISH"
"LUCKY LEGS"

IMPERIAL — Aujourd'hui à jeudi
Dorothy LAMOUR - Richard DENNING
"BEYOND THE BLUE HORIZON"
— En plus —
"BIG STREET"
CE SOIR: "AMATEURS"

ROXY FOLLIES

La revue «Greek Meets Greeks»

La revue "Greek meets Greeks", des Roxy Follies, est hilarante au possible. Les spectateurs ne peuvent retenir leurs rires et leurs applaudissements répétés démontrent facilement leur satisfaction.

C'est d'abord le fameux trio Tip-Tap-Toe, danseurs sans pareil, qui brille comme vedette. Leur agilité ainsi que leur souplesse extraordinaires, nous prouve la raison de leur grande popularité et nous ne nous étonnons pas de voir que ce trio a paru dans le dernier film d'Abbott et Costello: "Pardon my Sarong". Ce sont trois danseurs d'une incroyable virtuosité. Ils savent mêler les pas les plus drôles aux routines les plus élaborées. Pour seconder ces vedettes, apparaît la jolie et fraîche Jacqueline Joyce qui exécute une danse avec une parfaite élégance et un charme tout-à-fait personnel. Les projecteurs lancent sur elle des jets de lumière et des reflets de couleurs qui font ressortir ses mouvements si bien cadencés. C'est un numéro particulièrement étonnant.

Les deux comédiens Anthony et Rogers, que l'on nomme "les ambassadeurs du rire", tiennent constamment l'auditoire en haleine tout au cours de leur uméro. Un fait à signaler: tous les actes de la revue sont excellents du commencement à la fin et les spectateurs charmés ne ménagent pas leurs applaudissements. Ce sont en premier lieu: les jolies chanteuses, les "Deux Harmonettes", douées toutes deux de voix qui se marient bien, qui interprètent les derniers succès avec un art consommé; c'est ensuite le fameux ténor Jon Nicols, de Radio-City Music Hall. Le répertoire de ces chanteurs passait du semi-classique au classique avec un égal succès. Enfin, comme musicienne hors cadre, il faut mentionner une jolie jeune fille dont le numéro très original s'intitulait "Musical Genius". Les comiques Murray et Wagner, retenus à la demande populaire, conservent une fois de plus l'emprise sur l'auditoire par leurs interprétations nouvelles. Une mention spéciale s'adresse aux autres numéros qui furent tous goûtés.

Il ne faudrait pas oublier le choeur des jolies et souriantes danseuses, les "Roxettes", qui évoluent d'une façon nouvelle dans des costumes originaux et attrayants. L'orchestre seconde autant qu'il se peut avec ses minces éléments, tous les groupes.

TORONTO, 19. (P.C.) — Jay J. Allen, pionnier dans l'industrie du film au Canada, est décédé à l'âge de 53 ans.

ST-DENIS

Aujourd'hui: Mat. et soirée
VERA KORENE
Sociétaire de la Comédie-Française
LA DAME AUX CAMELIAS
Drame en 3 actes d'Alexandre Dumas fils
FRANÇOIS ROZET
JACUE CATELAIN
ANTOINETTE GIROUX
JEANNE DEMONS
JANINE SUTTO — IRENE CAPRI
MARCEL CHABRIER

Commençant jeudi 22 octobre
4 jours. Mat. et soirée
VICTOR FRANCEN
dans
'LA FUGUE'
3 actes et 1 tableau d'Henri Duvernois
RITA RIDDEZ — ANTOINETTE GIROUX
ALBERT DUQUESNE
CHARLES DECHAMPS

Les billets sont en vente au Saint-Denis — PL. 3171

Le Comité de l'Emprunt de la Victoire
présente

"Le PAGEANT de la LIBERTÉ"
Inspirateur ! Palpitant ! Colossal !
Réalisateur: Sidney Tapley

20 et 21 OCT.

LE GRANDIOSE DÉFILÉ DES NATIONS UNIES...

WALTER PIDGEON
(EN PERSONNE)
Célèbre vedette de "Mrs Miniver"
Paraissant seulement le 20 oct.

Mlle CLAIRE GAGNIER
"LA DEANNA DURBIN CANADIENNE"
Gazette du 17 octobre.

Billets maintenant en vente!
Loges 2.00
Orchestre ..... 1.00 et 1.50
Amphithéâtre 1.00
Circle ..... .50
Exempts de taxe.

Distribution de 1000
★ R.C.A.F. SILVER BAND !
★ SCENES REMPLIES D'ACTION !
★ CHOEURS DES NATIONS !
UN SPLENDIDE SPECTACLE

FORUM
La représentation commence à 8.30 P.M.

BILLETS EN VENTE CHEZ ARCHAMBAULT, LINDSAY ET AU FORUM.

Recettes nettes aux oeuvres de charité des Forces Armées.

L'emprunt promet d'être un succès

BOURSE de MONTREAL

L'Emprunt de la Victoire retenant l'attention des pinciers, au premier jour de souscription, il n'est fait peu de chose à la Bourse et au Curb avec des titres enclins à la baisse.

(Presse Canadienne) — Les cours des titres traités aujourd'hui sur la Bourse de Montréal, étaient ou inchangés de samedi ou légèrement en baisse.

Ceux qui perdaient du terrain comprenaient Dosco "B", Price Brothers, Canadian Car, Hamilton Bridge et Industrial Alcohol "A", Foundation fut une exception et le titre se raffermit légèrement.

Shawinigan a reculé de 1-8 de point pour les services publics et Imperial Oil a perdu du terrain pour les pétroles. Les titres sans changement sont C.P.R., Howard Smith, Noranda, Dryden, Dominion Tar et Montreal Power.

Sur un marché presque nul, au Curb de Montréal, Aliminium a avancé d'une substantielle fraction de point pour l'industriel, Fraser Voting Trust a été perdant et Canadian Breweries n'a pas bougé.

Pour le groupe des mines, Wood Cadillac a été lourdement liquidé, mais le cours n'a pas varié.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Brazilian T. L.	11⅛	..	..	..
Can. Ind. Alc.	3⅝	..	3½	..
D. T. & Ch...	4	..	..	..
Dryden Paper..	4	..	..	..
Ham. rBidge .	3¼	..	..	..
Motn. L. H...	21	..	..	..
Nat. Brew. ...	22½	..	..	..
Quebec Power.	12¾	..	..	..
Shawinigan ...	14⅛	14¼	14	14⅛

Statistiques de la Bourse

Le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal nous communique les statistiques suivantes sur l'activité de ces deux marchés au cours de la semaine terminée le samedi 17 octobre 1942:

Volume

	Sem. dern.	Sem. préc.	Même Sem. 1941
Industriels ..	30,861	56,650	32,035
Mines	71,968	85,252	39,803
	102,829	141,902	71,838

	Sem. dern.	Sem. préc.
Actions transigées	160	193
Avances	48	74
Déclins	72	71
Inchangés	40	48
Nouveaux hauts 1942 ..	2	24
Nouveaux bas 1942	18	26

Dix industrielles les plus actives

	Actions
Montreal Power	1,606
C.P.R.	1,269
Winnipeg "B"	1,263
Brazil.	1,136
Imperial Oil	1,040
Cons. Paper	997
Winnipeg "A"	828
Shawinigan	781
Moore Corp.	750
Cons. Smelters	745

Dix mines les plus actives

	Actions
Wood Cadillac	21,000
Siscoe	13,950
Sherritt-Gordon	12,625
Macassa	3,650
O'Brien	3,600
Bouscadillac	2,000
Hollinger	1,955
Sullivan	1,900
Dalhousie Oil	1,500
Home Oil	1,200

Valeur des transactions

Semaine terminée le 10 oct. $1,087,491
Semaine précédente 856,336

Obligations françaises qui seront remboursées

La maison J.-P. Morgan & Co., de New-York, a avisé les détenteurs d'obligations de la République française que $3,992,500 d'obligations de l'émission 1924 seront remboursés en dollars américains aux Etats-Unis, et en francs en France, mais d'un montant correspondant à celui des dollars américains.

Opposition à cette vente

Les obligataires d'Arntfield Gold Mines, Limited, font opposition à la vente, décidée par la cour supérieure, à Pontiac, Québec, d'après laquelle le bloc "H" dans Beauchastel, originairement connu comme le claim minier T-298 et les bâtisses ci-dessus comprenant le moulin, le bureau, le garage et cinq habitations, doivent être vendus par le shérif, le 10 novembre.

L'emprunt de guerre virtuellement lancé

Les souscriptions de la première heure augurent bien pour le succès complet.

OTTAWA, 19. (D.N.C). — La campagne du troisième emprunt de la victoire a été effectivement lancée ce matin par l'inscription, à la division d'Ottawa du comité national des finances de guerre, d'une somme de $500,000 souscrite par le Canadian Brotherhood of Railroad Trainmen.

Un bon nombre d'unités locales dans tout le Canada ont même devancé l'ouverture officielle de la campagne, en obtenant d'avance des commandes considérables qu'elles ont signalées au quartier général national.

La ville de London, Ontario, a souscrit par l'entremise de son trésorier M. James-P. Bell, la somme de $750,000. C'est la première municipalité de quelque importance à faire parvenir sa souscription aux autorités. M. Bell est à l'emploi de la municipalité de London depuis 51 ans, dont 31 ans comme trésorier municipal.

En même temps qu'on nous signalait la souscription de la première fraternité importante de cheminots et celle de la ville de London, nous apprenions que la municipalité d'Arntfield, P.Q., prétendait être la première ville canadienne à réaliser son objectif. A tout événement cette municipalité a été la première à déclarer qu'elle avait dépassé la somme qu'on lui avait fixé. Elle dit également avoir obtenu des résultats très satisfaisants au chapitre de l'épargne sur le salaire. Les employés d'Aldermac Copper Corporation ont accru de 40 p. c. le nombre de leurs souscriptions particulières, si on les compare à celles qu'on y a recueillies lors du deuxième emprunt de la victoire.

Wawanesa Mutuel Insurance Company, de Wawanesa, Manitoba, a acheté pour $300,000 de titres du nouvel emprunt.

"Dans toutes les églises du Dominion", dit-on au quartier général, on a observé hier le "dimanche de l'emprunt de la victoire". La journée a été marquée de défilés militaires nombreux et fort impressionnants. Dans plus de 700 collectivités on a organisé des ralliements particuliers afin de présenter la dague du commando, symbole de l'emprunt.

Le comité de la Saskatchewan mande de Régina que, d'après ses collaborateurs qui sont retournés soumettre leur rapport en fin de semaine, l'objectif accru de cette province a été accueilli avec enthousiasme dans toutes les régions.

A la suite d'une tournée dans la province, au cours de laquelle il a prononcé une série de discours, M. L.-B. Thompson, surintendant de la Ferme Expérimentale à Swift Current, Sask., qui est chargé d'expliquer aux cultivateurs de cette province, les détails du plan "Mes produits pour la victoire", annonce que le nombre des souscripteurs particuliers dépassera le chiffre de $75,000 atteint lors du dernier emprunt et que la somme globale souscrite sera également plus considérable.

Dans une communication adressée au quartier général national, M. C.-B. McKee, président du comité de l'emprunt en Saskatchewan, dit qu'il espère que sa province sera la première à réaliser son objectif, et ce, "pour la troisième fois consécutive".

Environ 15,000 solliciteurs d'expérience, aidés d'un autre groupe de 15,000 collaborateurs, inaugureront ce matin la campagne de sollicitation générale, et ils ont l'intention de se rendre dans chaque foyer d'ici la fin de la campagne. En outre, plus de 70,000 auxiliaires bénévoles, désignés par les comités des diverses usines et fabriques, commenceront à recueillir les souscriptions de leurs camarades, sous le régime du plan de l'épargne sur le salaire. Lors du dernier emprunt, le nombre des souscriptions de ce genre s'est élevé à 1,681,268, et le comtié national des finances de guerre vise à en obtenir cette fois-ci plus de 2,000,000. La campagne dans les fabriques, les fermes, les magasins, les usines et les foyers sera beaucoup plus intense que lors du deuxième emprun, alors qu'il fallut poursuivre ce travail en plein hiver. Outre les souscriptions au comptant, les cultivateurs pourront affecter les produits de la ferme à l'achat d'obligations, grâce au plan "Mes produits pour la victoire".

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York se maintient passablement en dépit des facteurs contraires. — Les fluctuations sont étroites et les avances et reculs s'égalent en nombre.

NEW-YORK, 19. (P.A.)—Le marché était relativement ferme, aujourd'hui, à la Bourse de New-York, en dépit de l'irrégularité de certains leaders.

Bien que la demande fut assez bonne pour maintenir les cours à peu près au niveau de la fermeture samedi, les achats étaient cependant entachés de conservatisme et, d'après les agents de change, l'annonce à l'effet que la marine américaine se prépare à lancer une forte attaque contre les Japonais, à Guadalcanal, a suffi pour mettre un frein à l'anthousiasme.

Les titres en léger recul comprennent U. S. Steel, Bethlehem Steel, General Motors, U. S. Rubber, Cerro de Pasco, American Smelting et Standard Oil of New Jersey.

Les plus résistants étaient représentés par Chrysler, American Can, Union Carbide, Santa Fe et Sears Roebuck.

Les obligations et les denrées étaient mixtes.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Blé					
Octobre ..	90	..	..	..	90
Décembre .	90½	..	..	..	90¼
Avoine					
Mai	45⅞	46⅛	..	..	45⅞
Octobre ..	46⅛	..	..	..	46⅛
Décembre .	45¼	45¼	..	..	45¼
Orge					
Mai	60⅞	..	..	..	..
Octobre ..	60½	60⅝	..	..	60½
Décembre .	60¼	..	..	..	60¼
Seigle					
Mai	58⅞	50	50	58⅝	58⅞
Octobre ..	56¼	..	..	..	56¼
Décembre .	56⅞	56⅞	56⅞	56⅞	56⅞

CHICAGO

Blé					
Mai	126⅜	126⅜	126⅜	126⅜	126⅜
Juillet ...	127⅛	127⅛	127⅝	127⅛	127⅛
Décembre .	123⅝	123⅝	124	123⅜	123⅜
Maïs					
Mai	85⅛	85⅜	86⅛	85⅜	85⅜
Juillet ...	87⅛	87⅛	..	..	87⅛
Décembre .	80⅛	80⅜	80⅛	80⅜	80⅜
Avoine					
Mai	50⅜	50⅛	50⅛	50⅛	50⅛
Décembre .	47⅜	47⅜	47⅜	47⅛	47⅛
Seigle					
Mai	72⅜	72⅜	72⅜	72⅛	72⅛
Juillet ...	74⅛	..	..	..	73⅜
Décembre .	66⅛	66⅛	66⅜	66⅛	66⅛

Syndicat de tailleurs de pierre et granit

La Gazette officielle de Québec annonce, ce matin, la formation d'un syndicat connu sous le nom d'Association nationale des tailleurs de pierre et granit, à Montréal.

Marché des changes

NEW-YORK, 19. — (P.C.) A l'ouverture du marché des chances étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien a ouvert en gain de 1-8 decent, à 12 pour cent d'escompte par rapport au dollar des Etats-Unis. La livre sterling à $4.04 était stationnaire et inchangée de samedi.

Dividendes payables

Dominion and Anglo Investment Corporation, Limited: 1 1-4 pour cent par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 14 novembre.

Bank of Toronto 2 1-2 pour cent par action, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 14 novembre.

St. Lawrence Flour Mills Company, Limited: 1 3-4 pour cent par action privilégiée et 35 cents par action ordinaire, payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 20 octobre.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	.04	.06
Amal. Kirkland	..	.05
Area	.04½	.05½
Argosy	.03	.05
Athona new	.01	.02
Barber Larder	.02	.03
Beaucourt	.05	.08
Beresford Lake	.01	.02
Big Master	.01	.02
Bilmac	.01	.02
Brock Gold	.02	.04
Cadillac Explor.	.01½	.03
Can. Pandora	.01½	.03
Capital Rouyn	..	.01
Central Manitoba	.01	.02
Cheminis	.02	.04
Chibmac	..	.02
Cierno	..	.03
Cournor new	.02	.04
Crow Shores	.03	.05
Cunipteau	.01	.02
Dempsey Cadillac	..	.01
De Santis	.03	.05
Dubisson	.10	.15
East Lacoma	..	.01
Elmos	.03	.05
Franco Oils	.14	.18
Fontana	..	.02
Hiawatha	.02	.03
Hugh Pam	.02	.03
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacoma	.00½	.01½
Lake Geneva	.04	.06
Lake Rowan	.01½	.03
Landor	..	.10
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	..	.01½
Louvre	..	.01
Lowery Pete	.14	.18
Magnet Cons.	.19	.22
Martin Bird	.02	.04
Magnet Lake	.07	.10
McMarmac	.04	.07
Moffatt Hall new	.01	.03
Mosher L. L.	.05	.07
Nat. Malartic	.10	.15
Numalake	.05	.07
Norbeau	.15	.20
New Augerita	.04	.07
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	.01	.03
Oklend	.01½	.03
O'Leary Malartic	.01½	.03
Opemiska Copper	.04	.06
Oriole	.01	.02
Orpit	.02	.03
Pan Canadian	.04	.07
Pascalis	.07	.10
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.02	.03
Polaris	.01	.02
Pontiac Rouyn	.03	.05
Presdor	.01½	.03
Privateer	.24	.26
Proprietary	3.00	3.50
Que. Eureka	..	.01
Que. Manitou	.29	.30
Rand Malartic	.08	.10
Red Gold	..	.03
Ribago new	..	.01
Rose Gold new	.05	.10
Routhier Cad.	..	.01
Rouyn Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Sachigo River	4.50	5.50
Scott Chiboug.	..	.01½
Shawmaque	..	.05
Shenango	.05	.07
Siscoe Extn.	.01	.03
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	.11	.13
Thompson Cadillac	.01	.02
Tiblemont Island	..	.01
Union Mining	.02	.04
Tonawanda	..	.01
Val D'Or Minerals	..	.15
Walker Patricia	..	.01
Wasu	.03	.05
Wawbano	..	.01
Wells L. L.	.05	..
Westwood Cadillac	..	.02
Winoga	.01	.03
Woco	.01	.01½
Young Davidson	.15	.17

Livraison prochaine de tungsten à l'Etat

Un rapport du gérant de la mine, Watt, en charge du développement du tungstène, à Goodrock Gold Mines, Gordon Lake, dans les Territoires du Nord-Ouest, mentionne que la construction du moulin est presque complétée et que l'on procède rapidement à l'installation des machines. La production de tungstène n'est plus maintenant qu'une question de jours.

La question du prix de ce produit est à l'étude avec les représentants du gouvernement et la première livraison de concentré sera faite au ministère des Mines, à Ottawa.

Bourse de Toronto

TORONTO, 19. (P.C.)—A l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, les titres industriels étaient un peu plus lnets et les prix fermes. Les autres groupes étaient stationnaires et peu actifs.

Walkers ordinaire, Dominion Tar et Canners "B" se haussaient chacun d'une fraction de point. Dans le groupe des mines, Hollinger et Dome avançaient fractionnairement à l'encontre de légers reculs pour Upper, Canada, Leitch et Pioneer. Les métaux usuels étaient sans changement de samedi.

Les pétroles de l'ouest étaient virtuellement inactifs, mais les offres étaient fermes. British-Dominion se traitait inchangé à 21.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminium Ltd	85⅝	..	..	..
MINES				
Sullivan Cons..	.40	..	.38	..

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	65	65⅛	..	..
Am. T. & T..	124	..	..	..
Anaconda	27⅛	..	..	..
Atchison	51⅝	..	..	..
Bethlehem St..	57½	..	57	..
Chrysler	65¼	..	65¼	..
Cons. Edison .	15⅛	15⅛	..	..
Gen. Electric .	29⅝	29⅞	29⅝	..
Gen. Motors ..	40⅞	..	40⅝	..
Goodyear Tire.	22	..	..	..
Kenn. Copper..	31⅛	31⅜	..	..
Mont. & Ward	31¼	..	..	..
N.Y. Central .	11⅝	11⅝	..	..
N. Am. Co....	9⅜	9½	..	..
Phillip's Pete..	41	..	..	..
Radio Corp. ..	3⅜	..	..	..
Republic Steel.	15⅝	..	..	..
South. Pacific.	16⅞	..	..	..
Stand. Oil NJ.	43⅛	43⅜	43	43⅛
U.S. Rubber ..	22⅜	..	..	..
U.S. Steel	49¼	..	49⅛	..
Vanadium	17⅝	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Anglo Can. Oil	.36	..	..	..
Anglo Huronian	1.75	..	..	..
Beattie	.49	..	..	..
Braelorne	4.70	..	..	..
B. C. Pioneer.	1.00	1.00	1.00	..
Calg. & Edm..	.95	..	..	..
Cent. Patricia.	.50	..	..	..
Can. Malartic..	.22	..	..	..
Coch. Willans..	.47	.47	.47	..
Dome Mines .	13¼	13¼	13¼	..
East Malartic..	.81	.81	.81	..
Falconbridge .	2.40	..	..	..
Home Oil	2.20	..	..	..
Hollinger	6.45	6.45	6.45	..
Int. Nickel ...	.33	.33	.33	..
Kerr Addison..	3.10	3.10	3.10	..
Lake Shore ...	6.50	..	..	..
Lamaque	2.83	..	..	..
Leitch	.39	.39	.39	..
Mining Corp...	.95	..	..	..
Macassa	1.45	..	..	..
Noranda	42	..	..	..
Preston E. D..	1.07	1.07	1.07	..
Royalite	17	..	..	..
Sudbury Basin.	1.10	..	..	..
Sh. Gordon ...	.67	.67	.67	..
Teck Hughes .	1.25	..	..	..
Upper Canada .	.45	.45	.45	..
Ventures	3.05	..	..	..
Wr. Harg.	1.85	..	..	..
Waite Amulet.	3.50	..	..	..

Revue du marché des obligations

Il s'est produit peu de changements cette semaine au marché des obligations, dit le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. sont restées fermes, les emprunts de guerre et de la Victoire étant l'objet d'une bonne demande. Les valeurs provinciales n'ont guère varié. Celles de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick n'ont pas changé, tandis que certaines valeurs du Québec se sont améliorées de 1-8 de point à la demande, à la fin de la semaine.

Les services publics ont été stables et peu actifs. Les Associated Tel. & Tél. et les Winnipeg Electric, série A, ont monté d'un point, tandis que les Dominion Gas & Electric 6½ 1945 et les United Securities ont avancé d'une fraction de point. Les Canada Northern Power 5 pour cent 1953 ont cédé 1½ point et les Gatineau Power "A" et les Shawinigan Water & Power 4 pour cent 1961 ont faibli de ½ point.

Au groupe des valeurs industrielles, les Great Lakes Paper 5 pour cent 1955 ont reculé de 1¼ point, les Western Grain 6 pour cent 1949, d'un point et les Dominion Coal 4½ pour cent 1952, de ½ point. Les Maple Leaf Milling 3 pour cent et 5½ pour cent, 1958 ont gagné ½ point, tandis que les autres titres de ce groupe sont restés inchangés.

Parmi les valeurs spéculatives des papeteries, les Abitibi 5 pour cent 1953, les Abitibe C.O.D., et les Consolidated Paper 5½ pour cent 1961 ont rétrogradé de ¾ de point, tandis que les Minnesota & Ontario 5 pour cent 1950 se sont améliorées de ⅛ point. Les autres valeurs du même groupe n'ont pas varié.

Le Canadien National lance un appel

D'autres restrictions seraient à nos portes

Les fournisseurs et manufacturiers attendent la nouvelle officielle d'Ottawa quant à la politique du gouvernement sur les restrictions imposées à l'industrie non essentielle. Ce procédé est connu sous le nom de "concentration de l'industrie" et sans aucun doute il en résultera que plusieurs maisons seront obligées de fermer leurs portes. La liste des produits prohibés va sans doute s'allonger et il faudra faire de très grands sacrifices. Il n'y a pas que l'industrie qui sera appelée à ces sacrifices, mais aussi les institutions financières et les maisons de service tout aussi bien, car l'effort de guerre absorbera environ 500,000 hommes d'ici la mi-1944.

Le commerce de gros d'automne compte tenu de la situation des approvisionnements, est bon, et les commandes maintiennent un flot continuel. Mais l'on est encore porté à doubler ses commandes dans le but de n'en recevoir que la moitié. Comme les marchands de gros sont au courant de ce procédé, ils coupent toutes les commandes.

Les lignes d'épicerie battent leur plein et le pouvoir d'achat dans ce domaine semble inépuisable, au point que les magasins en série ont peine à remplir les commandes. La situation du boeuf est plutôt confuse, en dépit du nouveau plafonnement des prix, certains bouchers en manquent, d'autres ont ce qui leur faut.

Les produits pharmaceutiques sont actifs. Dans la bijouterie, les affaires sont raisonnables, surtout dans les réparations.

Les difficultés augmentent dans le mois par suite dàe la rareté de main-d'oeuvre, et aussi à cause de la rareté de l'outillage et des fournitures. Les billots semblent rares et le" stocks en mains sont petits. Une grande demande dans ce domaine prévaut, spécialement pour l'exportation en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. La Grande-Bretagne veut 50 p.c. de toute la production de nos moulins. Cette situation est d'importance si vitale que le gouvernement fédéral aurait décidé de créer un service du bois dans la Prices Stabilisation, dont le but sera de fournir une assistance financière là et quand besoin se fera sentir, en vue de stimuler la phoduction économique en tautant que le projet puisse servir l'intérêt national.

Les recouvrements de fonds sont bons. Il y a beaucoup d'argent en circulation, principalement dans les centres d'affluence.

Le Canadien National et l'emprunt nouveau

Le président R.-C. Vaughan fait un appel pressant à tous les employés du réseau, en faveur du troisième Emprunt de la Victoire.

M. R.-C. Vaughan, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National dans les neuf provinces du Dominion, un message personnel pour les avertir que c'est aujourd'hui que s'ouvre la campagne du troisième emprunt de la Victoire.

Dans son message M. Vaughan rappelle aux employés que c'est d'un intérêt tout à fait vital de souscrire à ce troisième emprunt. "Il faut que vous y participiez jusqu'à la limite de vos ressources", dit le président du Canadien National, "et démontrer ainsi que vous tenez à appuyer par tous les moyens possibles, cette phase critique de l'effort de guerre du pays".

La campagne de souscription telle qu'organisée au Canadien National, l'a été sous la direction de M. D.-C. Grant, vice-président du service des finances, qui n'a rien ménagé pour en faire le succès le plus complet. On a pris toutes les dispositions nécessaires pour que les solliciteurs puissent atteindre chacun des 90,000 employés figurant sur les feuilles de paie du Canadien National. Pas moins de 4,000 solliciteurs visiteront, pendant la campagne, chacun des employés des différents services du réseau. La sollicitation se fera aussi au National Railways Munitions Limited, ainsi qu'à Air-Canada.

Pour faciliter le travail des solliciteurs, on a érigé de petits bureaux dans les différentes usines où les employés pourront se présenter pendant les heures de travail et souscrire individuellement à l'emprunt de la Victoire.

Bralorne Mines Ltd

TORONTO, 19. — (P.C.) — Bralorne Mines Limited, Bralorne, C.B., rapporte aujourd'hui une production évaluée à $834,149 pour le trimestre terminé le 30 septembre, de l'usinage de 39,863 tonnes de minerai, comparativement à une valeur de $933,240, de l'usinage de 46,000 tonnes de minerai le second trimestre de l'année. La production pour les neuf premiers mois de l'année a une valeur de $2,723,960 provenant de l'usinage de 135,946 tonnes de minerai, comparativement à une valeur de $2,864,977 la période correspondante de 1941, provenant de l'usinage de 141,540 tonnes de minerai.

Rendement des valeurs

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE
Agents de Change
59-61 ouest, rue St-Jacques, Montreal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos ..... +.40	.80	20	6.00
Assoc. Brew.	1.00	14	12.50
Bell Telephone	8.00	130	6.15
B. C. Power "A".....	2.00	21	9.50
Build. Prod. A....+.10	.70	12	6.65
Can. North Power	.60	5	12.00
Can. Malting .....+.50	2.00	33	7.60
Can. Bronze .....+.50	1.[illegible]	30	6.65
Can. Cottons ....+2.00	4.00	100	6.00
Dom. Bridge	1.20	20	6.00
Dom. Glass	5.00	116	4.31
Dom. Textile	5.00	71	7.00
Ford of Canada.....	1.00	20	5.00
Crown Cork & Seal.....	2.00	18	9.00
Imperial Oil	.50	9½	5.26
Royalite	1.00	17	5.88
Imp. Tobacco ...+.17½	.40	10	5.75
Inter. Nickel	2.00	34	5.88
Inter. Pete.	1.00	15	6.66
Lang John "A"	.70	10	7.00
Mont. Power	1.50	21	7.15
Nat. Breweries	2.00	23	8.70
Niagara Wire	2.00	11	18.20
Ogilvie	1.00	19	5.25
Ottawa Power	.60	5	12.00
Page Hersey	5.00	100	5.00
Penmans	3.00	38	7.90
Quebec Power	1.00	13	7.70
Shawinigan	.90	14	6.43
Sou. Can. Power	.80	10	8.00
St. Lawrence Flour.....	1.40	21	6.60
C. Found. & Forg. A..	1.50	16	9.38
Bathurst P. & P. "A"	1.50	12	12.50
Steel of Canada.....	3.00	61	4.92
Wilsils	1.00	15	6.67
Nat. Steel Car	2.00	30	6.66
C.I.L. "B"	7.00	147	4.10
Dist. Seagrams	2.22	24½	9.00
Can. & Dom. Sugar....	.80	14	5.70
BANQUES			
Montréal	6.00	140	4.29
Nouvelle-Ecosse	12.00	220	5.45
Can. Nationale	6.00	120	5.00
Royale	6.00	120	5.00
Commerce	6.00	120	5.00
Dominion	8.00	140	5.70
ACTIONS de PRIORITE			
Calgary Power	6.00	100	6.00
Can. North Power	7.00	85	8.25
Assoc. Brew.	7.00	111	6.40
Can. Celanese	7.00	124	5.75
Can. Cottons	6.00	117	5.15
Dist. Seagrams	5.00	93	5.37
Dom. Glass	7.00	150	5.28
Dom. Textile	7.00	150	4.65
Goodyear	2.50	50	5.00
Hoard Smith	6.00	98	6.15
Int. Power 7%	7.00	100	7.00
Lake of the Woods....	7.00	117	6.00
McColl Frontenac	6.00	85	5.88
Nat. Breweries	1.75	39	4.50
Ogilvie	7.00	152	4.60
Penmans	5.00	120	4.17
Power Corp.	6.00	82	7.30
Saguenay Power	5.50	106	5.20
Sou. Can. Power	6.00	103	5.83
Steel of Canada.....	3.00	68	4.40
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Melchers Pr	.60	6	10.00
West Kootenay	7.00	135	5.20
Walker Gooderham	1.00	18½	5.40
Regent Knitting	1.60	18	8.90
MINES			
Cons. Smelters ...+1.50	1.00	36	7.00
Deme	1.60	12	13.33
Hollinger	.65	650	10.00
Hudson Bay M.....	2.00	25	8.00
Lake Shore	.80	725	11.00
Macassa Mines	.32	150	21.00
McIntyre .....+1.11	2.22	34	10.00
Noranda	4.00	43	7.30
Pioneer B. C.	.40	100	40.00
Siscoe	.06	30	20.00
Teck-Hughes	.40	135	29.60
Wright Harg.	.40	185	21.70
Pickle Crow	.40	100	40.00
Sylvanite	.28	115	24.30
Bralorne	1.20	450	26.65
Sullivan	.09	40	22.50
Can. Malartic	.08	20	40.70
Perron	.16	45	35.55

LES Produits DE LA FERME

MARCHE DU BEURRE

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, Bourse des denrées, la semaine dernière, le marché du beurre au comptant a clôturé sans changement à 35¼ cents la livre pour l'offre, mais sans transactions aucune.

Au marché à terme l'option de février fut quelque peu active, trois contrats étant enregistrés au prix de 38⅛ cents la livre.

Bien que les options de février et de mars accusent une avance de ⅝ de cent par rapport à la semaine précédente, celles des mois prochains furent ternes et leurs prix sont demeurés inchangés.

OEUFS ET VOLAILLES

Les envois d'oeufs arrivant sur ce marché ont été plus faibles la semaine dernière que la semaine précédente et insuffisants pour faire face aux besoins locaux et aux demandes de points de l'extérieur. Tous les approvisionnements disponibles de catégories supérieures sont distribués aux magasins de détail en petites quantités aussi également que possible, mais la plupart des détaillants sont de court vu que la demande de consommation se maintient bonne. Les quelques rares wagons reçus de l'Ouest, composés en majeure partie de "B" et "C", sont retenus par les consignataires pour leurs propres besoins. Il n'y a pas d'offres additionnelles de l'Ouest et aucun wagon est actuellement en route pour ce marché, selon les rapports reçus. Le wagon d'oeufs A Poulettes arrivé de Vancouver cette semaine a été écoulé librement à prix fermes.

Le peu d'approvisionnements disponibles sur place se vendent au cours suivants: catégorie A Gros 49-50, Moyens 48-48½, Poulettes 46, catégorie 4 46, catégorie C 38-39.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 52, Moyens 51, Poulettes 48-49, B 47-49, C41-44. Les oeufs non en cartons d'une douaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 56-60, Moyens 54-57, Poulettes 51-55, B 50-54, C 44-45.

Le volume des livraisons de volailles vivantes sur ce marché au cours de la semaine dernière a été extrêmement abondant et a dépassé les besoins de certains commerçants, et il en est résulté un ton plus coulant. Les établissements qui font l'abatage n'ont pu sacrifier plus d'oiseaux qu'ils ne l'ont fait même en travaillant à pleine capacité; aussi les ventes à rabais sont devenues générales afin d'écouler autant de volailles vivantes que possible, mais la demande pour les volailles vivantes est un peu plus lente vu que plusieurs détaillants ont reçu des expéditions directement de la campagne.

Du gros au détail les ventes de volailles se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus, 18-21, 4-5 livres 16-18, poids légers 14-17; poulets 6 livres et plus 23-23½, 5-6 livres 21-22, 4-5 livres 19-21, moins de 4 livres 18-19; poulets de gril 11½-2¾ livres 18-19; canetons 4 livres et plus 22-23. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-dessus.

Le marché des volailles abattues a été très actif pour le Jour d'action de grâce: les consommateurs ont fait leurs achats hâtivement pour la fin de semaine et le mouvement des dindons, des poulets et des poules a été considérable. les approvisionnements de volailles abattues arrivant sur le marché ont augmenté en raison des quelques wagons de poulets et de poules reçus des provinces des Prairies, mais le commerce a ralenti un tant soit peu; les oiseaux lourds sont toujours les plus recherchés. L'excédent de poules et de poulets légers est acheminé vers les entrepôts frigorifiques. Le marché est resté soutenu mais le ton est plus accommodant par suite de l'augmentation des arrivages qui sont maintenant assez forts pour fournir la demande immédiate.

Du gros au mi-gros les cotes pour les volailles en caisses sur place sont les ssuivantes: poulets nourris au lait A 30½-31, nourris aud lait B 29½, catégorie B 27½, les oiseaux pesants 5 livres et au-dessus: poules catégories A 24-25, catégories B 22½-23½.

Contrôle des prix en Afriqne du Sud

L'un des plus sérieux problèmes que le Gouvernement de l'Union sud-africaine a été appelé à résoudre depuis l'entrée en guerre a été le danger toujours menaçant d'inflation, déclare M. J.-C. Macgillivray, Commissaire du Commerce du Canada à Capetown, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce. Les revenus des salariés se sont orientés à la hausse, mettant en disponibilité plus d'argent à dépenser; en outre, quelques branches du commerce et de l'industrie ont, à cause des conditions de guerre, augmenté leurs puissance productive. Bien que les impôts aient absorbé une grosse proportion de ces profits supplémentaires, certaines sections de la population ont à leur disposition plus d'argent qu'auparavant. Les dépenses pour fins militaires et la présence d'un grand nombre de troupes en visite et de réfugiés ont aussi contribué à accroitre les demandes et, partant, la libre concurrence pour les marchandises et les services.

D'autre part, nombre de fabriques se sont lancées dans la production de guerre, tandis que l'importation des marchandises de l'étranger s'est ralentie, est devenue plus difficile ou, en certains cas, impossible, de sorte que malgré les demandes anormales on dispose de moins de marchandises pour la vente. Il a donc fallu prendre des mesures qui, bien que ne pouvant empêcher une ascension des prix et une rareté croissante de marchandises, ont réussi jusqu'ici à maintenir le mouvement ascensionnel dans les limites d'un contrôle raisonnable et à empêcher une inflation excessive qui aurait été inévitable autrement. Cependant, les perspectives d'avenir ne sont pas bien rassurantes, quoiqu'il y ait toujours possibilité de donner aux règlements une portée plus large.

A la fin de juin 1942 l'indice du coût de la vie officiel, calculé comme moyenne pour les neuf principaux centres urbains, faisait voir une augmentation de 20.27 pour cent comparativement au mois précédant l'entrée en guerre. Durban enregistrait la plus forte hausse avec une augmentation de 23.70 pour cent, tandis que le plus bas point était signalé dans le Witwatersrand, avec 17.75 pour cent. D'un autre côté, le chiffre indice pour les marchandises importées, dont l'Afrique du Sud dépend tellement, avait monté de 50 p. c.

L'indice du coût de la vie au Canada au début de septembre était de 117.4 ou 16.5 pour cent au-dessus de l'indice de 100.8 au commencement des hostilités.

Pour ce qui regarde les mesures contre l'inflation, il y a eu un détournement forcé de la richesse de l'individu particulier vers l'Etat comme conséquence de l'application d'impôts sur le revenu beaucoup plus lourds et de taxes sur les excédents de profits, des prix maxima ont été fixés en certains cas lorsqu'une telle façon d'agir était possible, l'épargne obligatoire a été introduite dans le budget de 1942, et de plus, il y a les nombreuses incitations à placer le capital de surplus dans les emprunts de guerre.

Pour ce qiu regarde le contrôle des prix, les efforts du gouvernement ont porté principalement sur la surveillance des profits des fabricants et des commerçants. En réalité, ce sont là des règlements sur le contrôle des profits, et il n'y a aucune tentative, comme c'est le cas au Canada, pour régler les très importants éléments du coût dans le prix. Le résultat est que l'indice du coût de la vie sud-africain a monté beaucoup plus vite qu'au Canada. Ceci est plutôt dû à une augmentation des prix payés aux producteurs principaux de certaines denrées agricoles, à la forte hausse du coût débarqué des marchandises importées et à l'augmentation des salaires industriels. Tous ces item du coût sont en dehors du cadre du contrôle des prix sud-africain. Sous le présent régime, on ne peut rien pour influencer le niveau des prix des marchandises et des matières importées. Un système de subventions, tel que celui dont on a fait l'essai au Canada, n'a pas fait l'objet d'une étude sérieuse.

Durant la période d'août 1939 à août 1941 les prix de gros ont monté dans l'Union d'environ 25 pour cent et les prix de détail, de moins de 9 pour cent. Après la première augmentation des prix, qui eut lieu au cours des premiers mois de l'année, leur niveau général resta plutôt staple durant près de deux ans, jusque vers le milieu de 1941, lorsqu'il commença à monter. C'est alors que fut nommé un contrôleur des Prix chargé de la surveillance de toutes les mesures de fixation des prix. Les pouvoirs du contrôleur peuvent être classés sommairement sous trois rubriques générales: (1) la fixation d'un prix maximum pour les marchandises dans toute transaction entre une personne et une autre personne; (2) la fixation de frais maxima pour tout service donné; et (3) la fixation des prix ou des frais au niveau courant durant une période spécifiée. Dans la plupart des genres d'affaires, paraît-il, les ventes tombent considérablement aujourd'hui comme résultat de la rareté des marchandises. En même temps que survenaient les récentes augmentations de prix on a été témoin d'une augmentation des transactions clandestines, tout particulièrement dans les grands centres urbains, et le contrôleur des prix a demandé au public, d'aider à arrêter cette pratique. Une loi contre l'accaparement a été passée.

On a annoncé que d'importants nouveaux développements dans le contrôle des prix se produiront bientôt. On publiera une liste de pourcentages uniformes de profit qui pourront être ajoutés au coût courant afin d'en arriver aux prix permis. Elle embrassera près de 400 marchandises.

Revenu de C. P. R. en gain de 7.6 p. c.

Le revenu brut de Canadien Pacific Railway Company, la semaine terminée le 14 octobre, s'est élevé à $5,218,000 comparativement à $4,851.000 la semaine correspondante de l'an dernier, une augmentation de $367,000 ou de 7.6 pour cent.

Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année 1942 s'élèvent à $197,271,000 en regard de $167,458,000 la période correspondante de l'an dernier, une augmentation de $29,813,000 ou de 17.8 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

Production d'arsenic à Little Long Lac

On rapporte progrès dans les pourparlers relatifs à un projet de construction d'une usine dans le district de Little Long Lac, en vue de récupérer l'arsenic des minérais de MacLeod-Cockshutt et de Hard Rock Gold.

Le procédé de récupération est sous étude actuellement aux Etats-Unis et au Canada. Les essais canadiens ont été satisfaisants, car la qualité exigée dans les usines de munition s'y trouve. On croit que l'on en arrivera aux mêmes découvertes quand au minerai expédié à Washington.

Le marché de ce minerai se trouve aux Etats-Unis et l'on croit par conséquent que ce pays financera la construction de cette mine. L'arsénic provenant du minerai de Hard Rock est le meilleur. Ce projet est essentiellement une mesure de guerre, mais l'arsenic sert aussi en temps de paix, comme insecticide.

«Il est temps qu'un chef national se lève»

(M. PAUL GOUIN)

(Par Joseph LaVergne)

"Autour de M. Maxime Raymond, tout un peuple doit serrer les rangs. A l'heure où tout notre destin se joue sur une seule carte, une seule alternative s'offre à nous: Ou bien disparaître ou bien reprendre la tradition de notre histoire".

C'est ce que déclarait, hier soir, à la radio, l'ancien chef de l'Action Libérale Nationale, M. Paul Gouin. Et il continuait: "Il est temps qu'un chef national paraisse et il est temps qu'autour de lui s'unissent tous ceux qui croient encore qu'il reste quelque chose à sauver et qui sont prêts à consentir les sacrifices nécessaires.

Maxime Raymond est ce chef national. Il a voulu assumer de diriger cette croisade. Il savait ce qui l'attendait en posant ce geste. Il n'ignorait aucune des fatigues, des avanies et des injures que le bon combat allait jeter sur ses épaules, les couvrant comme d'un manteau de plomb. Il a quand même décidé d'aller de l'avant, de poser le geste rédempteur. Ses compatriotes s'en réjouissent et se rangent à ses côtés sans crainte parce qu'ils savent comme ses adversaires l'ont appris depuis longtemps, que rien, ni lopprobre, ni les menaces, ni les promesses, ne le feront dévier de la voie que lui trace le devoir.

M. Gouin a cité quelques-uns des succès emportés déjà par M. Maxime Raymond. "Et ces mauvais Canadiens que nous sommes, assez étroits pour croire à une politique canadienne pour le Canada comme à une politique canadienne-française pour le Canada français, ne sont pas prêts d'oublier non plus l'insistance que Maxime Raymond a toujours mise à réclamer, et le succès avec lequel il a obtenu pour des Canadiens la direction de postes importants comme celui de Gouverneur de la Banque du Canada; ces mêmes mauvais Canadiens se souviennent aussi de l'intransigeance de bon aloi avec laquelle le chef du Bloc Populaire Canadien refusait de laisser faire de notre pays le dépotoir de l'univers et réclamait une politique d'immigration plus conforme à nos aspirations nationales.

Ces mauvais Canadiens que nous sommes se souviennent du canadianisme de Maxime Raymond qui toujours, en 1925 comme en 1939 et comme en 1942, a été fidèle aux principes qu'il posait dès son entrée dans la vie publique en 1925, principes qu'il énonçait comme suit: "Si je suis élu député du comté de Beauharnois, j'irai au Parlement préconiser une politique d'autonomie, une politique canadienne, une politique élaborée à Ottawa et non à Londres, une politique qui veut le Canada pour les Canadiens!"

Collaboration entre voisins dans la guerre

"Le succès du troisième emprunt de la victoire est un témoignage à la face du monde de la détermination du Canada à gagner cette guerre", disait à midi, à l'hôtel Windsor, au cours de la causerie qu'il prononça à l'issue du déjeuner organisé du lancement de la campagne du troisième emprunt, M. Elemer Davies, directeur de l'Information aux Etats-Unis.

M. Davies commença en disant qu'il avait confiance de pouvoir parler aussi franchement aux Canadiens qu'à ses compatriotes. Il s'excusa de ne pouvoir parler français dans une province où la majorité est de langue française, parce que "je ne connais pas suffisamment cette langue pour être compris".

"Nous combattons pour le même idéal de liberté et de vérité, dit ensuite en substance le conférencier. Dans les deux pays, les principes de la liberté de pensée et de parole sont enracinés profondément en chacun de nous et nous sommes déterminés à sauvegarder ces principes en temps de guerre.

"Ici, au Canada, vous nous avez donné une démonstration de conviction dans le maniement des nouvelles sur Dieppe. Le rapport de votre ministre de la défense, M. Ralston, est un modèle de franchise et de bon sens. Dans ce raid, les pertes furent relativement élevées, mais l'annonce immédiate de ces pertes est une preuve que votre gouvernement avait confiance dans le courage des Canadiens. Cet incident est un exemple que chaque nation libre engagée en cette guerre devrait se rappeler et imiter avec profit".

Votre gouvernement, et votre peuple s'aperçurent de l'impossibilité de l'isolement dès le début, comme votre premier ministre, en septembre 1939, le déclarait avec tant de prophétie le jour tragique de grande décision.

Depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, nous avons marché sur vos pas dans la guerre, et nous avons beaucoup appris.

"Nous avons bien débuté, cependant, et je crois qu'avant plusieurs mois nous vous aurons atteints". Puis le conférencier énumère brièvement tout ce que les Etats-Unis ont fait pour la guerre jusqu'à présent et il continue:

"Mais ce n'est pas à la défense que l'un ou l'autre de nos deux pays songe présentement; nous sommes beaucoup plus intéressés à l'attaque. En deux endroits éloignés du globe, vos hommes et les nôtres se sont joints pour attaquer l'ennemi. Nous sommes heureux de savoir qu'au moins quelques soldats américains, — bien qu'ils n'aient été qu'une poignée, — étaient là quand les valeureux bataillons canadiens assaillirent les rives de Dieppe. Nos soldats seront en plus grand nombre au jour de l'invasion.

"Si notre association était simplement militaire, elle n'aurait pas de valeur durable. Nos deux chefs, toutefois, se sont rencontrés en avril 1941, à Hyde-Park, et ont établi nos efforts de guerre conjoints sur une base économique. L'entente de Hyde-Park, suivant votre premier ministre, "représente non moins qu'un plan économique commun pour la défense de l'hémisphère occidental". Tel que ce plan fonctionne, nos deux nations commencent en effet à mettre en commun leurs ressources en matières premières et leur production de matériel de guerre."

"Nous devons répandre notre expérience chez tous les peuples de la terre et nous devons préparer des conditions de bonne foi et de bon vouloir qui rendront cette expérience possible et réalisable.

"Le succès du troisième Emprunt de la Victoire est un témoignage à la face du monde de la détermination du Canada à gagner cette guerre, la guerre la plus décisive de votre histoire et de la nôtre. Et quand le troisième Emprunt de la Victoire aura dépssé l'objectif, comme il le fera sûrement, le peuple canadien et celui des Nations Unies auront raison de se réjouir, — non moins que le peuple de France qui doit attendre sa délivrance des faits et gestes de ses parents et de ses amis du Nouveau-Monde."

Réunion annuelle

La réunion d'automne de l'amicale Notr-Dame de Westmount aura lieu le samedi 24 octobre, à 2 h. 30 de l'après-midi, à l'Académie Saint-Paul. Toutes les anciennes élèves sont priées d'être présentes. (Communiqués).

Survivante

Garde Margaret-M. BROOKE, R. C. N., survivante du torpillage du S.S. "Caribou". Elle naquit à Rosetown, Sask., et s'enrôla dans le corps des garde-malades de la marine à titre de diététicienne.

CHANOINE

OTTAWA, 19. (D.N.C). — En l'église de St-Alphonse de Liguori, à Hawkesbury, Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a conféré hier le sacrement de la confirmation à plus de deux cents enfants. Dans la soirée, en présence d'une centaine de membres du clergé, Son Excellence a présidé à l'investiture de M. l'abbé Joseph-Roméo Guindon, curé de la paroisse, comme chanoine.

M. le chanoine Guindon est natif de Clarence-Creek, Ont. Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa et son cours de théologie au séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre en juin 1916 par Son Exc. Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa. Il est l'aîné d'une famille de dix-sept enfants. M. le chanoine Guindon est curé de Hawkesbury depuis une douzaine d'années. Il est le frère du R. P. Arcand Guindon, professeur à l'université d'Ottawa.

Les charpentiers fêtent leur chef

M. William-L. Hutcheson, président général de la Fraternité des charpentiers-menuisiers et vice-président de la Fédération américaine du travail, a été l'objet d'une magnifique réception, samedi soir, à l'occasion de sa visite à Montréal.

La fête était sous la présidence de M. Esdras Soumis, président du Conseil de district des charpentiers-menuisiers. Le secrétaire, M. Edouard Larose, était le maître de cérémonies. M. Hutcheson a rappelé que, fondée en 1881 à Chicago, la Fraternité compte maintenant 765,000 membres. Elle est la plus puissante union d'ouvriers de métier au monde. Il a aussi souligné que le local 134 de Montréal existe depuis 1887 et qu'il n'a jamais cessé de progresser.

M. Arthur Martel, représentant canadien de la Fraternité, a remercié M. Hutcheson.

842 tonnes d'obus sur le Creusot

LONDRES, 19. (P.A.) — Le gouvernement hollandais en exil à Londres a averti la population des Pays-Bas par radio que les Alliés ont la ferme intention de désorganiser le transport nazi en Hollande en bombardant du haut des airs les chemins de fer et les canaux.

Avant cette émission, 94 bombardiers de la R.A.F. avaient lancé 842 tonnes de puissants explosifs en l'espace de sept minutes sur les usines Schneider, au Creusot, en France occupée. Ils ne perdirent qu'un seul bombardier, alors que le 9 octobre, quatre des 115 forteresses volantes américaines qui bombardèrent Lille, ne retournèrent pas à leurs bases. Au moins, un aviateur canadien, le sergent Milton Paige, de North-Bay, Ont., participa à l'incursion contre le Creusot.

Dans d'autres raids, les aviateurs canadiens pilonnèrent des troupes allemandes, des trains de marchandises et des positions anti-avions ennemies.

Les Hollandais ont été avertis de quitter leur travail dès qu'ils entendront les sirènes d'alarme et de ne pas prendre le train le soir.

Londres a eu trois alertes ce matin, quand des raiders ennemis furent signalés dans un rayon de 50 milles. Des bombes furent lancées sur plusieurs points d'East Anglia. Il y eut de gros dommages et des morts.

Le premier ministre Churchill a déclaré hier: "Cet hiver, la guerre aérienne allemande contre l'Angleterre pourra devenir d'une violence telle que le pays aura besoin de tout ce que la défense civile pourra donner".

M. Herbert Morrison, ministre de la Sécurité, ajoute: "Nous connaîtrons peut-être des assauts d'un nouveau genre, réclamant de nouvelles tactiques défensives".

Malte a encore été bombardée hier, et deux raiders allemands descendus, ce qui porte à 117 le nombre d'avions ennemis abattus depuis le 1er octobre.

36 morts dans deux tragédies de l'air

DES MOINES, N.M., 19. (P.A.) Un bombardier quadri-moteur s'est abattu sur le pic de la Sierra Grande dans le nord de l'état du Nouveau-Mexique. Onze personnes ont été tuées. Deux bergers ont découvert les débris de l'avion.

* * *

LONDRES, 19. (P.C.) — Au moins 25 personnes ont été tuées quand un gros bombardier britannique s'est écrasé près d'une gare de chemin de fer. Des personnes qui attendaient le train s'enfuirent quand l'appareil plongea à terre et prit feu.

$300.000, objectif des fonctionnaires

Les fonctionnaires municipaux seront appelés à acheter près de trois fois plus d'obligations de la victoire qu'au dernier emprunt, au troisième emprunt de la victoire, a-t-on annoncé, ce matin, à l'hôtel de ville.

Au dernier emprunt, l'objectif, chez les fonctionnaires, avait été fixé à $60.000, mais ils ont plus que doublé leur objectif, atteignant la somme de $130,000.

Pour le troisième emprunt, l'objectif, à l'hôtel de ville, a été fixée à $300,000.

Tous les fonctionnaires seront réunis dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, mercredi, à 5 heures, pour être invités à faire leur part pour le succès de l'emprunt.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien. Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité d'abète goutte rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennoragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-t1j

DIVERS

LE CALENDRIER DU BON-PASTEUR. Comme ses petits frères des ans passés, le Calendrier du Bon-Pasteur sera chaque jour, de 1943, un docte et éloquent prédicateur des vertus chrétiennes. En vente au Bon-Pasteur, 104 rue Sherbrooke est, Montréal. 191-25

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 11s-9oct.

PIANO A VENDRE

BEAU PIANO Heintzman à queue, acajou, parfait état. Aubaine, 3593 Ste-Famille. 197-7

ON DEMANDE A ACHETER

ABSOLUMENT tout en fait de meubles de ménage et de bureau, machines à coudre et laver, vêtements, tapis. LA. 8574, de soir, TAlon 6101. 186-jno

MACHINE à tricoter en bonne condition. Donnez la marque. Casier 606, La "Patrie", Montréal. 199-3

PROPRIETES A VENDRE

MAISON à vendre, 5 logements, 1450-1452-1454-1458-1460 Montcalm. S'ad. 1460 Montcalm. 198-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé pour ouvrage facile. S'adresser Service National Sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q. 25. J.N.O.

Salaires augmentés

Le président de la C.T.C.C., M. Alfred Charpentier, a révélé, ce matin, que le Syndicat des employés du bronze de Valleyfield venait d'obtenir une augmentation de cinq sous de l'heure à ses membres, employés de la Canadian Bronze & Powder Company. Le Conseil régional du travail a approuvé l'augmentation, à la suite d'une requête conjointe présentée par la compagnie et les ouvriers.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 167658. — A. Cohen "Maxwell's", demandeur, vs L. Bernorden, défendeur.

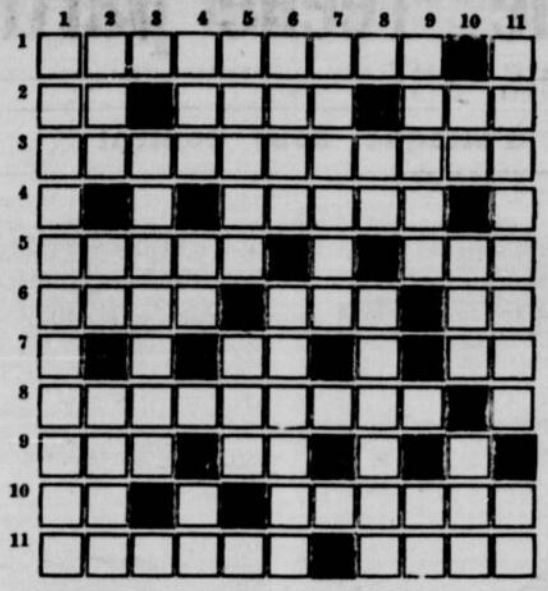
Le 28ème jour d'octobre 1942, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5412 Ave Brodeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 19 octobre, 1942.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Faculté intellectuelle.
2.—Négation — Nom de plusieurs papes — Du verbe rire.
3.—Importunera.
4.—Narcotique tiré du pavot.
5.—Gorge profonde — Partisan.
6.—Mit en circulation — Sans humidité — Symbole arsenic.
7.—Du verbe avoir — Abréviation de saint.
8.—Plante aromatique.
9.—Bière anglaise — Dans.
10.—Remarque — Fleuve du nord de l'Europe.
11.—Eminence de terre — Appellation réservée aux monarques.

VERTICALEMENT

1.—Passionnant, captivant.
2.—Dit qu'une chose n'est pas vraie. — Avant-midi — Duc célèbre par sa cruauté.
3.—Commandant français, l'un des conquérant de l'Indo-Chine.
4.—Roi d'Israel — Pronom anglais — Conjonction.
5.—Physicien français — Possède.
6.—Evêque de Troyes — Patrie de Ste-Catherine.
7.—Mis en silo.
8.—Celle à qui l'on parle — Vêtements que portaient les hommes d'armes.
9.—Signe de ponctuation — Note de la gamme naturelle.
10.—Terminaison d'infinitif. — Ferme méridionale—Etendue d'eau salée.
11.—Partisan de la théorie où l'état prime tout — Venu au monde.

Solution du problème de samedi dernier

P	I	P	E	R	I	E	■	P	O	I	N	G
I	X	O	D	E	■	L	O	E	S	S	■	R
P	O	U	I	L	L	A	R	D	■	O	V	E
E	R	S	T	E	I	N	■	A	A	■	A	N
R	A	S	■	V	E	■	A	N	N	A	L	E
O	■	E	P	A	N	O	R	T	H	O	S	E
N	■	T	A	N	T	E	T	■	U	■	E	■
A	N	T	I	T	E	T	A	N	I	Q	U	E
L	I	E	R	■	R	A	M	A	■	U	R	E
■	Z	■	E	P	I	■	E	V	O	E	■	T
P	E	R	S	I	E	N	N	E	■	L	U	I
O	R	O	S	E	■	O	E	T	A	■	R	O
T	E	■	E	D	M	E	■	S	A	L	I	N

Haïtiens qui séjourneront ici

Le vice-consul d'Haïti, M. Philippe Cantave, qui travaille depuis plusieurs années à multiplier les contacts entre le Canada et son pays, nous communique les nouvelles suivantes.

"Le Gouvernement de Québec, grâce à l'action bienfaisante de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la Province, vient de consacrer officiellement l'amitié canado-haïtienne en facilitant la venue à Montréal des Haïtiens suivants :

"Mlle Carmen Malebranche, soprano, qui se perfectionnera dans l'étude du chant à l'Ecole Supérieure de musique d'Outremont, Me Jean Lescouflais, avocat, journaliste, professeur, et Me Max Fouchard, avocat, journaliste, qui étudieront les sciences sociales, économiques et politiques ainsi que le journalisme à l'Université de Montréal.

"Ces Haïtiens, arrivés récemment à Montréal, ont été reçus par M. Jules Legault, consul d'Haïti et ils ont été accueillis à l'Université de Montréal par le vice-recteur, Mgr Emile Chartier.

"Tous se réjouissent d'être dans la Province de Québec où ils retrouvent leur religion catholique et leur langue française. Les hôpitaux Ste-Justine et Hôtel-Dieu ont admis, de leur côté, comme internes sénior, les docteurs Pierre Salgado et Pigaud Cangé, de la Faculté de médecine d'Haïti, qui se spécialiseront en pédiatrie et en cardiologie. Ces jeunes médecins haïtiens connaissaient déjà, de réputation et par leurs travaux, les docteurs Albert Lesage, doyen de la Faculté de médecine, Georges Baril, vice-doyen, Oscar Mercier et Edmond Dubé, grands maitres de la science médicale canadienne.

"Dans un message qu'il adressait au peuple haïtien, l'an dernier, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, disait que "les relations entre le Canada français et la République d'Haïti s'intensifiaient d'année en année et que la Province de Québec en était heureuse".

"Le gouvernement haïtien, en accordant une bourse à M. Elysée Eustache pour l'étude de la médecine vétérinaire à l'Institut d'Oka, tient à s'associer pleinement à ce rapprochement. M. Eustache à peine arrivé au Canada s'est empressé d'offrir ses services pour la récolte du blé dans l'ouest canadien.

"Nul n'ignore que le Canada et Haïti sont les seuls Etats en Amérique à parler officiellement le français et les deux parlements français au nouveau-monde sont ceux de Québec et d'Haïti.

"Souhaitons que ces deux pays alliés, rapprochés par la même langue, resserrent les liens culturels qui les unissent; les sentiments autant que les intérêts y trouveront leur compte".

Une visite du nonce à ces prisonniers

LONDRES, 19. — (P. C.) — L'agence Reuters rapporte aujourd'hui une émission de la radio vaticane révélant qu'un nonce apostolique a visité 150 prisonniers canadiens et australiens, qui travaillaient à la construction d'un canal italien.

La messe fut célébrée et le nonce, après avoir parlé aux prisonniers catholiques, leur donna sa bénédiction.

De nouveau deux ans

Ayant déjà été condamnés la semaine dernière à deux ans de pénitencier et s'étant de nouveau avoués coupables, deux jeunes, Pierre Reeves, 18 ans, 1345 est, rue Notre-Dame, et Léo Guertin, 19 ans, 1330, rue Montcalm, ont de nouveau été condamnés à deux ans de pénitencier par le juge Edouard Archambault sur une accusation d'avoir volé et recélé une automobile et divers outils pris dans un garage sis à 1104, rue Plessis. Les sentences seront toutefois concurrentes.

Travail difficile du mitrailleur de l'air

(Rédigé pour la Presse Canadienne)

(par Maurice Desjardins)

(Correspondant outre-mer des journaux de langue française)

AVEC LE C.A.R.C. QUELQUE PART EN ANGLETERRE, 10. — (P. C.) — "Mon travail, celui de mitrailleur d'arrière à bord d'un bombardier, est un travail dangereux, mais je ne changerais pour rien au monde", ainsi parle le sergent-mitrailleur Pierre-Paul Trudeau, 24 ans, d'Outremont.

"Nous sommes les membres les plus occupés de l'équipage", poursuit Trudeau, un jovial garçon surnommé "Pepe" par ses camarades. "Les pilotes connaissent l'importance de leur mitrailleur et n'aiment pas voler sans leur "régulier".

"Au début de la guerre, le "Tail Joe" était considéré comme un suicide volontaire dans l'aviation. Non sans raison, car les avions étaient alors moins rapides et moins bien armés. Mais que de changement depuis. Les tourelles hydrauliques aux multiples mitrailleuses ont résolu plusieurs des problèmes du mitrailleur.

"Aujourd'hui, le mitrailleur s'asseoit derrière ses mitrailleuses, et peut tirer quelque 5,000 balles à la minute sur l'ennemi.

"Cependant, ma position est loin d'être confortable, ajoute Trudeau. J'ai l'impression d'être seul, bien seul, suspendu au-dessus de l'espace. Je suis protégé contre le froid par mes vêtements chauffés à l'électricité, mais il fait tout de même un peu froid à de hautes altitudes ou le thermomètre descend jusqu'à 35 ou 40 degrés sous zéro.

"Le mitrailleur ressent doublement chaque mouvement de l'avion. C'est pourquoi il souffre plus fréquemment que ses compagnons du "mal de l'air".

Trudeau déclare que le mitrailleur est rudement secoué lorsque le pilote du lourd bombardier doit avoir recours à des louvoyages contre les attaques des légers chasseurs. Les gyrations capricieuses de l'appareil donnent alors des secousses fort violentes au mitrailleur et nuisent à la précision de son tir.

"C'est pourquoi le mitrailleur doit être doué d'un physique des plus robustes et capable d'endurer les pires fatigues", me dit Trudeau.

Mais il s'empresse d'ajouter: "Pourtant, je ne changerais pas de travail".

50 aviateurs...

(Suite de la page 8)

puisse se dire qu'il a contribué un peu à l'anéantissement d'un ennemi inhumain".

L'HON. F.-PHILIPPE BRAIS

L'hon. F.-Philippe Brais, leader du gouvernement au Conseil législatif, vice-président de la Commission d'Information de guerre et président provincial conjoint de l'emprunt de la victoire, a aussi adressé la parole au nom de ses compatriotes canadiens-français.

"Vous avez maintenant reçus vos ailes (pilotes, navigateurs, sansfillistes, bombardiers), vous avez maintenant accepté l'héritage lourd de responsabilités et de sacrifices de ceux qui vous ont dévancés, de cette petits poignée d'hommes qui, en juin 1940, sauva la civilisation après la capitulation de la France.

"N'oublions jamais ceci, nous du Canada, nous du Québec, que si l'aviation n'avait tenu en juin, juillet, août et septembre 1940, que si la population civile de l'Angleterre n'avait tenu malgré ses 6,000 morts par mois, ses 25,00 blessés, c'en était fait du Canada. Oui, si l'Angleterre n'avait tenu et ne tenait encore l'ennemi en échec chez lui et sur les mers, c'en est fait du Canada.

"Si la France préparée et fortifiée a croulé dans un seul mois, notre défense serait devenue risible. Nous aurions peut-être déjà notre massacre de Lidice chez-nous.

"Les Etats-Unis nous auraient protégés? Non. Les Etats-Unis n'étaient pas préparés.

"Exemples: Batan, l'Australie, notre continent même, l'Alaska, un an et demi après.

"Le monde ne pourra jamais payer la dette qu'il doit à l'aviation canadienne et anglaise.

"Sergents-aviateurs, soyez sûrs que nous ne vous abandonnerons pas. Il vous faut des avions, des mitrailleuses, des bombes, de la poudre. C'est nous les civils qui devrons vous les fournir.

"Eh bien, nous prêterons, mais nous prêterons beaucoup.

"Je m'engage pour ceux qui sont dans cette immense arène, pour ceux qui m'écoutent à la radio, que nous ferons tous le dernier effort pour que la guerre ne dure pas trop longtemps pour vous, pour que nous soyons allégés de la hantise qui pèse sur nous lorsque nous nous arrêtons à penser au sort des pays conquis. Allez, braves jeunes gens, vos compatriotes ne vous oublieront pas!"

M. A.-E. MacNutt, président conjoint provincial de l'emprunt, s'est joint à l'hon. Philippe Brais, pour rendre un juste hommage à nos militaires et pour demander à la population de prêter son argent au gouvernement en achetant des obligations de la victoire.

Compensation

C'est nous les veinards... pas besoin d'essence... pas de pannes...

Feu M. Maurice Richard

M. Maurice Richard, instituteur de la Commission scolaire catholique de Montréal, est décédé à l'âge de 38 ans. Il laisse dans le deuil, sa mère, Mme Edgar Richard (née Elizabeth Michelin); ses frères, Gaston, Roland, Léo; ses soeurs, Irène, Jeannette (Mme Roméo Gratton), Cécile (Mme Henri Gratton), ainsi que ses belles-soeurs et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu à l'église de l'Immaculée-Conception, mercredi, le 21 courant. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte des Neiges.

On a retrouvé le coffre-fort

ARVIDA, 19. (P.C.)— Le coffre-fort du magasin Lessard Frères, de Chicoutimi, volé dans la nuit de vendredi à samedi, et dans lequel étaient des chèques, des billets de banque et des bons de la victoire pour une somme de $40,000, a été retrouvé éventré ici.

La somme de $5,000 en billets de banque était cependant disparue ainsi qu'une bonne partie des chèques. Quelques chèques ainsi que les obligations de la Victoire furent cependant retrouvés. Le coffre-fort avait été abandonné dans un parc.

Poursuites intentées

TROIS-RIVIERES, 19.—Le service du bien-être social a pris, depuis quelques mois, de nombreuses actions en Cour contre les chefs de famille qui refusent de pourvoir aux besoins de leurs familles. Ces procédures ont été prises afin d'éviter à la ville des frais d'assistance injustifiables.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 5

646

A — L'abbé Jean-Jacques Olier n'avait que vingt-et-un ans lorsqu'un soir qu'il ne songeait qu'à s'amuser et qu'il parcourait avec des amis la foire Saint-Germain il fut abordé par une femme qui lui dit: «Que vous me donnez de peine! Il y a longtemps que je prie pour votre conversion. J'espère qu'un jour Dieu m'exaucera». Cette femme se nommait Marie Rousseau. Veuve d'un cabaretier, elle continuait le commerce de son mari tout en menant dans son établissement la vie d'une religieuse dans son cloitre. Cette scène fit une profonde impression sur le jeune homme qui résolut de vivre plus sérieusement.

B — Sur la fin du régime français les rentes seigneuriales étaient devenues fort inégales d'un cultivateur à l'autre. Les premiers seigneurs avaient imposé une rente très faible, équivalant ordinairement à un couple de poulets. Plus tard, ce taux avait été augmenté et il ne cessait de s'élever à mesure que le pays se développait. De sorte que tandis que certains habitants payaient vingt, trente ou quarante sols, d'autres devaient verser deux écus pour des terres de même dimension. Cette inégalité, et surtout les abus de quelques seigneurs, finirent par ruiner le crédit du régime seigneurial.

C — A son arrivée au pays, lord Sydenham avait laissé entendre, dans une déclaration ambiguë, qu'il était favorable aux idées libérales. Mais lorsque La Fontaine et ses collègues entreprirent leur campagne pour obtenir la responsabilité ministérielle, le gouverneur déclara: «Je ne redoute pas du tout cette demande de gouvernement responsable. J'ai déjà réussi à en faire mettre de côté la prétention que le Conseil exécutif devrait être responsable à l'Assemblée législative et le gouverneur tenu d'écouter l'avis de ses ministres et de s'y conformer».

Le Canadien bat l'Armée dans une "réelle partie"

Pour une exhibition, la joute de samedi a été rapide et rude. — Le but décisif à Tony Demers

Les quatre mille personnes qui ont assisté à la joute d'exhibition de samedi soir au Forum ont vu une réelle partie de mi-saison. Les joueurs des clubs Canadien et de l'Armée ont complètement ignoré qu'il ne s'agissait que d'une partie d'exhibition. Ils ont patiné à toute vitesse, appliqué de solides coups et présenté du beau jeu d'ensemble. Le Canadien a triomphé par le score de 3 à 1 après une période supplémentaire de cinq minutes. Après le triomphe, les équipiers de Dick Irvin constatèrent qu'ils avaient été lancés dans une vraie partie.

Alors que le score était égal, 1 à 1, au début de la période supplémentaire, Tony Demers a compté le point décisif sur un lancer de loin et deux minutes plus tard, Desse Smith des Militaires a retiré le gardien de buts, Boates, afin de lancer six avants à l'offensive mais la stratégie a raté quand Ray Getliffe a compté dans le filet désert, après avoir intercepté une passe de Charley Sands. Pour le point de Demers, Portland avait entrepris l'élan jusqu'au centre de la glace. Le Canadien a ainsi remporté sa première victoire, car il y a dix jours, les deux mêmes clubs avaient fait partie nulle 2 à 2, à Verdun. Tricolore eut cependant une plus vive opposition samedi car ce n'est qu'au bout de 48 minutes de jeu, que le premier point fut compté. Il fut réussi par Ernest Laforce qui déjoua Boates, avec l'aide de Chamberlain et Benoit. Mais 90 secondes avant la fin de la troisième période, les Militaires ont foncé continuellement pour finalement égaler les chances, sur un point réussi par Moe White. Neil Colville avait entrepris l'élan pour ce jeu.

Tony Demers

Aucun point n'a été compté au cours des deux premières périodes et Paul-Emile Bibeault dut se surpasser pour tenir les Militaires en échec à ce stage. Bibeault a exécuté plusieurs arrêts sensationnels. Jim Peters et Jack McGill sont arrivés seuls devant lui à deux reprises, sans pouvoir compter. Pour une partie d'exhibition, le jeu a été rude. Les arbitres Georges Gravel et Léo Murray ont décerné 14 punitions dont neuf dans la troisième période. Boates, cerbère des perdants, fut brillant au début, en volant des points à Maurice Richard, Ernest Laforce et Tony Demers.

Le Canadien, erratique dans son ensemble, a retrouvé son aplomb que dans la troisième reprise et finalement Laforce a compté son point après une série de belles passes. Pendant que Ray Getliffe purgeait une punition vers la fin, les frères Colville ont bombardé Bibeault de tous les angles et finalement, Moe White a intercepté le rebond d'un lancer de Neil Colville et a égalé le score. Dans la période supplémentaire, le boulet de Demers, tiré de la ligne bleue a complètement déjoué Boates. Portland et Reardon, Bouchard et Kuntz sont venus près d'en venir aux coups dans la troisième période.

Gordon Drillon n'a aucunement impressionné. Il avait O'Connor et Stu Smith à ses côtés mais les Militaires les ont surveillé de près. Le trio Elmer Lach, Tony Demers et Maurice Richard fut facilement le meilleur du Canadien. Joe Benoit et Toe Blake ont aussi été brillants, tandis que Ernest Laforce et Léo Lamoureux ont été sensationnels sur la défensive. Laforce en particulier, a entrepris plusieurs courses magnifiques. Bobby Carragher, qui avait signé un contrat professionnel samedi, a aussi fait belle figure. Les deux gardiens de buts ont exécuté de beaux arrêts. Pour les Militaires, les Colville et Shibicky furent continuellement menaçants avec McGill, Kuntz et Desse Smith, fort solides.

ALIGNEMENTS

CANADIENS. — Buts: Bibeault; défenses: Portland, Lamoureux; centre: Lee; ailes: Benoit, Blake. Subs: Goupille, Bouchard, Laforce, Sands, Drillon, Getliffe, Chamberlain, Carragher, O'Connor, Richard Demers.

ARMEE. — Buts: Boates; défenses: Mortimer, Smith centre: N. Colville; ailes: M. Colville, Shibicky, Subs: Reardon, Peters, White, Kilrea, McNaught, Cooper, Kuntz, McGill, Bruce.

Arbitres: Georges Gravel et Léo Murray.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.

Pun.: Lamoureux, Reardon.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Chamberlain, Smith, McGill.

Troisième période

1—Canadiens: Laforce (Chamberlain, Benoit) . . 8.02

2—Armée: White (N. Colville) 18.30

Pun.: Goupille, Peter, Bouchard, Kuntz, Portland, Reardon, Getliffe, Chamberlain.

Période supplémentaire

3—Canadiens: Demers, (Portland) 2.02

4—Canadiens: Getliffe (Sands) 4.42

Pun.: Chamberlain.

Terry Reardon obtiendra-t-il une permission?

On se demande si Terry Reardon obtiendra son passe port afin de s'aligner pour les Bruins de Boston, cet hiver. On sait que Reardon n'a pu traverser les frontières l'hiver dernier et cet automne, son status n'a pas changé. Terry Reardon fait partie de l'armée de réserve et d'après la loi de l'immigration, il ne peut quitter le pays que pour une période de 48 heures. Art Ross, des Bruins de Boston, est cependant confiant que Reardon obtiendra une complète permission cet hiver, sinon il se pourrait que le combatif joueur de centre joue le même rôle que l'hiver dernier, soit d'être prêté au Canadien et figurer dans les parties locales du Tricolore seulement. Le cas de Reardon sera définitivement réglé d'ici deux ou trois jours.

Terry Reardon

Le coureur Ted Best est fait prisonier

MELBOURNE, 19. — On rapporte que Ted Best, le meilleur coureur à pied de l'Empire Britannique sur une distance de 220 verges, est prisonnier de guerre. Il a été capturé par les Japonais au cours d'une attaque à Rabaul.

Fameuse ligne d'attaque sous contrat

La fameuse ligne d'attaque des Rangers, composée de Bryan Hextall, à gauche, Phil Watson au centre et Lynn Patrick, à droite, a signé pour une autre saison, comme l'a annoncé Lester Patrick, le Mentor des Rangers, hier.

Paul Bibeault anticipe une bonne saison

Paul Bibeault qui a affiché une superbe tenue dans la joute d'exhibition de samedi soir contre les militaires, avance qu'il n'a jamais été en aussi bonne condition physique et que grâce à l'expérience qu'il a acquise l'an dernier, il est certain de connaître une fructueuse saison. Bibeault ajoute qu'il connait tous les styles ailiers rivaux et qu'il saura mieux écarter leurs lancers, à l'avenir.

La série entre Boston-Canadien est contremandée

Les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston n'iront pas en Californie comme tout avait été décidé, jusqu'à samedi après-midi. A quatre heures, en effet, le gérant général Tommy Gorman a annoncé que le voyage avait été contremandé ou, pour le moins, retardé au printemps prochain.

Avant trois heures, tout était organisé pour ce voyage. Les Canadiens devaient partir après la partie de samedi contre le club de l'armée pour arriver, en train, à Los Angeles, mardi matin. Les Bruins eux, devaient partir dimanche matin par avion pour arriver à leur destination, lundi matin.

Les deux clubs devaient jouer cinq parties, à partir de mercredi soir, et ils devaient revenir à Montréal le ou vers le 29 octobre, c'est-à-dire deux ou trois jours avant l'ouverture de la saison.

On sait que les Canadiens et les Bruins remplaçaient les clubs de l'armée et de l'aviation qui devaient aller jouer une série de parties en relation avec la campagne de publicité pour l'emprunt de la victoire aux Etats-Unis. Les clubs devaient voyager aux frais du comité d'organisation de la campagne de Californie mais strictement pour leurs dépenses.

L'honorable sénateur Donat Raymond et C.-F. Adams, respectivement présidents du Canadien et du Boston, avaient offert les services des deux clubs et tout semblait définitif lorsque l'on a décidé de contremander le voyage pour diverses raisons. Le président Calder de la ligue Nationale, dit-on, était en faveur du voyage mais il n'était pas déçu d'apprendre qu'il était contremandé à cause de l'absence assez longue des deux clubs avec un retour juste avant l'ouverture de la saison.

Les joueurs du Canadien, en apprenant la nouvelle, ont été quelque peu déçus. Plusieurs étaient heureux de partir pour un voyage de quelques jours en Californie malgré que le trajet en train ne souriait pas à plusieurs.

Frankie Leblanc est tué accidentellement

CAMPBELLTON, N.-B., 19. (P.A.) — Frankie Leblanc, un ancien joueur de hockey bien connu, qui demeurait à Dalhousie, est décédé à l'hôpital samedi soir après avoir été blessé par une balle au cours d'une partie de chasse.

Leblanc jouait avec les Hawks de Moncton qui ont gagné la coupe Allan en 1933 et 1934, et plus tard il a joué avec les Royaux de Montréal et les Sénateurs d'Ottawa. Après plusieurs saisons en Angleterre, il a joué avec les Millionnaires de Sydney.

Il s'est fracturé une jambe dans une partie de hockey il y a une couple d'années, et il abandonné le hockey après cela. Frankie a commencé sa carrière au collège du Sacré-Coeur à Bathurst, et le premier club pour lequel il a joué après avoir terminé ses études a été Dalhousie.

Leblanc était trésorier de Dalhousie, sous-lieutenant dans la réserve de l'armée, ancien président de la Chambre de commerce de Dalhousie et vice-président du comité local de la campagne de l'Emprunt de la Victoire.

L'accident est arrivé à Antinori, à 12 milles de Jacket River. Leblanc était dans une chaloupe avec quatre autres résidents de Dalhousie, Reginald Smith, William Carter, William Smith et le caporal Sévère Nadeau.

Reginald Smith a dit que lorsqu'il a épaulé son fusil pour tirer sur des canards, Leblanc s'est levé pour tirer en même temps, et la balle l'a frappé à la tête. Leblanc a été envoyé à Jacket River, où on l'a administré, puis à l'hôpital de Campbelltoon, où il a succombé, trois heures après l'accident. On a décidé qu'il n'était pas nécessaire de faire une enquête.

FRANKIE LEBLANC, tué samedi dans un accident de chasse.

Club récréatif à l'usine Cherrier

Laurent Guay, anciennement du club National, a été élu président du club récréatif de l'usine de munitions Cherrier. Wilfrid Cude, ancien gardien de buts du club Canadien, a été choisi vice-président. L'organisation, nommée par les employés de l'usine Cherrier avec la coopération des officiers de la Canada Car Company, verra à promouvoir les sports, surtout le hockey, les quilles et autres branches sportives.

Touhey dirigera encore les Aviateurs d'Ottawa

OTTAWA, 19. — Bill Touhey qui a piloté les Aviateurs d'Ottawa à la Coupe Allan, l'hiver dernier, sera encore en charge de la même équipe cet hiver. Il alignera de nouveau Jerry Philbin, Jack Cain et Vic Hanneberry, joueurs de l'an dernier, ainsi que Mike Miller, Jack Seymour, Hank Blade et Henri Roy. Il a obtenu les services de Thain Simon, Conny Tudin du Canadien.

Roy et Calvert à Hull

HULL, 19. — Un club d'étoiles de Montréal et les Volants de Hull ont fait partie nulle, 4 à 4, dans une joute d'exhibition, ici hier. Roy et Calvert ont lancé contre Wally Driscoll. Paul Martin a frappé un simple pour faire compter le premier point de la joute. Adrien Lesage de Montréal a cogné un coup de circuit.

Royal et Canadien Sr en quête de joueurs

CY WENTWORTH sera le coach du club de la Marine de la ligue Senior O.H.A., cet hiver.

Johnny Mowers, le premier Wing, qui signe un contrat

DETROIT, 19.—Johnny Mowers, le gardien de buts qui a aidé les Red Wings de Détroit à parvenir à la finale des éliminatoires dans les deux dernières saisons, a signé, hier, son contrat pour la prochaine saison de la ligue Nationale de hockey.

Mowers est le premier joueur à signer pour la saison 1942-43, et il en sera à sa troisième campagne avec les Red Wings. Carl Liscombe, un ailier gauche, qui commence sa sixième saison, a signé son contrat un peu plus tard.

Mowers a commencé sa saison hier soir en blanchissant les Barons de Cleveland pendant deux périodes dans une joute-exhibition à Windsor. Après que Détroit se fut assuré une avance 7-0, Cleveland a compté quatre points dans la troisième période contre Ralph Almas, une recrue, qui a remplacé Mowers dans le filet des Red Wings.

Liscombe a compté deux buts pour Détroit, de même que le vétéran Mud Brunetteau. Les Red Wings joueront quatre matches-exhibitions cette saison. Ils rencontreront Indianapolis ici jeudi et dimanche, et ils iront à Indianapolis vendredi et à Cleveland samedi.

JOHNNY MOWERS, le sensationnel gardien de buts des Red Wings de Détroit, qui a été le premier de ce club à apposer sa signature au bas d'un contrat, hier. Carl Liscombe l'imita peu de temps après. Incidemment, Détroit a battu Cleveland par 7 à 4, au cours d'une exhibition, hier.

Cy Wentworth sera coach

TORONTO, 19. — Cy Wentworth, ancien joueur de défense des clubs Chicago, Marine et Canadien est de retour dans le hockey. Il sera, cet hiver, l'instructeur du club de la Marine, de l'Ontario Hockey Association.

Hurricanes ont raison, samedi, des Panthères

TORONTO, 19. — Gus Schier, des Panthères de Kitchener-Waterloo, a fait une course de 78 verges pour accomplir un "touchdown", au stade Varsity, ici, samedi, mais, son équipe fut battue quand même par les Hurricanes de la Royal Canadian Air Force par le score de 18 à 7 dans un match de la O.R.U. Sénior.

La longue course de Schier se fit dans le quatrième quart d'un match, que l'on envisageait, même avant de le commencer, comme une simple pratique pour l'équipe invincible des Aviateurs, pilotés par Lew Hayman, leaders de l'Union. Environ 2,000 personnes furent témoins de la rencontre, qui ne manqua pas d'intéresser du commencement à la fin.

Cinq pur-sang de l'Ecurie Greentree dans ce handicap

BALTIMORE, 19. — Cinq pur-sang de l'Ecurie Greentree, propriété de Mme Payne Whitney, sont inscrits dans le handicap Riggs, qui sera disputé pour une bourse de dix mille dollars, à la piste de Pimlico, le 3 novembre. Les pur-sang sont Devil Devir, Corydon, Swing and Sway, The Rhymer et Gramps Pictor, de W. L. Brann, qui gagna la classique l'an dernier.

Stan Pratt aux Royaux. -- Cornwall aura des pros

Dans le domaine du hockey senior, les clubs Royal de Frank Carlin et Canadien Senior de Paul Haynes ont commencé à se réorganiser mais il est évident que ces deux solides instructeurs auront une lourde tâche pour trouver des joueurs qui pourront rivaliser avec les clubs qui alignent trois ou quatre anciens professionnels. Paul Haynes ambitionne de remporter un championnat senior mais il déplore la situation actuelle pour le recrutement des joueurs. Le Royal est dans la même situation. Les Pats compteront sur Bill Dickie, Swede Mattson, Ernest Laforce et autres pour réorganiser leur camp. Le club Cornwall de Lex Cook alignera les professionnels Nick Knott, Jack Church, Frank Mario, Jerry Brown et Jack Riley. Ce dernier a brillé pour les Pats l'hiver dernier. Les Aviateurs de Don Penniston aligneront les professionnels Claude Bourque, Pete Morin, Jimmy Haggerty, Borman Burns et a déjà dans ses rangs l'ancien professionnel Jack Adams du Canadien. On croit que les Commandos décideront d'évoluer dans la ligue avec les quatre professionnels Sugar, Jim Henry, Alex Shibicny, Mac et Neil Colville tandis que les Militaires de Desse Smith, auront Bruce, Jim Peters et Smith. Il se peut que Joe Cooper soit transféré à Toronto et Ken Reardon, au district Militaire No Quatre. Ces deux joueurs sont actuellement membre du Services Corps d'Ottawa.

Paul Haynes

Les Canadiens de la ligue Senior ont tenu leur première pratique de la saison, sous la direction de l'instruction Paul Haynes samedi. Il ne reste que huit joueurs de l'an dernier aux Canadiens. Alex Smart, Marcel Dheere, Jerry Walker, Smiley Meronek, Glen Harmon, Ross Ritchie, George Brown et Andy Anton, tous du club de l'an dernier, ont pris part à la pratique.

Stan PRATT

Les autres jouers étaient Jack Dotten, qui vient de l'ouest, "Pee Wee" Read, de Cornwall, Bob Séguin, Andy Perron Roland Bleau et Irving McGibbon, qui a terminé la saison dernière avec Washington dans la ligne Américaine.

Le président George Slater engagera de nouveaux arbitres pour la saison de la ligue Senior. Parmi les nouveaux venus on compte Bob Dods de Trois-Rivières, Léonard Corriveau et Léo Bourgeault de Québec. Dods a été arbitre dans l'O.H.A. pendant plusieurs saisons. Il a été recommandé par Clyde McCarthy de Trois-Rivières.

Les As-Morton de Québec s'entraîneront à Shawinigan Falls, comme la glace au Colisée de Québec ne sera pas prête avant le 25 octobre. Stan Pratt, ancien joueur de défense des Sénateurs d'Ottawa, jouera probablement avec les Royaux.

Buddy Hassett, marié

JERSEY-CITY, 19. — John Buddy Hassett, premier but des Yankees, s'est marié hier à Mlle Veronica Macklin, danseuse de New-York.

Roy Conacher aviateur

Art. Ross, gérant des Bruins de Boston, a appris hier que son as ailier Roy Conacher ne jouerait pas pour ses Bruins, cet hiver. Conacher a décidé de s'enrôler dans le corps d'aviation canadien.

Football pro

Giants, 7, Chicago Bears 26.
Cleveland 26, Green Bay 45.
Washington 21, Brooklyn 10.
Pittsburgh 14, Philadelphie 0.
Chicago Cardinals 7, Détroit 0.

ROY CONACHER s'enrôle dans le corps d'aviation canadien et ne jouera pas pour les Bruins d'Art Ross, cette année.

Le club Valleyfield conserve le championnat de baseball senior de la Province

VALLEYFIELD, 19. — Le club de baseball de Valleyfield, piloté par Lucien Leduc, a conservé le championnat senior de baseball amateur de la province de Québec, en battant à deux reprises le club des Facteurs, hier après-midi. Les équipiers de Leduc ont gagné la première partie par 7 à 4 pour égaler les chances, vu la victoire remportée par les Facteurs dimanche dernier, par le score de 3 à 2, au parc Lafontaine.

Le Valleyfield s'est montré invincible dans la 2e partie en déclassant les Facteurs par 12 à 2. Rosario Lecompte et Fred Bissonnette, deux lanceurs développés à Valleyfield, ont l'honneur d'avoir conduit le club à son 2e championnat senior consécutif. Lecompte a lancé en maitre au cours de la première partie pour tenir en échec les rudes cogneurs des Facteurs, tandis que Bissonnette se montrait tout aussi effectif au cours de la 2e et décisive partie. Biasati, le premier but des vainqueurs, s'est mis en évidence au bâton en obtenant cinq coups sûrs consécutifs. Roland Leroux, A. Lepage, Chief St-Denis, Eddie Cadieux et Roland Boyer ont aussi brillé à l'offensive pour les champions. Pour les Facteurs, Roland Berthelet a été l'étoile au bâton et il fit aussi du beau travail comme lanceur de relève au cours de la 2e partie. Le Valleyfield rencontrera maintenant le Notre-Dame de Sherbrooke dimanche prochain à Sherbrooke, dans une seule joute, pour le championnat de toutes catégories de la province de Québec.

Lucien Leduc

Thumbs gagne le Maryland; Alquest est victorieux

LAUREL, 19. — (P.A.) — Thumbs, à Louis B. Mayer, a battu Incoming, à Mme D. B. Miller, dans le handicap Maryland, à la piste de Laurel samedi après-midi, gagnant une bourse de $6,250.

Dans l'autre course importante de la journée, le Handicap Spaulding Joe Jenkins, Alquest, à A. C. Ernst, a triomphé, gagnant une bourse de $5,125.

Les favoris ont été battus dans chaque course. Dans le Maryland, Vagrancy, la championne pouliche de William Woodward, était favorite, mais elle est arrivée quatrième. Vincentive, le favori de l'épreuve pour les deux ans, est arrivé troisième, derrière Alquest et Drudge.

Thumbs Up, qui était conduit par George Woolf, a couru un mille et un quart en 2.06 2-5 minutes sur une piste boueuse, rapportant $7.80 pour $2 au mutuel. Alquest a couru le mille et un seizième en 1.47 3-5, et ceux qui avaient parié $2 sur ses chances ont touché $10.

14 Black Hawks à l'entraînement à Hibbing; Mich.

HIBBING, Minn., 19. — Quatorze joueurs de hockey se sont rassemblés ici samedi pour commencer leur entrainement avec les Black Hawks de Chicago, en vue de la saison 1942-43.

Les joueurs de l'an dernier qui se sont rapportés samedi au gérant Paul Thompson sont : Earl Seibert, défense et les avants Bill Thoms, mush March, Phil Hergesheimer, George Allen, Joe Papike, Bob Carse, Max Bentley et Red Hamil.

Joe Matte, Red Mitchell et l'ailier gauche Reg. Bentley, rappelés de Kansas City, se sont aussi rapportés samedi.

Paul Thompson

Bert Gardiner, le gardien de buts acheté récemment des Canadiens de Montréal ,et Doug Stevenson, un amateur de l'ouest du Canada, complétaient l'équipe. Stevenson est aussi un gardien de buts.

Thompson attend neuf autres joueurs d'ici une couple de jours. Les Hawks ont suivi des exercice de gymnastique samedi sous la direction de l'entraineur Eddie Froelich. Le club pratiquera ici deux fois par jour jusqu'à l'ouverture de la saison de la ligue Nationale le 5 novembre prochain. A cette occsaion, les Black Hawqs joueront contre les Bruins de Boston à Chicago.

Notre-Dame étonne en battant l'invincible Iowa, 28-0

Ce résultat fait partie de plusieurs surprises dans le football collégial américain

NEW-YORK, 19. — La marche ininterrompue des puissances navales, dans le domaine du football intercollégial, a été arrêtée de façon abrupte, samedi, dans une autre série de résultats assourdissants, qui virent Colgate, Vanderbilt, Duquesne et Tennessee se faire battre simultanément pour la première fois.

La plus forte commotion de la journée se produisit lorsque de South Bend, Ind., on apprit que l'Iowa, piloté par Bernie Bierman, avait été battu par le Notre-Dame, par le score de 28 à 0. Iowa avait successivement défait Kansas Northwestern, Minnesota et Michigan. Dans cette victoire, Jerry Cowhig revint sur l'alignement, après une absence, due à des blessures, pour compter deux "touchdowns", qui n'étaient réellement nécessaires.

A Boston, North Carolina, à Jimmy Crowley, invincible jusque là, tout en ayant fait un match nul, a été défait par Boston College par 7 à 6.

Colgate, proclamé l'une des plus puissantes agglomérations de football de l'Est, ne put rien faire à Buffalo et se fit blanchir par les Blue Devils de Duke par le score de 34 à 0. Duquesne, qui avait gagné ses seize derniers matches, fut forcer de s'incliner devant les Tarheels de North Carolina, à Chapell Hill, par 13 à 6. Ces derniers n'ont pas été battus de la saison.

La défaite de Vanderbilt par le Mississipi State ne peut pas exactement être regardée comme une surprise, mais, le score, qui fut 33 à 0, a fort étonné les connaisseurs. Tennessee, d'un autre côté, opposa bien la défense tenace prévue par les critiques, mais, l'équipe ne fut pas de taille pour Alabama, qui l'emporta par 8 à 0. Cette victoire laisse Alabama en position de disputer la tête de la Conférence Sud-Est aux Bouledogues de Georgia. Ceux-ci ont blanchi le Tulane par 40 à 0.

Parmi les équipes non encore défaites, cet automne, on trouve Georgia, Boston College, Alabama, Ohio State, Wisconsin et Illinois, dans le centre-ouest; Syracuse et Brown, dans l'Est; Georgia Tech, dans le Sud; Texas Christian, dans le Sud-Ouest et Washington dans l'ouest lointain.

Illinois, qui étonna en battant Minnesota, il y a une semaine, résista à un ralliement de la dernière minute pour battre Iowa par 12 à 7. Wisconsin partit de l'arrière pour battre les Grands Lacs par 13 à 7; Ohio State, classé en première position dans le Poll de la Presse Associée, la semaine dernière, a décisivement battu Purdue par 26 à 0 devant 45,943 personnes, la plus grosse assistance de la journée. Avec le retour de Tom Kuzma sur l'alignement, Michigan a battu Northwestern par 34 à 16, tandis que Minnesota fustigea Nebraska d'importance dans le Big Six par 15 à 2.

Dans le Big Six, Missouri et Oklahoma remportèrent des victoires, le premier sur Kansas State par 46 à 2, pendant que Oklahoma terrassa Kansas par 25 à 0. Marquette, avec sa nouvelle étoile, John Strzykalski, a battu Michigan State par 28 à 7.

L'Armée déploya sa force en ayant raison de Columbia par 34 à 6, dans l'Est, pendant que Princeton tenait l'Invincible Penn à une nulle de 6 à 6. Ce fut la plus grosse surprise de la journée. La Marine l'emporta sur Dartmouth par 13 à 6, pendant que Dartmouth se ralliait dans les dernières minutes pour battre Harvard par 14 à 2. Brown eut raison de Lafayette par 7 à 0 et Syracuse, arrêtant Holy Cross, par 19 à 0, resta dans le groupe des équipes non-battues.

Dans le Sud-Ouest, Texas Christian continua sa marche triomphale en battant par 6 à 2 le Texas A & M., pendant que l'U. du Texas avait raison du Arkansas par 47 à 6.

Dans l'extrême-ouest, Washington battit le Montana par 35 à 0; Washington State, jusque-là non battue, prit sa pilule aux mains du Southern California par le score de 26 à 22, pendant que la U.C.L.S. mit en déroute le California par 21 à 0. Stanford monta un score de 54 à 7 contre Idaho.

Le pari double

Voici les prix que le pari double a payés en fin de semaine, sur les pistes actuellement en opération:

A Hawthorne—$10.00.
A Rockingham—$14.20.
A Laurel—$87.30.
A Jamaica—$103.20.

Chestnut Bars gagne deux épreuves sur trois, Addie Hanover gagnant l'autre

Chestnut Bars a défait Addie Hanover, Prince Dale et autres fameux chevaux. Le temps de 2.07 1-2 en dit beaucoup plus long que tout commentaire.

Voici les sommaires:

Classe 2.28.

Miss Grattan Henley, Jos Drolet	2	1	1
Jitty Bugs, A. Gervais	1	2	5
Anita Grattan, A. Prud'homme	4	3	2
Jos. Direct, H. Desrochers	3	4	7
Pine Ridge Mickey, A. Perrault	5	8	3
Holly T. Evans, J.-R. Ledoux	7	6	4
Ida Bars, A. Beaucage	9	5	8
Billy Grattan, A. Dorais	10	7	6
J. M. Patch, A. Chartrand	8	9	9
Gold Bars, R. Gagné	6	r	r

Temps: 2.16 1-2, 2.16, 2.17 1-2.

Classe 2.23.

Robt. E. Lee, E. Jobin	1	1	9
Princess Guy	6	4	1
General Stokes, Jos Roy	2	6	3
Patzy MacQuay	3	2	5
Bobby Burns, E. Cholette	9	5	2
Penalty H'vester, M. Groulx	7	3	6
Donna Lee, A. Perrault	5	8	4
Gladys Okay, A. Dorais	4	7	8
Sir Henley	8	9	7

Temps: 2.14 1-4, 2.14 1-2, 2.27.

Classe 2.18.

Grattan Henley 2nd, Jos Drolet	7	2	1
Dillon Scott, A. Hébert	6	1	3
Grattan Lee	1	7	7
Irene Scott, E. Cholette	4	3	2
Grattan Girl, D. Brosseau	2	6	r
Don Peters, G. Bude	3	4	6
Lee Brewer, Corbeil Auto Ltée	8	8	4
Calumet Fil-O-Mar, P. Larente	5	5	5

Temps: 2.12, 2.11, 2.12.

Free-for-all

Chestnut Bars, Dr McPherson	2	1	1
Addie Hanover, A. Demers	1	5	2
Prince Dale, Brisebois & BonEnfant	6	2	3
Lawyer Grattan, E. E. Catley	3	3	4
Virginia Lasater, A. Toutant	7	4	6
Liberty Todd, J.-R. Ledoux	4	7	7
Barney Wilkes, Bouvrette, Frères	5	6	5

Temps: 2.07 1-2, 2.08, 2.07 1-2.

Match

Trellis Volo, A. Lavgine	1	1	1
Lucy C., G. Bouvrette	2	2	2

Temps: 2.17 1-2, 2.18 1-2, 2.19.

Juge au départ: Bert Osgood; annonceur: T. Pegnem. Juges: R. Béliste, Montréal; J. Renaud, St-Eustache; W. Smith, S.-Lambert.

Football canadien

CLASSEMENTS
G.R.F.U.
Senior

	P.	G.	P.	P.	C.	Pt
Army	2	2	0	20	3	4
R. C. A. F.	2	1	1	10	16	2
Verdun	2	0	2	2	13	0

Junior

Pats	3	3	0	43	4	6
Pt St-Charles	3	2	1	29	26	4
Vickers	3	0	2	7	26	1
St. Dominic's	3	0	2	6	36	1

O.R.F.U.

	G.	P.	P.	C.	Pt
R. C. A. F.	5	0	104	19	10
Navy	3	2	50	20	6
Hamilton	3	2	61	46	6
Toronto Beaches	3	2	71	57	6
Tor. Oakwoods	1	4	28	57	2
Kitchener-Waterl.	0	5	14	129	0

Football américain

EST

Amherst 6, Rochester 0.
Army 34, Columbia 6.
Bates 12, Northeastern 0.
Boston College 7, N.C. Pre-Flight 6.
Boston U. 6, Tufts 0.
Brown 7, Lafayette 0.
Buffalo 50, Hartwick 6.
Carnegie Tech. 19, Grove City 6.
Colby 26, Middlebury 6.
Connecticut 26, Maine 7.
Cornell 0, Penn. State 0.
Dartmouth 14, Harvard 2.
Duke 34, Colgate 0.
Fordham 23, West Virginia 14.
Indiana 19, Pittsburgh 7.
Lakehurst Naval 14, Albright 0.
Navy 13, Yale 6.
New-Hampshire 20, Springfield 7.
Norwich 13, Coast Guard 6.
Princeton 6, Pennsylvania 6.
Rhode Island 21, Mass. State 6.
Rutgers 9, Bucknell 7.
Syracuse 19, Holy Cross 0.

SCD

Alabama 8, Tennessee 0.
Georgia 40, Tulane 0.
Georgia Pre-Fl. 26, Pensacola 54 0.
Georgia Tech. 33, Davidson 0.
Kentucky 21, Virginia Tech. 21.
Miss. State 33, Vanderbilt 0.
N.C. Pre-Fl. B. 46, Guilford 0.
North Carolina 13, Duquesne 6.
T.C.U. 7, Texas A. and M. 2.
Texas 47, Arkansas 6.
V.M.I. 29, Maryland 0.
Virginia 7, Richmond 7.

OUEST

Dayton 29, Miami (Ohio) 0.
Dubuque 26, Upper Iowa 13.
Duluth T. 19, Winona T. 2.
Illinois 12, Iowa 7.
Iowa State 19, Drake 6.
Lake Forest 8, Albion 7.
Marquette 28, Michigan State 7.
Michigan 34(Northwestern 16.
Minnesota 15, Nebraska 2.
Missouri 46, Kansas State 2.
North Dakota 9, So. Dakota St. 8.
Notre-Dame 28, Iowa Pre-Flight 0.
Oberlin 20, Hamilton 20.
Ohio State 26, Purdue 0.
Ohio Wesleyan 19, Akron 7.
Oklahoma 25, Kansas 0.
Santa Clara 7, Oregon State 0.
Second Air Force 20, Portland 13.
So. Calif. 26, Washington State 12.
Stanford 54, Idaho 7.
U.C.L.A. 21, California 0.
Utah 34, Utah State 6.
Washington 35, Montana 0.

Ligue formée

CALGARY, 19. — La ligue de hockey Alberta Senior a été réorganisée avec quatre équipes, samedi soir. Les clubs seront l'Air Force d'Albany, Air Force de Lethbridge, Red Deer et Armée-Calgary.

Le H.M.C.S. York bat le Hamilton 13 à 0, samedi

HAMILTON, Ont., 19. — L'équipe de football Navy, portant le nom de H.M.C.S. York, de Toronto, a pris la deuxième place de la O.R.F.U., sur un pied d'égalité avec les Wildcats de Hamilton, en battant les Wildcats par 13 à 0, ici, samedi.

Environ 3,000 personnes virent leurs favoris subir l'amertume de la défaite aux mains de la vaillante équipe des Marins pour lesquelles Elwin Morris et Sandy Milne firent le plus de dommage. Leur jeu tinrent les Wildcats sur la défensive la plupart du temps et ce n'est que dans le dernier quart que les locaux purent compter. A la mi-temps, la Marine menait par 6 à 0.

Des "touchdowns" par Morris, dans le deuxième quart, et par Pat Reid, dans le quart finale, furent les grosses pièces offensives de la Marine. Krol et Mike Hedgewick firent de leur mieux pour justifier la cause des Wildcats, mais, ils furent l'objet d'une étroite surveillance de la part de leurs adversaires.

BOYSY, qui a obtenu la première place dans le Handicap Continental, samedi, à Jamaica, lorsque Riverland, le véritable gagnant, fut disqualifié à la suite d'un "foul" commis par le jockey Wayne Wright.

* * *

Riverland gagne le Continental mais perd sur un foul à Boysy

NEW-YORK, 19. — (P.A.) — Riverland, le cheval de quatre ans de Howard A. Clark, a terminé en première place pour la huitième fois de suite samedi après-midi dans le Handicap Continental à Jamaica, mais il a été disqualifié, et Boysy, à Tom Heard, est devenu le vainqueur de la course principale.

Le jockey de Boysy a réclamé un "foul", disant que Wayne Wright, qui était en selle sur Riverland, s'était accroché à la selle de Boysy, et la victoire a été donnée à Boysy. Wright a été suspendu indéfiniment.

Wayne Wright

Boysy avait une avance d'une tête à la dernière courbe, mais Riverland l'a devancé par la suite, et la disqualification a suivi. Riverland a battu Boysy par une tête. Doublrad, qui a mené pendant les sept premiers furlongs, est arrivé troisième, et il a été placé deuxième, suivi de Parasang, à C. V. Whitney.

Boysy a couru le mille et un seizième en 1.44 3-5 minute, rapportant $12.50 pour $2 au mutuel. Riverland était favori à 4.10 contre un.

Toute une ligne est sous contrat

WINNIPEG, 19.—Lester Patrick, le gérant des Rangers de New-York, a annoncé hier soir que Bryan Hextall, Lynn Patrick et Phil Watson qui formait la plus redoutable ligne d'attaque du circuit, ont signé leur contrat pour la prochaine saison.

Balmy Beach bat Oakwood Indians samedi à Toronto

TORONTO, 19. — Balmy Beach a remporté la décision sur les Oakwood Indians de Toronto, samedi après-midi, par le score de 17 à 7, pour garder la tête de la O.R.F.U. Mais, il dut partir d'en arrière puisque, à un moment donné, il subissait un déficit de sept points. Le match eut lieu à Varsity, sur un terrain glissant, qui nécessita plusieurs bévues et plusieurs errements, surtout au début du duel.

Les Indians profitèrent des erreurs du Balmy Beach pour assumer l'avance d'un point dans le quart initial, pendant que, dans le quart suivant, Earl Silkirk, ex-joueur des Argonauts de Toronto, traversa la ligne des buts du Balmy pour obtenir un "touchdown", que convertit Annis Stukus.

Mais, à partir de cet incident, le Beach ne fut plus le même club. Il commença par s'imposer en vitesse, en puissance et en points, contraignant son rival à retraiter. L'offensive fut surtout soutenue par Ross McKelvey et Ed. Jakabouski.

Voici l'alignement et le sommaire:

Beaches		Indians
Jakabouski	aile voi.	Dyce
Zock	demis	Porter
Griffin	demis	Cummings
Sward	demis	Henry
R. Porter	quart	A. Stukus
Turner	centre	Kuntz
Reid	Int.	Miller
Staughton	Int.	Hooper
Shields	A. Médiane	Hooper
Ferris	A. Médiane	Mason
Deady	Ext.	Harrison
Morin	Ext.	Tetanic

Subs. Beaches: McKelvey, Duncan, Bailey, Close, Smyth, Jacobs, Douglas, Young, Reynolds, Widman, Sluman.

Subs. Indians: Bickerton, Young, Gotter, Paul, Waldon, Weiner, Humphreys, Cassidy, Ferguson, Selkirk, Pyzer, McDonald.

Arbitre: W. Harvey.

1er quart

1—Indians, rouge (Jakabouski)

2e quart

2—Indians, touchdown (Selkirk)
3—Indians, convert (A. Stukus).
4—Beaches, touchdown (Jakabouski).
5—Beaches, convert (McKelvey)
6—Beaches, placement (McKelvey)

3e quart

Pas de point.

4e quart

7—Beaches, rouge (Pyzer)
8—Beaches, rouge (Cumming)
9—Beaches, touchdown (Jakabouski)
10—Beaches, convert (McKelvey).

Catholic High bat d'Arcy McGee

Le Catholic High School a défait le D'Arcy McGee par le score de 17 à 6 devant 4,500 personnes, et les étoiles furent Mike Delany et Léo Salvati qui franchirent la ligne des buts du D'Arcy McGee pour compter des "touch-downs". C'était le quatrième succès de suite du Catholic High, qui compte 11 points. Loyola, son plus proche rival, n'en a que trois.

43 joueurs de l'Association-Américaine de baseball seront mis à l'essai par les majeures

COLUMBUS, 19. — (A.P.) — Quarante-deux joueurs de clubs de l'Association Américaine auront l'occasion de s'assurer des places régulières dans les ligues majeures l'année prochaine. 23 joueurs vont à la ligue Américaine et 19 à la Nationale. 24 par vente directe, et les autres rappelés d'après des options.

Les Mudhens de Toledo ont envoyé huit joueurs, dont sept aux Browns de Saint-Louis et un à Washington. Les Browns ont rappelés le premier but Charles Stevens et acheté le voltigeur Milt Byrnes, les intérieurs Mark Christman et Bob Dillinger, le receveur Ardys Keller et les lanceurs Fred Sanford et Archie McKain. Le lanceur Ewarld Pyle a été vendu aux Sénateurs.

Allan Gettell

Columbus enverra sept joueurs aux majeures, la plupart aux Cardinaux de Saint-Louis. Les Cards ont rappelé les lanceurs Harry Brecheen et George Munger et ils ont acheté les lanceurs Elwin "Preacher" Roe et Ted Wilks et l'arrêt-court Louis Klein. Cincinnati a rappelé Eddie Lukon de Columbus, et les Giants de New-York ont rappelé le voltigeur Howard Moss.

De Kansas City, les Yankees de New-York ont acheté les lanceurs Charles Wenslof et Herb Karpel et rappelé les lanceurs Rinaldo Ardizoia et Allen Gettel, le receveur Ken Sears et le premier but Ed Levy.

Louisville a vendu les voltigeurs John Lazor et Andy Gilbert, le lanceur Lou Lucier et le receveur Verne Richards aux Red Sox de Boston, qui ont aussi rappelé le lanceur Anton Karl des Colonels. L'arrêt-court Bill Wietelmann a été rappelé par les Braves de Boston.

Les Cubs de Chicago ont rappelé les lanceurs Vallie Eaves, Emil Kush et Ed Hanyzewski de Milwaukee. Ils ont aussi acheté le premier but Heinz Becker et l'arrêt-court Eddie Stankey, des Brewers. Stankey est le champion frappeur de l'Association Américaine et la meilleure recrue de la ligue pour 1942. Milwaukee a aussi vendu le voltigeur Harold Peck aux Dodgers de Brooklyn qui l'enverront probablement sous option à Montréal la saison prochaine.

Le lanceur Ray Poat a été rappelé par Cleveland d'Indianapolis, et Brooklyn a rappelé le lanceur Fred Falzone du même club. Indianapolis a aussi vendu le premier but Johnny McCarthy aux Braves de Boston, et le troisième but Joe Bestudik et le lanceur Earl Reid à Brooklyn.

Minneapolis et Saint-Paul ont perdu deux joueurs chacun. Pittsburgh a rappelé Alf Anderson, un arrêt-court et les Giants ont rappelé Rube Fischer, un lanceur, de Minneapolis, tandis que Saint-Paul a vendu le voltigeur Guy Curtright et le troisième but Jimmy Grant aux White Sox de Chicago.

Retrait du club de football Westmount

Le club de football Westmount s'est retiré de la compétition active des High Schools. L'instructeur George Smith en a annoncé le fait dans une déclaration officielle, hier soir. Cinq des joueurs réguliers de l'équipe restaient après le départ volontaire de trente-quatre porte-couleurs pour l'Ouest, et Smith a suggéré à l'exécutif de retirer l'équipe de la ligue des High Schools. Une décision finale devra être prise à ce sujet et les joutes de l'équipe pourront être ou annulées ou regardées comme des victoires pour les équipes rivales.

Whirlaway arrive à la piste Laurel

LAUREL, Maryland, 19. — Le pur-sang Whirlaway est arrivé à la piste de Laurel, hier, après avoir passé les dernières semaines, sur les pistes new-yorkaises, qui signifie que le champion des handicaps ne prendra guère part à une classique de Jamaica mercred iprochain contre les chevaux Shut Out et Alsab. Whirlaway prendra toutefois part au handicap Washington de $15,000 dollars, samedi prochain, à Laurle. Il sera un participant au Spécial de Pimlico, à Baltimore, le 31 novembre.

Lachine bat Kik

Dans la joute d'exhibition jouée, hier après-midi au stade Notre-Dame entre le Lachine, champion de la ligue Starr et le Kik qui faisait parties du même circuit, pour un fort enjeu a été gagné par le Lachine par le score de 7 à 3. La partie fut des plus contestée jusqu'à la 6e manche, alors que le Lachine qui menait alors par 2 à 1, a exécuté un ralliement de 3 points pour sceller le sort de la joute. "Coun" Couillard, Stan Bréard et Joe Desroches, furent les gros canons des champions, qui ont prouvé leur supériorité et leur droit incontesté sur le championnat de la ligue de baseball Starr.

JACK CHURCH, joueur de défense des Leafs de Toronto, est maintenant dans l'Armée et jouera pour les Flyers de Cornwall de Lex Cook, cet hiver.

Coup d'un coup au Municipal

Frank Thompson, un golfeur de Montréal, a réussi un trou d'un coup, samedi après-midi au club Municipal. Thompson a réussi son exploit avec un "brassie", au 11e trou, de 166 verges. Thompson jouait en compagnie de E. Desmarais et Ted Kierman.

Commandant du C.E.O.C.

Le lieut-colonel THOMAS GUERIN 1332 ouest, Sherbrooke, qui a été nommé commandant du corps-école d'officiers canadiens du collège Loyola. Il succède à ce poste au lieutenant-col. John Long, qui a été transféré, en mai dernier, au Connaught Royal Canadian Hussard.

* * *

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 19. — Le département de la défense nationale publie deux autres listes de soldats canadiens prisonniers des Japonais à Hong-Kong. Elles portent les noms d'un officier et de 119 soldats d'antres rangs.

Vendredi dernier, le département de da Défense nationale avait rendu publique une première liste portant les noms de 279 hommes prisonniers à Hong-Kong. Le total à date est donc de 399.

Tous les noms des prisonniers publiéc jusqu'ici, à une exception près, sont des noms de membres des Winnipeg Grenadiers. L'exception est un officier du corps médical canadien.

* * *

OTTAWA, 19.—La 398ème liste des pertes canadiennes outre-mer porte les noms de deux Montréalais, dont un est porté disparu et l'autre sérieusement blessé à la suite d'opérations. Il s'agit dans le premier cas du pilote-officier James Harding Stuart, époux de Mme J.-H. Stuart, 1542, Saint-Mathieu, Montréal. Le sergent Joseph-Romuald Omer Paul, fils de M. Henri Paul, 5249, 4ème avenue, Rosemont, est sérieusement blessé.

* * *

Le convoi motorisé de l'Armée canadienne du district militaire No 4 qui fait une tournée, cette semaine, dans la province en marge de la campagne de l'Emprunt de la Victoire, est aux Trois-Rivières aujourd'hui. Demain, il reviendra à Montréal.

Mercredi, le convoi partira de Montréal à 7 h. 30, en route pour Valleyfield où il y aura représentations dans l'après-midi et dans la soirée. Le coucher se fera au camp de Valleyfield. Jeudi, le convoi sera à Saint-Jean. Vendredi, à Sherbrooke. Samedi, à Drummondville. Dimanche prochain, il reviendra à Montréal au parc Jeanne Mance.

* * *

HALIFAX, 19. (P.C.)—Cinq marins de la province de Québec ont reçu, samedi, leur grade de sous-lieutenants de la marine. Ce sont: G.-M. Cooper, d'Outremont; G.-B. Donaldson, de Montréal; P.-W. Finlay, de Montréal; O.-K.-S. Russell, de Montréal, et A.-G. Schlemm également de Montréal.

DANNO O'MAHONEY, ex-champion du monde, auteur du "Irish Whip" qui sera en semi-finale, jeudi, au Forum, alors que Yvon Robert défendra son titre de champion contre Bill Longson.

* * * * * *

On reverra Dan O'Mahony, jeudi, en semi-final du match Robert-Longson, contre un fort rival

Lorsque le champion du monde des lutteurs Yvon Robert risquera son titre jeudi prochain au Forum contre son plus grand rival de l'heure Wild Bill Longeon, dans un match à finir, on reverra à l'œuvre dans l'arène locale, en semi-finale, un athlète-lutteur aussi fameux que populaire il y a quelque six ou sept ans. Danno O'Mahoney, l'inventeur du "fouet irlandais" dans la lutte, a été mis sous contrat par le match-maker de la Canadien Arena Co., Eddie Quinn, et Quinn annoncera dans quelques heures le nom de son adversaire dans ce match semi-final.

O'Mahoney est en quelque sorte un nouveau venu à Montréal, puisqu'il n'a pas lutté ici depuis trois ans. Son adversaire pour le combat qu'il fera ici jeudi sera ou Nanjo Singh, Earl McCready, John Katan ou Sliding Billy Hanson. O'Mahoney est un ancien leveur de poids. Le "fouet irlandais" est cette manoeuvre qui permettait à Danno de soulever de terre ses adversaires et de les rabattre avec force au tapis en les faisant pirouetter sur son épaule. O'Mahoney fut champion du monde incontesté. C'est de lui que gagna le championnat pour la première fois le champion actuel Yvon Robert.

Le champion mondial se dépêche actuellement de rentrer à Montréal afin de mettre la dernière main à son entrainement en vue de la défense de son titre jeudi soir au Forum.

Robert revient de St-Louis où il a lutté contre Ray Steele. Il avait signé un document s'engageant à lutter pour le compte du promoteur Tom Packs, de St-Louis, et il a dû s'exécuter malgré qu'il eut deux doigts fracturés. Robert dit que ses doigts ont guéri rapidement et qu'il sera en bonne condition jeudi prochain pour son match contre Longson.

Il n'en reste pas moins vrai que ce match contre Ray Steele inquiétait un peu le champion Yvon Robert qui craignait que Steele ne cherchât à l'intimider ou le blesser afin de le rendre moins redoutable pour Bill Longson jeudi soir.

Plusieurs autres matches seront au programme que monte le match-maker Eddie Quinn à l'occasion de cette rencontre de championnat mondial entre Longson et Robert.

West Hill champion des High Schools

West Hill a remporté le championnat des Ecoles Supérieures (High Schools) Protestantes, samedi, en battant le Montréal High par le score de 14 à 5. La victoire fut marquée par des "touchdowns" par Huston et Vincelli. Toutefois, le jeu du West Hill fut loin d'être satisfaisant et, après le match, l'instructeur de l'équipe, Roy Chesley, fit cette peu savoureuse remarque : "N'avons-nous pas joué un match pouilleux ?" (sic).

Victoire des Bears de Chicago, hier

Dans le football professionnel américain, hier, les fameux Bears de Chicago ont défait les Giants de New-York par 26 à 7 pour remporter leur quatrième gain consécutif. Les Packers de Greenbay ont défait les Rams de Cleveland par 46 à 28. Sammy Baugh a exécuté trois passes parfaites pour des touchés qui ont permis aux Redskins de Washington, de triompher des Dodgers, de Brooklyn, par le score de 21 à 10. Les Steelers de Pittsburgh ont défait les Aigles de Philadelphie, 14 à 0 et les Lions de Détroit ont subi une cinquième défaite consécutive en perdant contre les Cardinals de Chicago par le score de 7 à 0.

Fête à Granby

GRANBY, 19.—M. Philippe Lapalme, contremaître de section pour le Montreal & Southern Country Railway, a été l'objet d'une belle fête à l'occasion de sa retraite après 39 ans au service des chemins de fer nationaux.

L'assurance maritime

Les compagnies d'assurances émettant des polices contre la perte des navires marchands viennent d'augmenter leurs taux pour les navires voyageant dans les eaux canadiennes. Les taux ont été portés de cinquante cents à cinq dollars par cent dollars d'évaluation du vaisseau.

Cette augmentation des taux est une conséquence des récents torpillages survenus dans le St-Laurent, notamment au détroit de Cabot et à Métis Beach.

Hommage de Québec au lt. col. Ménard

QUEBEC, 19 (P.C.)—La population de la ville de Québec a rendu hommage, hier, au lieutenant-colonel Dollard Ménard, officier-commandant des Fusiliers Mont-Royal à Dieppe, à l'occasion de son retour dans sa ville natale. Le héros de Dieppe arriva à la gare à 1 h. 30. Il était accompagné de sa jeune femme (née Charlotte Joncas), de son fils, Jacques, âgé de dix-huit mois, et de ses parents, M. et Mme J.-P. Ménard.

Des applaudissements éclatèrent lorsque le colonel Ménard parut sur le quai de la gare. Il fut reçu par le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., et Mme Tremblay; le brigadier et Mme Georges-P. Vanier; l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales dans le cabinet Godbout; l'hon. Valmore Bienvenu, président de l'Assemblée législative; S. H. le maire de Québec, M. Lucien Borne; ainsi que plusieurs personnalités militaires, civiles et religieuses.

Dans une allocution, le brigadier-général Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., commandant du district militaire No 5, déclara: "Dollard Ménard, je remercie Dieu de la protection spéciale dont il vous a entouré et je vous propose en modèle glorieux à la jeunesse canadienne-française. Le district militaire de Québec vous salue avec joie. Vous avez conduit vos hommes au feu avec un dédain absolu de la mort et avec le même courage que votre illustre homonyme, Dollard des Ormeaux".

S. H. le maire Lucien Borne souhaita lui aussi la bienvenue au héros et lui exprima les sentiments de fierté de ses concitoyens.

Dans l'après-midi, il y eut grand défilé dans les rues de Québec. Le colonel Ménard était dans une voiture ouverte avec sa femme et son fils. La population de Québec, en rangs serrés sur tout le parcours, a acclamé son héros. Dans la soirée, on donna un grand concert au manège militaire de Québec. M. Wilfrid Pelletier, de l'Opéra Métropolitain de New-York, dirigeait la Société Symphonique. Le colonel Ménard adressa la parole à la fin de cette réunion. Il profita de l'occasion pour remercier ses compatriotes pour l'hommage qu'ils lui rendaient et les exhorta à souscrire généreusement à l'emprunt de la victoire. "Applaudir des héros ne suffit pas, dit-il, il vous faut consentir à des sacrifices pour aider ceux qui combattent pour vous."

Elmer Davis...

(Suite de la page 3)

cident provoqué par un numéro du *Life* (où il manifestait de l'antipathie à l'égard de l'Empire Britannique) est tout à fait déplorable. Cette revue a donné des explications depuis ce temps aux gouvernements de Londres et de Washington. Mais ce n'en est pas moins un incident.

"N'avez-vous donc pas de censure aux Etats-Unis ?" demande un journaliste, — "Nous n'avons pas de censure politique", de répondre M. Davis. "Nous n'avons une censure que pour le domaine militaire".

"Quelle est, actuellement, la situation des Etats-Unis par rapport à celle de la France ?" demande un autre journaliste. "Adressez-vous au département d'Etat," dit le directeur de l'information en esquivant la réponse. "Une meilleure question," ajoute-t-il, "serait celle des relations entre le peuple de France et son propre gouvernement". —"Est-ce que les Américains ont le même sentiment que les Anglais à propos de la France ?" —"Je ne veux pas discuter cela, répond encore M. Davis, mais je dis que nous sommes pour tous ceux qui sont avec nous et je crois que la majorité du peuple français est avec les Nations Unies".

"Au début de la guerre, les Américains ne connaissaient pas assez l'effort de guerre du Canada. Mais maintenant, on apprécie de plus en plus ce que les Canadiens font pour la cause de la liberté."

"Est-ce que Willkie a toujours, dans ses récentes déclarations, exprimé l'avis du président Roosevelt?" — "Pas toujours. Il avait sans doute une mission du président, qu'il a d'ailleurs fort bien remplie, mais il a fait un voyage personnel et exprimé souvent de ses propres opinions sur ce qu'il voyait, en particulier son sentiment sur l'ouverture d'un second front".

"La guerre se rapproche de nous de plus en plus, ajoute M. Davis. Chacun de nous se sent maintenant en guerre."

12 divisions...

(Suite de la page 3)

a été déblayée et que dans l'ouest du Caucase l'infanterie nazie a "pris d'assaut de nouvelles hauteurs et une montagne fortifiée".

A Stalingrad, l'Axe a lancé dans la bataille la légion croate de 4,000 soldats, qui fait partie de la 100e division d'infanterie allemande. 3,800 membres de cette légion ont trouvé la mort.

Dans le nord-ouest de la ville, les défenseurs ont dispersé une concentration de fantassins allemands et les attaques nazies dans d'autres secteurs de cette zone ont été écrasées.

Dans leur résistance à la ruée ennemie sur les puits de pétrole de Grozny, dans la région de Mozdok, les troupes soviétiques ont fauché trois compagnies de fantassins et détruit onze tanks. Au sud-est de Novorossisk, les Allemands ont percé les défenses dans un secteur, mais les Russes résistent avec acharnement et livrent de rudes contre-attaques, s'emparant de positions ennemies.

Radio-Moscou annonce qu'un sous-marin soviétique a coulé cinq transports allemands d'un déplacement de 36,000 tonnes dans la Baltique.

Un permis pour sortir du pays

OTTAWA, 19. (P. C.) — Les jeunes gens de plus de 16 ans ne peuvent quitter le Canada pour aller travailler hors du pays, à moins d'obtenir un permis de sortie dûment certifié, mande une édition spéciale de la Gazette du Canada.

Cette ordonnance émise sur la recommandation du ministre du Travail, Mitchell, et du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, par le premier ministre Mackenzie King, entre en vigueur à partir du 20 octobre.

Plusieurs exemptions sont prévues, par exemple pour les personnes qui vont travailler dans des services du gouvernement, pour les artistes, pour les fermiers qui vont aux Etats-Unis, en vertu d'un accord entre le Canada et ce pays, faire des travaux saisonniers, pour les femmes dont les maris ont le droit de traverser la frontière, etc.

Prix maxima sur les divertissements

WASHINGTON, 19. (B.U.P.)—Maintenant les prix demandés par les propriétaires des jeux de quilles, de pool et de billard, auront un plafond. L'administrateur des prix Henderson a déclaré que les places où les ouvriers des usines de guerre et les soldats de l'armée américain prennent des divertissements ne doivent pas faire payer trop cher à leurs clients.

Réorganisation à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 19.—Le conseil de ville siégera ce soir en séance régulière. Plusieurs résolutions seront présentées et dans la majorité des cas, il s'agit de la ratification des décisions prises au comité d'étude.

Parmi les questions les plus importantes qui seront discutées, il y a celle de la réorganisation du trésor municipal. La réforme sera considérable et comprendra celle de tous les services se rapportant à la finance et même quelques-uns qui, jusqu'ici, en étaient séparés.

Les jeunes automobilistes conduisent dangereusement

Roland Vermette, 28 ans, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Phillip Dempsey, 40 ans, tué au cours d'un accident d'automobile, survenue angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Prince-Arthur, dans la nuit du 6 juin, comparaissait devant l'honorable juge Lazure, président de la Cour du Banc du Roi, section criminelle, pour y recevoir sa sentence.

"Depuis six ans que je suis juge dans cette cour", a dit le président du tribunal, "ce sont toujours des jeunes hommes qui sont venus devant moi pour des accidents d'automobile. Une seule fois un homme d'âge mûr est venu devant moi pour cette offense, et il s'agissait d'un cas d'ivresse. Vous les jeunes, auxquels on confie le volant d'une automobile, vous ne vous occupez pas du tout de la sûreté ou de la vie des autres. Vous vous dirigiez en pleine nuit et vous pensiez que le boulevard Saint-Laurent vous appartenait. Vous dites que vous alliez à vingt milles à l'heure; les accidents de ce genre n'arrivent pas à vingt milles à l'heure. Et d'ailleurs quand quelqu'un qui a eu un accident mortel me dit qu'il allait vingt milles à l'heure, je suis convaincu qu'il allait à quarante ou cinquante. Heureusement, votre avocat vous a très bien défendu et il est venu me faire des représentations qui militent en votre faveur. Aussi, je serai encore une fois clément car le jury ne vous a trouvé coupable que de conduite dangereuse avec recommandation à la clémence du tribunal. Je ne vous condamnerai donc qu'à un mois de prison, à partir de la date de l'incarcération, à $100 d'amende ou à défaut de paiement, à trois mois additionnels, et à la confiscation de votre permis de conduire durant deux ans."

Me Louis-Joseph de la Durantaye, qui défendait l'accusé demanda un délai pour le paiement de l'amende, ce qui lui fut accordé.

Chauffeur de taxi ligoté et enlevé

SHERBROOKE, 19. — Un chauffeur de taxi, M. Harold McConnell, 66, rue Gillespie, Sherbrooke, a été victime de trois bandits armés qui, à 11 h. 20, samedi soir, le battirent, le ligotèrent et l'enlevèrent dans son taxi.

Le taxi eut un accident et tourna sur le côté. Personne ne fut gravement blessé. Le détective Rowe, de la Sûreté provinciale, qui n'était pas loin, arriva sur les lieux et, après avoir appréhendé Gatien Gagné, Oscar Dion et Roger Lanoue, tous trois de Sherbrooke, il délivra le chauffeur de ses liens.

Lord Bennett refuse de parler

Lord Bennett, ancien premier ministre du Canada, était à Montréal, hier soir. Il refusa de dire quoi que ce soit aux journalistes. Il admit, toutefois, qu'il n'assistera pas au congrès national conservateur, qui aura lieu les 9, 10 et 1 décembre prochains, à Winnipeg.

M. Raynault cède le pas

A la demande des autorités de l'hôpital Sainte-Justine, S. H. le maire Adhémar Raynault a consenti, ce matin, à retarder sa campagne en faveur du recrutement de capitaux en vue de l'ouverture d'un sanatorium pour tuberculeux.

Les autorités de Sainte-Justine ont écrit au maire pour lui demander de retarder jusqu'après la quête annuelle de cette institution, qui a lieu du 15 au 24 novembre pour lancer sa campagne, ce à quoi le maire a consenti de bonne grâce.

Les élections en mai à Thetford Mines

La ville de Thetford-Mines veut changer la date de ses élections municipales, qui ont actuellement lieu le premier jour juridique de février.

Un avis à cet effet est publié dans le dernier numéro de la Gazette officielle. Si l'amendement est adopté, les élections municipales de Thetford-Mines auront lieu, à l'avenir, le deuxième lundi de mai, et si ce jour est férié, le premier jour juridique suivant. La présentation des candidats aura lieu le premier lundi de mai.

Pas d'élections en Ontario

TORONTO, 19. — (B.U.P.) —La Cour d'appel d'Ontario vient de refuser la tenue d'une élection complémentaire provinciale dans le comté vacant de Toronto High Park. Elle a rejeté les procédures intentées par William H. Temple, un membre du parti de la C.C.F. Ce comté est sans représentant depuis la mort de son député en mai 1940.

Le Jardin botanique de Montréal, en collaboration avec l'Institut botanique de l'Université de Montréal, organise un cours public de botanique économique. Le programme de l'année est consacré aux légumes. On y discutera notamment de la classification botanique, de l'origine, des usages, etc., de tous les légumes importants cultivés ou non dans la province de Québec. Le cours sera donné tous les jeudis, à 4 h. 30 du soir, au Jardin botanique, dans la salle Léon-Provencher. On peut assister à ce cours sans s'inscrire. L'entrée est libre. La première leçon sera donnée le jeudi, 22 octobre.

Feuilleton de la "Patrie"

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

L'ÉCOLE DU COURAGE

par HENRI MUSNICK

26 (suite)

Dave lui sourit, avec effort :

—Cher petit manager... Je ferai de mon mieux pour mériter ta confiance...

Mais il ne pensait pas un mot de ce qu'il disait. Il retomba bientôt dans un morne silence qui alarma le petit :

—Ohé, Dave !... Ne pense pas à ce soir... J'ai lu dans tous les manuels sportifs que c'était déprimant... Faut te changer les idées...

—Bon... Tu vas faire ue petite promenade après déjeuner... Pas trop longue, pour ne pas te fatiguer les jambes... Tu rentreras... Tu te reposeras... Tu dîneras de bonne heure... Et puis, hop ! sur le ring !...

Un frisson parcourut le dos de Dave. Il le réprima et répondit :

—C'est ça... Je vais faire un peu de footing...

—Ah ! mais attends !... Je vais avec toi...

Dave toucha à peine à son déjeuner. Il n'avait pas faim. Il étouffait. Clem avait eu une bonne idée. Cela lui ferait du bien de prendre un peu d'air. Battu pour battu, quelques kilomètres de plus dans les jambes, cela n'avait guère d'importance...

Les deux amis sortirent promptement. Ils marchèrent d'un bon pas. Tant qu'ils furent dans la ville, Dave conserva sur son visage un masque souriant, pour répondre aux acclamations sympathiques qui s'élevaient sur leur passage. Clem était fier comme Artaban. Il redressait la tête, bombait le trose, et répondait avec des gestes empreints de majesteuse dignité à droite et à gauche... Il jouait son rôle de manager à merveille... De temps à autre, il cadençait le pas :

—En souplesse, Dave !... Une ! Deux !... Une !... Deux !... Glisse le pied en avant et ne martèle pas du talon. Il faut que les muscles jouent, mais pas qu'ils se fatiguent...

Ils aperçurent en cours de route le grand garnement auquel Clem avait livré sa dernière bataille. L'autre, reconnaissant son vainqueur, fila prudemment par une rue transversale. Il ne tenait pas à soutenir un nouveau match. Il avait encore une oreille rouge et gonflée dont le contact lui rappelait sous la main que trop parler nuit... et que trop gratter cuit!...

Clem le désigna d'une exclamation méprisante :

—Tiens, r'garde,, Dave !.. C'est çui-là !...

Dave suivit du regard le bras tendu. Il ne comprit pas tout d'abord, et fit machinalement :

—Celui-là !... Qu'est-ce qu'il a fait ?...

—Ben, c'est lui qui a dit que t'es un combinard... Mais il n'a pas envie de l'répéter !... Regarde comme il se sauve !... Dave serra les dents. Il prit la main de Clem et la pressa fortement. Le petit leva un regard confiant vers lui :

—Oh ! t'a pas besoin de te défendre, va !... Je te connais, moi !..."

Les dernières maisons de la ville disparurent. Ils étaient maintenant sur une route poussiéreuse et blanche. A droite et à gauche, de grandes étendues plates et vertes révélaient le sol riche et fertile.

Clem commanda du même air assuré :

—Mouvements respiratoires !... Bras en élévation, poitrine gonflée, mouvements circulaires !... Attention !... Nous commençons !

Dave imita son compagnon. L'exercice lui fit du bien. L'air entra à pleines aspirations dans ses poumons. La circulation du sang ralentit et reprit son cours normal. Les bourdonnements d'oreilles qu'il éprouvait depuis son lever, la sensation de suffocation(tout cela disparut. En même temps, le boxeur sentit que son esprit se rassénénait.

—Cela me soulage !... murmura-t-il involontairement.

—Bien sûr !... affirma Clem... C'est bien pour cela que je te le fais faire. Tu t'en trouveras pas souvent des entraineurs comme moi... Je vaux mieux que Dugan, tout massif qu'il soit !...

—Ah oui !... Tu vaux mieux que lui ! fut le cri du coeur qui lui répondit.

Sur la route, ils rencontrèrent des voitures qui allaient à Boonton. Les gens se penchèrent au dehors pour les voir marcher. Une voix s'exclama :

—C'est Dave Roberts !... Celui qui va boxer Battling Roff !... Bravo, Roberts !... C'est bien !...

Clem exulta. Il était heureux qu'on aimât tant son grand camarade, et encore plus heureux de posséder son amitié.

—Où veux-tu aller ? demanda-t-il soudain.

(A SUIVRE)

2,000 Japonais dans les bois d'Ontario

FORT-WILLIAM, 19. (U.P.) Les compagnies de papier et de pulpe des Grands Lacs, qui font actuellement face à une disette de main-d'oeuvre, viennent de demander au gouvernement la permission d'employer 2,000 Canadiens de nationalité japonaise dans les bois, l'hiver prochain.

On estime qu'il faudrait environ 10,000 ouvriers dans les bois, au cours de l'hiver.

Prisonnier de guerre

LONDRES, 19. — (B. U. P.) — Des commentateurs diplomatiques révèlent que Rudolf Hess, qui s'est envolé de l'Allemagne pour fuir en Grande-Bretagne, est bel et bien un prisonnier de guerre et non un prisonnier d'état, comme la rumeur le laissait croire ces derniers temps.

ARMAND ET LES PIRATES

Les aviateurs alliés survolent le village où est Armand.

Observation

JEANNINE ET PATAUD

Le vieux Museur est mécontent de la nouvelle amitié de Jeannine.

Malchance

LE FANTOME

Le calme a été de courte durée pour le Fantôme.

Calme

MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot ne sait pas au juste ce qu'elle veut.

Indécision

JOS BRAS-DE-FER

Jos, et le marquis préparent l'évasion.

Préparatifs

HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A.M. A 6 H. 30 P.M. — LE SAMEDI : 10 H. A.M. A 10 H. P.M.

DUPUIS

MANTEAUX

GARNIS DE FOURRURE

à prix minime mardi et mercredi

18.98

TAILLES: 12 à 52

RICHES FOURRURES

comprenant des cols en queues de renard argenté, en imitation de vison canadien, en mouton Bombay, opossum australien et autres.

ETOFFES LAINEUSES

à texture serrée pour l'hiver, genre petit point, bouclé de laine. Entre-doublure, peau genre chamois dans le dos et riche doublure de satin.

NUANCES EN VOGUE :

bleu marine, brun, vert, gris, beige, noir, rouge, dans ce groupe.

DUPUIS — troisième (centre)

AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour mardi Ailerons de dinde Créole | Autre plat: Déjeuner-spécial .30

DUPUIS loue à bas prix: vaisselle, verrerie, coutellerie pour réceptions.
DUPUIS — rez-de-chaussée

Faites votre part
Achetez des
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

A DES DROITS DOIVENT CORRESPONDRE DES DEVOIRS

PAS DE DROITS SANS DES DEVOIRS CORRESPONDANTS!

DROITS ET DEVOIRS SE COMPLETENT

● Dans notre heureux Canada nous jouissons des droits et avantages d'une véritable démocratie. Quel autre pays procure autant de bonheur?

A ces droits que nous procure la Démocratie correspondent naturellement des devoirs.

Des centaines de milliers de jeunes Canadiens ont décidé que le Canada vaut d'être défendu. Quant à nous, — les centaines de milliers de civils, — ne prendrons-nous pas la ferme résolution de travailler, d'épargner pour le Canada, et surtout de lui prêter jusqu'à la limite de nos moyens?

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.